

Bulletin de la **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE RHÔNE-ALPES**



N° 38
Novembre 2018
18^e année
2 bulletins par an



Ophrys helenae (article page 70)

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 38 - novembre 2018 (mis en ligne le 14 novembre 2018) - ISSN 1957-4487

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Philippe DURBIN, Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin par leurs articles ou leurs photographies :

Laurent BERGER, Olivier BITAUD, Cyril BLANC, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Florence CHANTEPIE, Jean-François CHRISTIANS, Thierry DELAHAYE, Éric DÉTREZ, Philippe DURBIN, Claude FORBEAU, Jean INGLES, Jérôme GAUTHIER, Olivier et Martine GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Georges GRANGEON, Sylviane LUDINANT, Roland MARTIN, Alexandre MAURIN, Jean-François MILLE, Bernard NALLET, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Jean-François TISSERAND, Mickaël VIAU.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Éditorial du président Michel SÉRET	p. 2
Compte rendu du conseil d'administration de la SFO du 29 septembre 2018 à Paris, par Michel SÉRET	p. 3
Compte rendu de la réunion des présidents du 29 septembre 2018 à Paris par Michel SÉRET	p. 4
Préprogramme des activités 2019	p. 5
Compte rendu des activités 2018	p. 6
La cartographie de notre site Web SFO RA est devenue « interactive », par Jacques BRY	p. 39
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Cartographie : quelques idées pour herboriser en 2019 dans l'Ain, par Bernard NALLET ..	p. 32
Étude cartographique de l'impact de l'incendie sur les populations d'orchidées, par Roland MARTIN, avec la collaboration de Sylviane LUDINANT	p. 47
Observations d'orchidées à Sampeyre, dans le Piémont (Italie), par Martine et Olivier GERBAUD	p. 61
Bilan 2018 de la cartographie en Isère, par Jacques BRY.....	p. 68
Incendie du massif de La Bastidonne / Mirabeau les 24, 25 et 26 juillet 2017.	
Une rencontre étonnante à Lesbos (Grèce), par Michel SÉRET	p. 70

Rubriques

Dernières découvertes et observations dans nos départements	p. 17
Revue de presse : <i>L'île de la Table ronde</i> (suite) – <i>Crussol : des milliers d'orchidées détruites</i>	p. 72

Illustrations

Page 1 de couverture : *Ophrys helenae* (Photo de Michel SÉRET, article page 70)

Éditorial du président par Michel SÉRET

L'année 2019 marque le cinquantième anniversaire de la Société Française d'Orchidophilie (SFO).

Pour le commémorer, certaines manifestations et expositions sont programmées. À Paris, la grande serre du Muséum national d'histoire naturelle exposera neuf grands panneaux, sur la SFO, les orchidées de France et celles de Madagascar. Les 16 et 17 février, des conférences auront lieu dans la grande galerie du Muséum, sur le thème « Chercheurs d'orchidées » ; elles seront d'accès gratuit, mais, pour des raisons de sécurité, limitées à cent personnes.

Les sections, groupements et entités régionales, sont sollicitées pour une « Journée des orchidées », avec organisation de sorties sur le terrain, expositions et panneaux didactiques et de communication. Les dates seraient, soit le week-end des 11-12 mai, soit celui des 19-20 mai. Chaque département est encouragé à proposer de telles sorties ou actions.

Par ailleurs, noter le caractère exécutif depuis le 21 mai de cette année, du règlement européen de protection des données personnelles (RGPD), qui s'applique à toute association. Cela peut impacter notre association, et modifier nos relations avec les adhérents, cartographes, contributeurs à la rédaction d'articles ou publications de photographies. Cela concerne l'identité des personnes, les adresses courriels, la localisation de la personne (lieu et horaire). Il faut donc avoir l'accord formel de la personne, qui garde un droit d'accès, de rectification et d'oubli. Les sanctions financières peuvent être très lourdes. Toute perte ou fuite des données personnelles doivent être signalées à la CNIL, et il faut désigner un responsable dans chaque association (président ou secrétaire).

Pour en appréhender tous les aspects, un site internet didactique de la CNIL est consultable.

Après une année orchidophile, souvent perturbée par la vague de chaleur et la sécheresse, nous souhaitons à toutes et tous de belles découvertes l'an prochain.



RGPD : se préparer en 6 étapes



Le 25 mai 2018, le règlement européen est entré en application. De nombreuses formalités auprès de la CNIL disparaissent. En contrepartie, la responsabilité des organismes est renforcée. Ils doivent désormais assurer une protection optimale des données à chaque instant et être en mesure de la démontrer en documentant leur conformité.

ETAPE 1 DÉSIGNER UN PILOTE	DÉSIGNER UN PILOTE Pour piloter la gouvernance des données personnelles de votre structure, vous aurez besoin d'un véritable chef d'orchestre qui exercera une mission d'information, de conseil et de contrôle en interne : le délégué à la protection des données. En attendant 2018, vous pouvez d'ores et déjà désigner un « correspondant informatique et libertés », qui vous donnera un temps d'avance et vous permettra d'organiser les actions à mener. > En savoir plus	ETAPE 4 GÉRER LES RISQUES	GÉRER LES RISQUES Si vous avez identifié des traitements de données personnelles susceptibles d'engendrer des risques élevés pour les droits et libertés des personnes concernées, vous devrez mener, pour chacun de ces traitements, une analyse d'impact relative à la protection des données (AIPD). > En savoir plus
ETAPE 2 CARTOGRAPHIER	CARTOGRAPHIER VOS TRAITEMENTS DE DONNÉES PERSONNELLES Pour mesurer concrètement l'impact du règlement européen sur la protection des données que vous traitez, commencez par recenser de façon précise vos traitements de données personnelles. L'élaboration d'un registre des traitements vous permet de faire le point. > En savoir plus	ETAPE 5 ORGANISER	ORGANISER LES PROCESSUS INTERNES Pour assurer un haut niveau de protection des données personnelles en permanence, mettre en place des procédures internes qui garantissent la prise en compte de la protection des données à tout moment, en prenant en compte l'ensemble des événements qui peuvent survenir au cours de la vie d'un traitement (ex : faille de sécurité, gestion des demandes de rectification ou d'accès, modification des données collectées, changement de prestataire). > En savoir plus
ETAPE 3 PRIORISER	PRIORISER LES ACTIONS À MENER Sur la base de votre registre, identifiez les actions à mener pour vous conformer aux obligations actuelles et à venir. Priorisez ces actions au regard des risques que font peser vos traitements sur les droits et les libertés des personnes concernées. > En savoir plus	ETAPE 6 DOCUMENTER	DOCUMENTER LA CONFORMITÉ Pour prouver votre conformité au règlement, vous devez constituer et regrouper la documentation nécessaire. Les actions et documents réalisés à chaque étape doivent être réexaminés et actualisés régulièrement pour assurer une protection des données en continu. > En savoir plus

Site Internet de la CNIL, <https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-sur-la-protection-des-donnees-ce-qui-change-pour-les-professionnels>, le 10 novembre 2018

Compte rendu du conseil d'administration de la SFO du 29 septembre 2018 à Paris

par Michel SÉRET

Jean-Michel HERVOUET, notre président, rappelle que le CA est l'instance dirigeante d'une association, mais note, par ailleurs, la baisse du volontariat, face à la montée des exigences réglementaires, comptables et techniques.

Notre trésorier, Jean-Louis LAURENCIN démissionne à dater de ce jour ; il est remercié pour son travail accompli.

De nombreux postes sont donc à pourvoir en plus d'un trésorier (urgent), il faut un trésorier adjoint, un secrétaire adjoint, un responsable RGPD (protection des données personnelles), un responsable bibliothèque et photothèque, un responsable du comité éditorial Internet. Gabriel LITÉE, en parlant pour le Luxembourg, nous fera vraisemblablement défaut.

Un constat, la diminution des membres (1 900 en 1985 ; 1 245 en 2018), et celle des abonnements à l'Orchidophile (-12%), et des membres associés (de 148 à 128). Cependant, une relative stabilité depuis trois ans (effet *Orchisauvage* ?). Il faut donc trouver de nouveaux adhérents, lors des sorties sur le terrain, les actions de protection et les réseaux sociaux.

Les comptes rendus des CA du 30 septembre 2017 et février 2018 sont approuvés, la vente du local annexe est actée à l'unanimité.

Le principe du rapprochement avec la FFAO (Fédération française des amateurs d'orchidées, 500 adhérents) est approuvé avec le projet de rencontres, pour définir les buts, le siège, le nom, les cotisations et les réunions.

Pour l'édition ou la réédition d'un ouvrage sur les orchidées de France, avec ou non un ouvrage de terrain, l'accord du CA est unanime. Pour cela un contact avec l'éditeur Biotope est prévu. La recherche d'un responsable pour former une équipe, trouver un accord sur le référentiel taxonomique, et demander à tous les auteurs (OFBL et Atlas), leur accord, voire leur collaboration est en cours, avec Daniel PRAT. Il serait bon aussi de prévoir une application électronique.

La discussion sur les tarifs, dans le but d'améliorer l'équilibre financier, soulève de nombreuses réflexions, avec la crainte en cas d'augmentation de perdre des adhérents ; en cela il faudra bien expliquer les raisons et les buts. Un comparatif des cotisations est présenté, pour avoir une idée de ce que font les autres associations.

Celle de la SFO 20 € actuellement, pour 23 à la LPO, 40 à la SNHF, 20 à la FFAO, 25 à la SNPN.

Deux propositions sont soumises au vote :

1. Cotisation : 24 € (dont 2 € d'assurances), répartition SFO / SRO 11, 13 €

Cotisation membre associés : 12 €

Abonnement orchidophile : 35 €

2. Cotisation : 22 € (10+12)

Cotisation membre associé : 11 €

Abonnement : 35 €

La proposition 1, recueille 19 voix, la proposition 2 recueille 9 voix.

Un autre sujet d'importance abordé : la gouvernance.

Pierre LAURENCHET présente un document de synthèse, faisant suite à un questionnaire par Internet, avec la proposition d'une modification du règlement intérieur.

Pierre CHALUS propose de bien se mettre d'accord sur les buts de la SFO et de son fonctionnement.

Jean-Michel MATHÉ évoque les problèmes de relations entre la SFO et les SRO et ceux de la remontée des propositions et idées des adhérents de province, en soulignant par ailleurs que tous les présidents régionaux ne font pas partie du CA.

Un seul CA annuel au lieu de deux est proposé, mais cela implique une modification des statuts. Le vote par courriel est envisagé, avec une définition de délai.

Philippe FELDMANN ne comprend pas que l'on envisage de modifier le règlement intérieur (complément explicatif des statuts), avant de modifier les statuts.

Autre point : un appel à candidature, pour un poste de responsable national de la cartographie, avait été lancé ; un seul candidat s'est présenté : William BRONDEL, qui a été élu à l'unanimité. Il devra construire la commission cartographie de la SFO. Michel NICOLE lui conseille de contacter Jacques BRY et Pierre-Michel BLAIS, pour profiter de leur expérience en ce domaine. Il sera important de préciser les buts et moyens de cette commission ; ceci ayant été discuté lors de la réunion des cartographes à Paris. L'importance de la bonne relation avec les cartographes régionaux et départementaux est soulignée, de même la gestion des départements n'ayant pas de cartographe.

La procédure de renouvellement des adhésions, confirme la possibilité de le faire par courrier postal ou courriel, ainsi que le règlement par chèque, virement ou carte bancaire.

Philippe FELDMANN et Caroline IDIR font le point sur *Orchisauvage* ; le bilan 2018 montre une augmentation des saisies de 39 % et de 37 % des inscrits (environ 7 000) ; 87 % des inscrits ne sont pas à la SFO, et le taux de départ des nouveaux inscrits à la SFO est moindre pour ceux qui y viennent par *Orchisauvage*. Suite à l'inquiétude que Faune-Flore de France divulgue ses données, sans contrôle particulier, *Orchisauvage* propose d'étudier des rapprochements avec d'autres fédérations, en particulier la LPO. Le principe en est adopté (25 pour, 1 contre et 2 abstentions). Un groupe de travail est à constituer dans ce but, avec le président, Gadpro, l'animateur cartographie, un membre par SRO, un animateur du conseil scientifique, des observateurs.

La prise en compte du RGPD est effectuée à *Orchisauvage*.

Le RGPD a pour but de renforcer la protection des données personnelles et s'applique à toutes les sociétés et associations, concernant les noms, prénoms, date et lieu de naissance, adresse postale ou courriel, localisation de la personne, sur tout type de support, informatique ou papier ; il est applicable depuis le 25 mai 2018. Le site de la CNIL est consultable pour appréhender toutes les subtilités de ce règlement. Il faut donc sécuriser les données et obtenir l'accord formel de la personne et l'informer sur ses droits d'accès, de correction et d'oubli de ses données. Il est important de nommer un responsable de cette protection.

Le prochain CA est envisagé le 30 mars 2019 (10-16 h.) ; il y aura confirmation de la date, après un Doodle.



Compte rendu de la réunion des présidents du 29 septembre 2018 à Paris par Michel SÉRET

Comme chaque année, cette réunion permet la rencontre des présidents, de porter à connaissance l'ensemble des activités effectuées par les SRO, ainsi que leurs projets pour l'année à venir : sorties sur le terrain et découvertes, cartographie, protection des orchidées en relation avec les autorités locales, chantiers de débroussaillage. Cette réunion permet aussi de mesurer la vitalité de chaque SRO, adhérents et participants aux activités.

Une application qui peut être très utile, celle de l'IGN, avec IPhiGéNie, sur Smartphone, permettant les pointages cartographiques sur des fonds de cartes (Géoportail) et de les exporter. Les sept premiers jours d'utilisation sont gratuits, puis le coût est de 14,99 € par an, ensuite.

Le constat des pertes d'adhérents et les soucis liés à la gestion des fichiers sont abordés. Ce problème de gestion des fichiers et relances coûte 4 000 € d'affranchissement par année. Certains (AROS) évoquent la possibilité de règlement direct à la SRO, comme celle pour les présidents de consulter le fichier « adhérents ». À la date du 28 septembre, il y avait 1 245 adhérents à la SFO.

Pour le congrès de l'EOC à Paris cette année, environ 7 000 visiteurs ; les comptes ne sont pas encore clos (remboursement de la TVA), mais l'équilibre financier serait atteint. Les responsables notent que la communication auprès du grand pu-

blic n'a pas été efficace et que la SFO n'était pas très visible, malgré son implication.

L'an 2019 marquera le cinquantième anniversaire de la SFO ; une journée nationale des orchidées sera proposée, avec l'organisation par les SRO de sorties sur le terrain, soit le week-end des 11 et 12 mai, soit celui des 18-19 mai 2019.

La SFO nationale étant structurellement déficitaire, sont envisagées des mesures d'économie : vente de l'annexe du siège à Paris, modification des cotisations et abonnements, meilleure gestion des fichiers adhérents, utilisation des réseaux sociaux pour attirer de jeunes orchidophiles, modification et simplification des tarifs d'expédition à l'extérieur de la métropole, possibilité de favoriser le bénévolat valorisé pour les frais de déplacements à Paris.

Une information sur le règlement des données personnelles (RGPD) est donnée et sera étudiée en CA.

La mission d'Alain FALVARD est précisée : établissement de relations régulières avec les SRO, installation de SRO dans les départements orphelins (une vingtaine).

Chaque SRO doit transmettre à Jean-Michel HERVOUET, ses statuts et règlement intérieur, ainsi que la composition du bureau. Jean-Michel, peut et souhaite être invité à l'assemblée générale de chaque SRO.

Préprogramme des activités 2019

Ce programme, mis à jour, sera consultable sur le site de la SFO RA (<http://sfo-rhone-alpes.fr>)

Réunions :

Samedi 23 mars 2019 à 10 heures : Assemblée générale de la SFO RA, avec la présence du président de la SFO Jean-Michel HERVOUET, Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt - 69008 Lyon

Matin : Assemblée générale - Ordre du jour :

1. accueil du président de la SFO qui présentera les orientations de l'association ;
2. rapport moral : activités de l'année écoulée ;
3. rapport des vérificateurs aux comptes ;
4. rapport financier ;
5. quitus aux administrateurs et au trésorier ;
6. budget ;
7. rapport d'orientation ;
8. questions diverses (à envoyer au secrétaire, Philippe DURBIN avant le 28 février 2019). Seules les questions inscrites à l'ordre du jour seront discutées.

Midi : repas commun au restaurant (s'inscrire auprès de Philippe DURBIN, mail : durbinphil@gmail.com)

À partir de 14 h, conférences / animations :

- À la découverte des orchidées de Madagascar, par Jean-Michel HERVOUET.

Le programme final des conférences est en cours d'élaboration, son contenu vous sera communiqué dans la convocation envoyée par courriel ou par poste.

Sorties de terrain :

Samedi 1^{er} juin - Sortie en Haute-Savoie, pour les *Dactylorhiza* (dont *D. incarnata*), à Servoz et sur les Hauts de Combloux. Rendez-vous sur le petit parking de la gare de Servoz à 9 heures 30 (sur l'autoroute blanche, sortie à droite après le tunnel du Châtelard). Bonnes chaussures, repas tiré du sac. Contact : michel.seret@hotmail.fr, et 04 50 93 40 38 (répondeur), et le matin même 06 80 21 23 57.

Dimanche 12 mai - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI. Prospection des carrés UTM 665/4990 (Saint-Paul-lès-Romans, Châtillon-Saint-Jean, neuf espèces répertoriées), 670/4990 (La Baume-d'Hostun, Eymieux, huit espèces), 680/4990 (Sainte-Eulalie-en-Royans, Saint-Thomas-en-Royans, neuf espèces). Rendez-vous à 10 heures au parking devant le cimetière de Châtillon-Saint-Jean, GPS : 45°05'21'' N, 5°07'32'' E. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr tél : 06 81 86 22 02.

Dimanche 21 juillet (date à confirmer suivant les floraisons) - Sortie de la journée en Drôme avec Gil SCAPPATICCI. À la recherche d'*Epipactis exilis* en Forêt de Saou, avec de nombreux autres *Epipactis*. Bonnes chaussures. Rendez-vous à 9 heures 30, sur l'aire d'accueil au bord de la D328 au nord-ouest de Bourdeaux. GPS : 44°35'19''N, 5°07'53''E. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr - tél : 06 81 86 22 02.

Une sortie de la journée est prévue dans l'Ain avec Bernard NALLET. Informations à venir sur le site <http://sfo-rhone-alpes.fr>.

Sorties sur le terrain

Sortie en Haute-Savoie le samedi 5 mai avec Michel SÉRET (photos de l'auteur)

Cette sortie avait pour but de découvrir les orchidées précoces du département.

Pour cette journée, une douzaine de personnes se sont donné rendez-vous sur la place centrale de Bonneville. Nous nous rendons ensuite au hameau des Mériguets, sur les pentes boisées de feuillus, sous le col du Réray. La randonnée s'effectue sur une petite route à flanc de coteau.



Ophrys insectifera - 5 mai 2018, Bonneville (Haute-Savoie).

Dès le départ, après le hameau, nous observons *Orchis purpurea* et *Orchis simia* en pleine floraison. Peu après, sur un talus herbeux, dans la forêt, deux pieds d'*Ophrys insectifera* (photo ci-dessus) en début de floraison et quelques *Cephalanthera longifolia* en boutons. Après d'une ferme rénovée une belle pelouse avec plus d'une centaine d'*Orchis simia* attire notre attention. Nous poursuivons la route, pour rencontrer *Orchis mascula*, *Cephalan-*

thera longifolia fleuris, et caché dans la haie, un pied d'*Ophrys apifera* en boutons. À la sortie de la forêt, sur les talus, nous notons la présence d'*Orchis anthropophora*, *Orchis mascula*, *Orchis militaris* ainsi que quelques hybrides *Orchis militaris* × *Orchis simia*. Sur un petit suintement, un beau groupe d'*Orchis militaris*, en grande tenue, est observé. Sur un autre talus plus sec et ensoleillé, nous repérons quelques *Anacamptis pyramidalis* en boutons, avec *Orchis anthropophora* et *Orchis simia*.

Au-dessus du réservoir d'eau du hameau de Saint-Étienne, rencontre fortuite avec une jeune couleuvre à collier (*Natrix natrix*), pas très en forme, qui attire les photographes. Au-dessus, une belle pelouse, au milieu des bois, permet de voir



Platanthera bifolia en boutons - 5 mai 2018, Bonneville (Haute-Savoie).

deux *Cephalanthera damasonium* en boutons, de très nombreux *Orchis simia*, *Cephalanthera longifolia*, *Orchis purpurea*, *Orchis militaris* et *Neottia ovata*. C'est à ce bel endroit que le casse-croûte sera pris.

Sur le chemin du retour, nous pouvons observer deux taxons qui nous ont échappé à l'aller : *Neotinea ustulata*, en début de floraison, et *Platanthera bifolia* en boutons (photo page précédente).

Par ailleurs, sur la route empierrée, une énorme chenille (10 centimètres de long) de couleur acajou, a attiré notre regard, c'est celle du *Cossus cossus* ou Gâte-bois, un papillon nocturne (photo ci-contre). Ces chenilles creusent d'abord des galeries entre l'écorce et le bois, puis pénètrent plus profondément.

Nous revenons aux véhicules, pour prendre la route départementale 12, en direction de Faucigny et aller admirer sur un talus et photographier, malgré la circulation, 17 pieds d'*Ophrys araneola*, en fin de floraison ; dans ce même secteur, sur les bas-côtés, quelques pieds de *Limodorum abortivum* en boutons.

Au total, durant cette journée, ce ne sont pas moins de quinze espèces d'orchidées et un hybride qui furent observés.

Journée de cartographie du 11 mai en Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI

La cartographie des orchidées de la Drôme montre une représentation bien faible de cette famille dans l'extrême nord du département, ce qui a justifié une nouvelle visite de ce secteur en ce mois de mai.

Six participants seulement (et toujours le même groupe !) pour cette prospection dans une zone supposée receler peu d'orchidées. On est ici dans un des rares secteurs en majorité sur sol acide dans la Drôme, et d'ailleurs, les prospections du matin dans des carrés où l'on avait déjà repéré les années précédentes deux ou trois espèces, n'ont rien donné de plus. Une petite déception tempérée



Chenille de *Cossus cossus* (le Gâte-bois) - 5 mai 2018, Bonneville (Haute-Savoie).

par un très agréable beau temps ; sur ce point, le meilleur jour de cette semaine.

Notre arrivée dans le carré de Lens-Lestang (UTM 660-5015) va changer l'ambiance. On n'y connaît que trois espèces d'orchidées, mais nous allons rapidement en trouver trois nouvelles (*Orchis purpurea*, *O. simia* et *Neottia ovata*). Puis nous arrivons au bord d'un pâturage extensif clôturé où se montrent également les mêmes espèces et aussi *Neotinea ustulata*. Comme il a un air de « beau pré à orchidées », nous décidons d'aller demander l'autorisation au propriétaire pour le parcourir. Nous sommes accueillis par une charmante dame, qui s'intéresse à ses orchidées et propose de nous accompagner, non seulement chez elle, mais aussi sur d'autres sites qu'elle connaît. Elle nous fait découvrir ainsi d'autres stations avec d'autres es-



Des milieux rarement favorables, mais des découvertes quand-même : ici, *Neottia ovata* - Lens-Lestang (Drôme). Photo Georges GRANGEON.

pèces, ce qui fera passer, avec *Anacamptis pyramidalis*, *Ophrys apifera* et *Orchis anthropophora*, le carré de Lens-Lestang à 10 espèces. Une zone qui gagnerait certainement à être encore mieux explorée.

Le temps a passé trop vite. Il en reste peu pour chercher au retour, mais le bord d'une route où étaient signalées *Epipactis palustris* et *Gymnadenia conopsea*, les deux seules données de ce dernier secteur, révèle *Orchis mascula*, faisant ainsi passer le carré de Montrigaud (UTM 670-5010) de 2 à 3 espèces.

Au bilan de la journée, huit carrés/espèces nouveaux pour la cartographie, dans un secteur à la fois un peu pauvre en orchidées et peu prospecté. Ces découvertes nous incitent à y revenir.

Merci aux participants, Serge ROLANDEZ, Francoise et Georges GRANGEON, Jacques COLOMBET et Christiane SCAPPATICCI.

Sortie du 3 juin en Savoie avec Florence CHANTEPIE

C'est à Entremont-le-Vieux, une des communes les plus riches de Savoie avec 48 espèces d'orchidées recensées, 36 pour la maille sur laquelle cette sortie était proposée, que nous allons.

Depuis plusieurs jours, une question me trottait en tête : allais-je battre le record de faible participation de Thierry DELAHAYE de juin 2017 ? Toutefois toujours optimiste, je m'étais mise derrière les fourneaux la veille pour préparer un cake aux olives et un fondant au chocolat.

Sur place, le comité d'accueil est des plus chaleureux : un parking vide et une bonne averse au moment même où je me gare. Je suis très en avance, malgré mon attente au point éventuel de covoiturage, deux personnes m'ayant demandé l'heure et le point de rendez-vous. J'attends l'heure, puis encore le quart d'heure savoyard...

Dix heures quinze ; non seulement l'averse a été courte, mais le soleil est revenu. J'adore cet endroit ; j'y viens régulièrement en toute saison. Vendredi, j'y avais passé une bonne partie de la journée pour faire du repérage, et c'est donc sans hésitation que je repars, sac au dos, appareil photo à la main, sur un fond joyeux de clarines.

C'est la seule période de l'année où je croise des personnes sur ces petits chemins d'habitude déserts, Toutes sont

ici pour le même objectif, voir les sabots, et elles sont contentes que je leur montre d'autres espèces d'orchidées. Nombre d'entre elles ignorent que les céphalanthères ou les listères en font partie...

En fin de matinée, je rencontre un couple d'espagnols, Manuêlo et Ana, membres du forum Ophrys. Ils sont en stage avec un groupe jusqu'à 14 heures. On décide de se retrouver après. Nous referons ensemble le tour de La Pointière, puis nous terminerons l'après-midi au col du Granier tout proche, où je leur montrerai d'autres taxons, par exemple *Ophrys fuciflora*, qui n'existe pas en Catalogne. Nous nous quitterons au col après un échange de fondant au chocolat et de spécialités espagnoles.

Et voilà comment une sortie SFO se transforme en sortie « Ophrys »

Espèces rencontrées : des Sabots-de-Vénus *Cypripedium calceolus* bien évidemment, le but de cette sortie (photo ci-dessous). Ils sont en pleine floraison et toujours aussi nombreux. Et au fil des chemins, sous-bois, talus, prairies : *Cephalanthera longifolia*, *C. damasonium*, *Coeloglossum viride*, *Corallorhiza trifida*, *Dactylorhiza fuchsii*, *D. sambucina*, *Neottia nidus-avis*, *Neottia ovata*, *Orchis mascula*, *O. militaris*, *Ophrys insectifera*, *Platanthera bifolia*.

Cerise sur le gâteau, lors de mon repérage vendredi, alors que j'avais pris des chemins nouveaux pour moi, je suis tombée par hasard sur l'hybride *Dactylorhiza majalis* × *Dactylorhiza sambucina*, trouvé par Pascale BADIN quelques jours plus tôt.



Cypripedium calceolus - 3 juin 2018, Entremont-le-Vieux (Savoie).
Photo Florence CHANTEPIE

**Sortie du 30 juin en Isère, au col de l'Alpe, avec
Éric DÉTREZ (photos de l'auteur)**



Nous nous retrouvons à une dizaine de personnes, vers 9 heures 15, sur le parking des randonneurs. Celui-ci est accessible après trois kilomètres d'un chemin carrossable, dont le départ se situe à Sainte-Marie-du-Mont. Le but de la journée est de monter au col de l'Alpe, situé 1 790 mètres d'altitude d'environ.

La station à explorer se situe sur un plateau vallonné sur lequel passe la limite entre l'Isère et la Savoie. Pour y accéder, il faut effectuer une montée d'environ 400 mètres de dénivelé à partir du parking.

Nous commençons, avec les premiers arrivés, par redescendre dans le virage précédent le parking. C'est l'occasion de découvrir, pour une majorité des participants, un taxon peu courant en Isère, *Gymnadenia odoratissima* (photo ci-contre). Les individus rencontrés portent bien leur nom du fait du parfum qu'ils émettent. Leur coloration va de la teinte violette habituelle à presque blanc, pour certains individus.

Une fois toutes les personnes présentes, nous commençons la montée qui dure une petite heure jusqu'au sommet de la falaise par un chemin très praticable.

Nous croisons en route dans les parties ombragées, la peu colorée *Neottia nidus-avis*.

Nous identifions plusieurs plantes des biotopes calcaires, certaines pas forcément courantes comme la Clématite des Alpes (*Clematis alpina*) ou encore la Grassette des Alpes (*Pinguicula alpina*) (photo page suivante) et la Véronique en épi (*Veronica spicata*).

En arrivant sur le plateau, nous croisons les premiers pieds de *Gymnadenia rhellicani* (photo p. 11) et *Coeloglossum viride* en assez grande quantité, ainsi que quelques rares *Dactylorhiza maculata*.

Plus tôt dans la saison, c'est aussi le lieu où pousse *D. sambucina*, présent en grand nombre, mais dont la floraison est déjà terminée à la date de notre passage. Nous croiserons finalement quelques rares individus avec encore quelques fleurs, à proximité de combes à neige.

Nous bifurquons sur la partie Isère du plateau afin de rechercher la star du lieu, *Gymnadenia corneliana* (photos p. 11). En prospectant de manière assidue, nous en trouvons une bonne quantité, avec des couleurs variées allant du rose intense au presque blanc.

Nous observons aussi *Pseudorchis albida* (photo ci-



Gymnadenia odoratissima



Grassette des Alpes (*Pinguicula alpina*)

contre), *Traunsteinera globosa*, *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia* et aussi quelques hybrides *Gymnadenia conopsea* × *G. rhellicani* (photo page suivante).

Le fait marquant de la journée, d'un point de vue orchidophile, a lieu lorsque Marie-Laure L. trouve un pied de *Gymnadenia* de couleur inhabituelle.

Après des discussions passionnées, comme souvent les orchidophiles savent le faire, nous estimons que nous avons affaire à l'hybride *Gymnadenia corneliana* × *G. rhellicani*. Il s'agit de la première découverte de cet hybride sur cette station déjà bien prospectée (photo page suivante).

Après le repas, nous décidons de revenir aux voitures, non sans essayer de trouver d'éventuelles *Gymnadenia austriaca*, mais nous n'en croisons

qu'une seule, et en fin de floraison, ce qui n'a rien d'extraordinaire sur cette station, au regard de l'avancée de la saison et de la chaleur des derniers jours.

Sur le chemin du retour, façon de nous consoler, nous trouvons un dernier individu encore en forme d'une superbe plante, l'Oreille d'ours (*Primula lutea* subsp. *lutea* - photo page suivante).

Pour finir cette sortie, une fois de retour au parking, nous retournons voir *Gymnadenia odoratissima* pour ceux qui l'ont manqué au tout début de la journée.

En conclusion, ce fut une sortie réussie d'un point de vue orchidophile, et très agréable, avec un groupe motivé et sympathique.



Pseudorchis albida

Pour rappel, voici la liste des taxons observés :

- Espèces

Coeloglossum viride, *Dactylorhiza maculata*, *D. sambucina* forme jaune, *Gymnadenia austriaca*, *G. conopsea*, *G. corneliana*, *G. odoratissima*, *G. rhel-*

licani, *Neottia nidus-avis*, *Platanthera bifolia*, *Pseudorchis albida*, *Traunsteinera globosa*.

- Hybrides

Gymnadenia corneliana × *G. rhellicani* et *Gymnadenia conopsea* × *G. rhellicani*.



Gymnadenia corneliana



L'Oreille d'ours *Primula lutea* subsp. *lutea*



Gymnadenia rhellicani



Gymnadenia corneliana
× *G. rhellicani*



Gymnadenia conopsea
× *G. rhellicani*

Sortie prévue le 21 juillet en Drôme avec Gil SCAPPATICCI

Pour la deuxième année consécutive, une sortie était programmée en forêt de Saou pour tenter de revoir *Epipactis exilis*, observé seulement lors de la découverte début août 2016, et voir aussi d'autres *Epipactis*. Une première reconnaissance avait eu lieu début juillet. Elle laissait espérer une floraison à la date choisie pour la sortie. Néanmoins, dans le doute, nous sommes remontés à la station, porte de Barry, en début de la semaine prévue. Notre inquiétude était fondée : la grosse chaleur avait accéléré les floraisons, et seules trois plantes, sur la dizaine repérée, était encore en fleurs, mais en toute fin. La sortie sera donc avancée au jeudi 19, mais les participants ne sont pas tous disponibles en semaine, et seuls trois d'entre eux pourront observer les dernières plantes en fleurs. Claude FORBEAU, qui n'était pas libre ce jour-là, décide d'y aller tout de même au cours du week-end. Récompensé, il a pu photographier la dernière plante en toute fin de floraison (photo ci-contre).

Il faut tirer un enseignement de ce contretemps, qui n'est pas le premier essuyé avec des *Epipactis* autogames : la durée et la période de floraison peuvent être bien différentes de ce qu'on constate habituellement. De plus, notre connaissance d'*Epipactis exilis*, espèce rarissime, étant encore très sommaire, le piège est imparable, quand on sait que, lors de la découverte en 2016, les plantes étaient en fin de floraison le 11 août, soit trois semaines plus tard. On sera donc encore plus vigilant pour la troisième tentative de sortie en juillet 2019.



Epipactis exilis – 21 juillet 2018, Saou (Drôme).
Photo Claude FORBEAU.

Sortie du 23 mai pour la maison des jeunes et de la culture de Montélimar

Dans le cadre des « Activités nature » de la MJC de Montélimar, Philippe LONGUEVAL a sollicité Gil SCAPPATICCI, secondé par Serge ROLANDEZ, pour conduire une sortie « découverte des orchidées » qui a eu lieu dans le secteur de Crupies.

La richesse du site a permis d'observer une abondance d'orchidées, dont plus d'une vingtaine de taxons.



Le groupe sur les coteaux de Crupies (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Dimanche 15 avril, premier inventaire au barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER.

Pour ce premier inventaire de la saison, une affluence de participants a permis la constitution de trois équipes de quatre personnes pour les dénombrements.

Malgré l'avance des floraisons, l'ensemble des participants ont comptabilisé presque 10 000 pieds fleuris d'*O. occidentalis* (environ 30 % d'observations en plus par rapport à 2015).

À noter l'observation de lusus, individus hypochromes ainsi que le pollinisateur principal, le mâle de l'abeille *Colletes cunicularius* (photo ci-contre).

Une nouvelle espèce pour le site, *Orchis simia*, a été observée pour la première fois depuis le début des inventaires en 2010. Une quinzaine d'individus vigoureux en boutons, au niveau du talus est de la parcelle, en limite de la strate herbacée non fauchée.

En fin d'inventaire quelques champignons atypiques des milieux alluviaux ont suscité un certain intérêt, surtout gastronomique.

Un quadrat dénombré par deux groupes différents, montre une grosse différence dans les comptages.



Colletes cunicularius avec des pollinies sur *Ophrys occidentalis* - 15 avril 2018, Serves-sur-Rhône (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Après le déjeuner terminé par un succulent gâteau au yaourt à la confiture de citron confectionné par Françoise GRANGEON, nous nous sommes dirigés un peu plus au nord sur la commune de Ponsas pour réaliser des prospections cartographiques dans la Drôme.

Sur un chemin séparant un verger et une pâture à vaches, quelques pieds d'*Himantoglossum hircinum*, mais également deux pieds d'*Ophrys occidentalis*, espèce nouvelle pour le carré. Les quelques pâtures se révèlent peu riches en orchidées, mais un pied d'*Himantoglossum robertianum* avec le bouton floral avorté, ainsi que quelques pieds d'*Orchis provincialis* en compagnie d'un hybride *O. provincialis* × *O. mascula* sont malgré tout observés (photo ci-contre).

Pour terminer la journée, et tenter de retrouver une ancienne donnée d'*Orchis provincialis*, une partie du groupe a arpenté d'anciennes terrasses agricoles près de la commune de Ponsas, mais sans succès.

Au retour, une visite aux *Anacamptis papilionacea* d'Étoile-sur-Rhône a permis de les observer en début de floraison.



Le groupe devant l'hybride *Orchis mascula* × *O. provincialis* - 15 avril 2018, Ponsas (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Dimanche 27 mai, deuxième inventaire au barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER.

Il n'aura pas fallu plus d'une heure pour réaliser le 2^e inventaire ! Deux équipes de six personnes ont été constituées sous un début de matinée au temps incertain.

Au rendez-vous comme chaque année, *Ophrys apifera* (des individus peu vigoureux, peut-être à cause des conditions météo défavorables de l'année en cours ou passée ?), *Himantoglossum hircinum* avec peu d'individus fleuris et *Anacamptis pyramidalis* qui tire son épingle du jeu avec de belles floraisons.

Je remercie l'ensemble des contributeurs, y compris les trois jeunes qui y ont efficacement participé.

La fin de matinée a été consacrée à la recherche d'une station qui n'avait pas été visitée depuis 1992, à Serves-sur-Rhône, au dessus de la Madone. Il a bien fallu se rendre à l'évidence : une grande partie est maintenant occupée par la vigne. Sur le lambeau qui reste, on a pu observer quelques espèces (*Himantoglossum hircinum*, *Ophrys api-*

fera), mais aussi un hybride peu courant : *Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *demangei* (photo ci-dessous).

L'après-midi, une randonnée dans le val de Gervans, à Gervans, sur des sols essentiellement granitiques ou composés de galets, a montré encore une fois la pauvreté en orchidées sur ces substrats. Néanmoins, *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*, *Orchis purpurea* et *O. simia*, jamais observés dans ce carré de cartographie, ont été découverts. Et sur le muret d'une maison de village, un pied d'*Himantoglossum hircinum* en fleurs dans une petite jardinière (photo page suivante) !

Au retour, nous serons quelques participants à aller visiter une station de *Serapias vomeracea* découverte quelques jours auparavant par Laurence et Mickaël VIAU à Saint-Marcel-les-Valence. Sur les pelouses pas encore fauchées du plateau des Couleures, nous terminerons la journée à les photographier parmi plus de 110 pieds dispersés, en pleine floraison (photo ci-dessous).



Ophrys apifera × *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* - Serves-sur-Rhône (Drôme), 27 mai 2018.
Photo Gil SCAPPATICCI.



Serapias vomeracea - Saint-Marcel-les-Valence (Drôme), 27 mai 2018. Photo Gil SCAPPATICCI.

Dimanche 10 juin, troisième inventaire au barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône, avec Jérôme GAUTHIER.



Une belle surprise en traversant Gervans (Drôme).

Photo « originale » de Serge ROLANDEZ

Cinq participants. Rien de nouveau n'a été trouvé sur la parcelle objet de l'inventaire.

La journée s'est poursuivie dans les ripisylves du Rhône au sud du barrage en rive droite du Rhône, sur les communes de Lempis et de Saint-Jean-de-Muzols avec l'observation d'*Anacamptis pyramidalis*, *Epipactis helleborine* et *E. rhodanensis*.

Dimanche 23 septembre, quatrième inventaire au barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône.

Cet inventaire a d'abord été reporté au 6 octobre, puis annulé.

La sécheresse estivale conjuguée à une fauche trop tardive mi-septembre a conduit à l'annulation de cet inventaire.

Le 30 septembre, j'ai observé seulement quelques individus de *Spiranthes spiralis* en fin de floraison au niveau de la zone la plus populeuse du site (près de 1 300 pieds comptabilisés en 2015).

Espèce / Années	2010	2013	2015	2018
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	9	45	37	115
<i>Anacamptis morio</i>	-	-	1	10
<i>Himantoglossum hircinum</i>	4	29	13	7
<i>Ophrys apifera</i>	5 477	182	1 202	612
<i>Ophrys occidentalis</i>	1 870	912	7 624	9 848
<i>Orchis simia</i>	-	-	-	16
<i>Spiranthes spiralis</i>	non compté.	350	3 487	non compté

Évolution du nombre de plantes comptabilisées depuis 2010.

Réunions, conférences

Le samedi 20 octobre, Georges et Françoise GRANGEON, épaulés par Jacques COLOMBET le dimanche 21, ont tenu le stand SFO RA lors de l'Exposition d'automne (champignons, lichens, baies d'automne...) à la salle polyvalente de Die (Drôme). La fréquentation n'a pas été très importante, probablement à cause de la faible poussée de champignons, thème dont les organisateurs espéraient beaucoup, mais nos représentants ont pris quelques contacts, vendu quelques livres... et appris l'existence de nouvelles stations locales qu'il faudra aller visiter.

Il faut les remercier pour leur dévouement et leur persévérance à faire connaître les orchidées et la SFO RA, par leur participation à des expositions presque chaque année dans le Diois.



Le stand de la SFO RA à l'exposition d'automne à Die (Drôme).
Photo Françoise GRANGEON.



Protection

Comme les années précédentes, Gil SCAPPATICI a représenté la SFO RA le 23 avril, à la réunion annuelle du Comité de pilotage des pelouses de Tête d'Homme à Beauregard-Baret (Drôme). De cette concertation, on pourra retenir :

Que le CEN (Conservatoire des espaces naturels) parvient à convaincre au fil des ans propriétaires et exploitants à étendre les zones gérées, par du débroussaillage et du pâturage. Plusieurs nouveaux secteurs ont été rouverts. D'autres font l'objet de discussions, toujours dans l'optique d'une restauration des pelouses à orchidées, sur lesquelles *Ophrys drumana* est considérée comme la première valeur patrimoniale.

Par contre, faute de personnel, la mise en place de la zone Natura 2000 a été reportée après juin 2018.

Parallèlement à ces actions, un organisme, RO-VALTERRA, Observatoire de la santé des sols du Grand Rovaltin), lance avec le CEN une étude sur la teneur en carbone des sols. Une teneur élevée permettrait de compenser l'élévation de CO₂ dans l'atmosphère. Espérons que les sites à orchidées en auront beaucoup (du carbone...).

Pour la SFO RA, Gil s'est engagé à faire un autre inventaire dans un des nouveaux vallons inclus au site qui souffrira le plus d'un manque de données orchidées. Il fera un appel à participation après réception du compte rendu de la réunion.



Les objectifs du COPIL de Beauregard-Baret



Olivier BITAUD a participé le 2 mai à une réunion du PIFH (Pôle d'information flore-habitats) sur la liste des espèces déterminantes pour les ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique). La liste proposée lors de cette réunion comprend 37 espèces d'orchidées. La zone concernée est uniquement ce qui est appelé la « Plaine rhodanienne », déterminée en tenant compte à l'ouest de la délimitation des zones montagne et à l'est des zones Natura 2000 des Alpes. Elle impacte tous les départements de Rhône-Alpes et couvre une surface de 13 500 km² soit environ 4 % de la France.

Au terme de l'étude, l'information sera relayée par notre bulletin.

Ain (Bernard NALLET)

L'année 2018 avait bien commencé pour les orchidées, par la floraison en abondance d'*Anacamptis laxiflora*, ce qui a permis de trouver de nouvelles stations dans les prairies humides du bord de Saône, mais aussi en Bresse (voir ci-dessous). Le reste de l'année a été marqué par une sécheresse persistante, ce qui a fait que le nombre de pieds ainsi que le temps de floraison ont été très réduits.

Cette année, avec quelques amis botanistes, nous avons continué à parcourir le val de Saône et la Bresse, à la recherche d'*Anacamptis laxiflora*, et ceci afin d'en déterminer l'aire. Nous avons encore trouvé plusieurs stations le 27 avril sur les communes de Reyssouze, aux lieux-dits « les Cartes », « les Vorges » et « les Grandes Fosses », le 11 mai à Arbigny, au lieu-dit « Prénys », le 19 mai à Replonges, au lieu-dit « Montfalcon » et le 22 mai à Manziat, au lieu-dit « Carrage ». Et c'est lors d'une de ces sorties que nous avons trouvé *Dactylorhiza incarnata* en très grand nombre sur la commune d'Arbigny avec plus de 5 000 pieds.

Une amie, lors d'une randonnée pédestre, avait repéré quelques pieds qu'elle supposait être des orchidées. À partir de ses informations, Christiane et moi sommes allés voir cette station le 23 avril afin d'en déterminer l'espèce. Nous les avons retrouvés ; il s'agissait d'*Anacamptis morio* subsp. *morio*. Nous en avons profité pour explorer les prairies aux alentours et nous avons eu la surprise de découvrir une très belle station avec plusieurs autres espèces, *Anacamptis laxiflora* en grande quantité et *Dactylorhiza majalis*, au lieu-dit « les Albanières », couvrant les deux communes de Béréziat et Marsonnas. Pour la commune de Béréziat c'est une première, aucune observation n'ayant été faite auparavant pour ces espèces. Pour Marsonnas, ce n'est pas le cas. L'abbé JOSSERAND, ancien curé de cette paroisse, avait dressé une liste de plantes de sa commune dans le Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain, année 1903, n° 32, p. 42, article « Les plantes rares ou peu communes de Marsonnas », mais sans donner de précision. Il avait cité, outre les trois espèces mentionnées ci-dessus, *Orchis ustulata* (*Neotinea ustulata*), *Orchis viridis* (*Coeloglossum viride*), *Orchis maculata* (*Dactylorhiza maculata*), *Orchis bifolia* (*Platanthera bifolia*), *Listera ovata* (*Neottia ovata*), *Neottia aestivalis* (*Spiranthes aestivalis*), *Neottia autumnalis* (*Spiranthes spiralis*), qui sont à retrouver. Nous sommes retournés plusieurs fois en Bresse ou nous avons trouvé plusieurs stations d'*Anacamptis*

laxiflora dans les prairies humides, au lieu-dit « Pré du Seigneur », commune de Jayat, et aux lieux-dits « la Sauge », « le Cornaillon », commune de Saint-Jean-sur-Reyssouze le 25 avril et aussi à « les Matraires » sur la commune de Cras-sur-Reyssouze, le 5 mai.

Stéphane GARDIEN a signalé sur le site national de la SFO Orchisauvage quelques découvertes : le 17 mai sur la commune de Villes, *Anacamptis morio* subsp. *morio*, et le 28 mai, *Coeloglossum viride* sur la commune des Neyrolles au « Golet à la Borne ».

Anacamptis pyramidalis subsp. *pyramidalis* a été observé sur les communes d'Ambutrix, au lieu-dit « Combe Germaine » par Bernard et Christiane NALLET le 7 avril, à Frans par Yves ANTOINETTE le 8 juin et à Verjon, sur le mont Verjon par Bernard et Christiane NALLET le 7 juin. Très peu de stations de *Cephalanthera* ont été signalées, seule *Cephalanthera rubra* sur la commune de Cormaranche-en-Bugey, dans la forêt de Dergis par Bernard et Christiane NALLET, le 29 juillet.

Une nouvelle station de *Dactylorhiza alpestris* a été trouvée par Daniel PRAT le 12 mai ⁽³⁾ sur la commune de Chézery-Forens dans une zone humide au lieu-dit « le Vernay ». C'est la première fois que l'on signale cette espèce dans cette zone pourtant connue depuis longtemps et parcourue par de nombreux botanistes. C'est aussi la deuxième commune pour celle-ci, mais la troisième station observée dans l'Ain, les deux autres ayant été signalées par Françoise CARETTE et Stéphane GARDIEN sur la commune de Mijoux.

D'autres *Dactylorhiza* aussi ont été trouvés. Tout d'abord *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* à Culoz par Gilles GROBEL le 25 mai ⁽³⁾, *Dactylorhiza incarnata* à Gex par Valentin JULIEN le 10 juin ⁽³⁾ et à Mijoux par Stéphane GARDIEN le 16 juin ⁽³⁾ ; enfin, *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* à Curtafond par Marinette SAINT-SULPICE le 25 juillet et Romans au bois de la Roche, en Dombes, par Alexandre ROUX le 26 mai ⁽³⁾. *Dactylorhiza majalis* a été trouvé sur plusieurs communes, à Béréziat et Marsonnas, lieu-dit « les Albanières » par Bernard et Christiane NALLET, le 23 avril ⁽¹⁾, à Injoux-Génissiat, « Les Échaux » par Stéphane GARDIEN le 8 mai ⁽³⁾, à Jayat, « Pré du Seigneur » et Saint-Jean-sur-Reyssouze, « la Sauge », « le Cornaillon » par Bernard et Christiane NALLET le 25 avril, enfin à Lhuis, « Blandignay » par Frédéric SCANZY le 3 juin.

De nouvelles stations d'*Epipactis* ont été trouvées sur plusieurs communes. Tout d'abord, *Epipactis atrorubens* à Saint-Bois, « les Badouères » par Bernard et Christiane NALLET le 23 août, et à Vieu, par Cyril BLANC le 14 juillet ⁽³⁾; ensuite *Epipactis distans* à Hauteville-Lompnes par Cyril BLANC le 24 juin ⁽³⁾, *Epipactis fageticola* à Vieu par Cyril BLANC le 14 juillet ⁽³⁾, *Epipactis helleborine* à Conzieu, « Crapéou » par Bernard et Christiane NALLET le 23 août, *Epipactis leptochila* var. *neglecta* à Lochieu, dans la forêt d'Arvières par Cyril BLANC le 22 juillet ⁽³⁾ et à Montanges, hameau d'Échazeau par Bernard et Christiane NALLET le 1^{er} juillet, *Epipactis microphylla* à Champagne-en-Valromey par Cyril BLANC le 14 juillet ⁽³⁾, à Hostiaz, hameau de Saint-Sulpice-le-Vieux par Bernard et Christiane NALLET le 16 septembre, *Epipactis muelleri* à Montanges par Bernard et Christiane NALLET le 1^{er} juillet, *Epipactis palustris* à Sutrieu, hameau de Charancin par Bernard et Christiane NALLET le 16 août et *Epipactis rhodanensis* à Montagnieu le 8 juillet, à Belmont-Luthézieu et Vieu le 14 juillet ⁽³⁾, par Cyril BLANC ⁽³⁾.

Je tiens à confirmer la belle station d'*Epipactis fibri* avec plus de 80 pieds, trouvée en 2017 et revue cette année le 18 juillet par Jean-François CHRISTIANS, dans la forêt alluviale en bordure de l'Ain, sur la commune de Villieu-Loyes-Mollon, au lieu-dit la Rochette (photo ci-dessous). Christiane et moi sommes allés la voir le 25 juillet et nous avons encore trouvé plusieurs pieds au nord du sentier menant à cette station.

Lors d'une randonnée pédestre sur le plateau du Retord le 26 août, Christiane et moi avons trouvés deux stations de *Goodyera repens*, sur le « Crêt Piquant » et « la Charmette », commune de Lalleyriat (maintenant Le Poizat-Lalleyriat).

Gymnadenia conopsea a été trouvée en Dombes à La Chapelle-du-Châtelard au lieu-dit « la Chapelle » par Pierre LEVISSE le 12 juillet ⁽³⁾ et à Romans au lieu-dit « bois de la Roche » par Alexandre ROUX le 26 mai ⁽³⁾. *Gymnadenia densiflora* a été signalé à Vieu par Cyril BLANC le 14 juillet ⁽³⁾.

Quelques nouvelles stations d'*Himantoglossum hircinum* ont été signalées à Saint-Just, « La Chagne » par Bernard et Christiane NALLET, le 3 juin, à Versailleux, vers l'étang Chapelier par Bernard et Christiane NALLET le 14 avril, et à Villeneuve par Yves ANTOINETTE le 23 juin 2016, mais une seule station pour *Limodorum abortivum* sur Charnoz-sur-Ain, « Chenevières de Giron » par Bernard SONNERAT le 13 juin ⁽³⁾.

Neotinea ustulata a été observé à L'hôpital par Stéphane GARDIEN le 8 mai ⁽³⁾ et à Villette-sur-

Ain, dans les Brotteaux par Bernard et Christiane NALLET, le 10 juin.

Plusieurs stations d'*Ophrys apifera* ont été signalées sur les communes d'Ambutrix, « Combe Germaine » par Bernard et Christiane NALLET le 9 juin, de Mégnat, « le Crêt » par Claudie ZIVKOVIC, Raphaël BARTUCCI et Bernard NALLET le 21 mai, de Mionnay par André PRAT le 23 mai ⁽³⁾, de Pérouges par Bernard SONNERAT le 15 avril ⁽³⁾, de Saint-Just, « la Chagne » par Bernard et Christiane NALLET le 3 juin, de Saint-Vulbas, D124 par Cyril SCHÖNBÄCHLER le 3 juin ⁽³⁾ et Villeneuve, par Yves ANTOINETTE le 29 mai 2016. Seulement trois stations d'*Ophrys araneola*, pourtant très répandu dans l'Ain, à Chazey-Bons (photo page suivante) par Cyril BLANC le 15 avril ⁽³⁾, à Nurieux-Volognat, « bois des Geais » par Stéphane GARDIEN le 16 mai ⁽³⁾ et à Trévoux par Dominique BONARDI le 29 mars ⁽³⁾. C'est la même chose pour *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora*, seulement deux nouvelles stations signalées à Izernore, « Intriât » par François et Louise SANTHUNE le 10 mai ⁽³⁾; la dernière observation avait été faite par F. Lingot en 1951 ⁽⁴⁾ et Nurieux-Volognat, « bois des Geais » par Stéphane GARDIEN le 16 mai ⁽³⁾. Pour *Ophrys gresivaudanica* à Loyettes, dans les Brotteaux le 13 juin, à Saint-Maurice-de-Gourdans dans les Brotteaux aussi le 17 juin, par Bernard et Christiane



Epipactis fibri - 18 juillet 2018, Villieu-Loyes-Mollon (Ain).
Photo Jean-François CHRISTIANS.

NALLET, et enfin à Priay, dans les Brotteaux par Didier HUGUET le 14 juin, il faudra confirmer ces données.



Ophrys araneola - 15 avril 2018, Chaisey-Bons (Ain).
Photo Cyril BLANC.

Les *Orchis* non pas été très nombreux cette année, pourtant quelques nouvelles stations ont été observées. *Orchis anthropophora* sur la commune d'Ambutrix au lieu-dit « Croisette » le 7 avril et « Combe Germaine » le 29 avril par Bernard et Christiane NALLET et sur la commune de Ceignes vers le hameau d'Étables par Stéphane GARDIEN le 3 juin ⁽³⁾. *Orchis mascula*, espèce très commune, a été signalé sur à Chaisey-Bons, « bois des Eruts », par Cyril BLANC le 15 avril, à Lagnieu le 4 mars et Montluel, « la Ville Haute », le 17 mars par Bernard et Christiane NALLET. Une nouvelle station d'*Orchis purpurea* a été trouvée le 21 avril à « la Montgrillièrre » sur la commune de Vaux-en-Bugey par Bernard et Christiane NALLET. *Orchis simia* a été observé sur plusieurs communes, à Saint-Maurice-de-Rémens, « les Carronnières », par Bernard et Christiane NALLET le 29 avril, à Villes, « le Sorgia » par Stéphane GARDIEN le 17 mai ⁽³⁾ et au Grand-Abergement, « sur la Roche » par Bernard et Christiane NALLET le 29 mai.

Platanthera bifolia a été signalé à Lagnieu au lieu-dit Champoux par Bernard et Christiane NALLET le 26 juin et *Platanthera chlorantha* à Thézillieu, lieu-dit Machurat par Bernard SONNERAT le 24 juin ⁽³⁾. Enfin, Magali MINALDI a observé *Spiranthes spiralis* sur la commune d'Injoux-Génissiat le 14 septembre.

(1) Comme indiqué plus haut, cette station m'avait été signalée par une amie qui avait repéré deux pieds supposés être des orchidées. Christiane et moi, nous sommes allés les voir afin de les déterminer. En prospectant les alentours, nous avons eu la surprise de découvrir une grande station avec plusieurs espèces et recouvrant deux communes (Béréziat et Marsonnas).

(2) L'abbé JOSSEMERAND avait indiqué la présence de cette espèce dans la commune mais sans indiquer de position : voir le *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain*, année 1903, n° 32, article « Les plantes rares ou peu communes de Marsonnas », par l'abbé JOSSEMERAND.

(3) Source : site national de la SFO *Orchis* sauvage.

(4) *Bulletin de la Société des Naturalistes d'Oyonnax* ; année 1951, n° 05, article « Recherche floristique dans les environs de Thoirette et d'Izernore », par F. LINGOT.

Hybrides

Lors d'une prospection dans les Brotteaux de Port-Galland sur la commune de Loyettes, Christiane et moi, nous avons eu la joie de trouver une belle station de cinq pieds de l'hybride *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* avec *A. pyramidalis* (= *Anacamptis ×simorrensis*) et dans les Brotteaux de Saint-Maurice-de-Gourdans, rive droite de l'Ain, un pied, semble-t-il, de l'hybride *Anacamptis pyramidalis* avec *Gymnadenia conopsea* (= *×Gymnadenacampsis anacamptis*). Ces deux hybrides se trouvaient au milieu de leurs parents.

Répartition des espèces dans l'Ain

Cette année, trois nouvelles communes ont été rajoutées aux 365 couvertes par au moins une espèce sur les 419 que comptait le département : Ville-neuve et Frans, grâce à une personne (Yves ANTOINETTE) qui m'a envoyé toutes ses observations, ainsi que la Chapelle-du-Châtelard qui a été signalée par Pierre LEVISSE. Toutes ces communes se trouvent en Dombes, région qui n'est pourtant pas connue comme étant favorable pour les orchidées.

Il y a aussi six communes qui se sont vues confirmer la présence d'espèces sur leur territoire. Auparavant, il n'y avait que des observations provenant de comptes rendus d'anciens bulletins ou d'échantillons en herbiers, et parfois par des observateurs qui ne donnaient pas suffisamment de précisions. Il s'agit des communes de Béréziat, Marsonnas, Romans, Saint-Just, Trévoux, Versailleux. Plus de 70 observateurs ont parcouru le département couvrant quelques 188 communes et 515 mailles de 1 × 1 km, améliorant ainsi la cartographie du département.

Ardèche (Alain GÉVAUDAN)

La cartographie de l'Ardèche vient s'enrichir en 2018 de 1 588 nouvelles observations faites par quarante observateurs, cinq observateurs ayant fourni plus de cinquante données, représentant au total 1 290 observations (81 %). Quasiment toutes les données ont été saisies sur *Orchisauvage*, un seul observateur ayant transmis directement ses observations sous une forme personnalisée.

La base contient désormais 17 960 données validées depuis 1980, 13 220 depuis 1998.



Ophrys massiliensis - 18 avril 2018, Grospierres (Ardèche). Photo Alain GÉVAUDAN.

De manière générale, on note une amélioration de la couverture, même pour des espèces déjà bien documentées.

Au total 76 mailles nouvelles ont été couvertes pour 38 taxons, montrant une progression bien répartie entre les espèces. Les taxons nouvellement reconnus sur le plan taxonomique connaissent assez logiquement les plus fortes augmentations : *Epipactis helleborine* var *castanearum* (+ 3), *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (+ 8), *O. massiliensis* (+ 4), mais un nombre conséquent de nouvelles trouvailles concernent aussi des plantes bien connues : *Anacamptis morio* (+ 6), *Epipactis helleborine* (+ 3), *Himantoglossum hircinum* (+ 3), *Serapias lingua* (+ 3).

Le travail de révision des anciennes données (plus de 20 ans) est en outre bien engagé, notamment pour les sites de *Dactylorhiza occitanica* dans le sud Ardèche, pour lequel on note, comme cela était à craindre, une régression en nombre d'individus, et *Spiranthes spiralis*, en revanche toujours plus abondant.

Les faits marquants :

Nouveau taxon pour l'Ardèche, un individu d'*Epipactis atrorubens* a été photographié par Michel GOSLINO sur la commune de Burzet le 17 juillet 2018.

Une ancienne station d'*Epipogium aphyllum* a pu être confirmée sur photo prise par le même Michel GOSLINO le 9 juillet 2000 sur la commune de Saint-Priest.

Une nouvelle population d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* a été trouvée par Mickaël VIAU le 8 mai sur la commune d'Étables.

Huit pieds de *Neotinea maculata* ont été identifiés sur la commune de Berrias-et-Casteljau le 26 avril par Guy DEFOSSE.

De nouvelles observations du sporadique *Ophrys speculum* ont été faites sur la commune de Grospierres : un pied par Jean-François MILLE le 16



Anacamptis laxiflora × *Serapias vomeracea* (à droite)
- 29 mai 2018, Laurac-en-Vivaraïs (Ardèche).
Photo Jean-François MILLE.

avril et un pied par Marcel LÉBRE le 23 avril.

Par ailleurs, Aymeric BRISSAUD a mis à jour de nouvelles populations d'*Ophrys massiliensis* nettement plus au nord de l'aire connue en Ardèche, sur les communes de Villeneuve-de-Berg et de Rochecolombe, les 17 et 19 avril (photo ci-dessus).

Plusieurs nouveaux sites de *Spiranthes aestivalis* sont également à noter sur les communes de Payzac et Saint-Pierre-Saint-Jean, trouvés les 12 et 13 juillet par Jean-François MILLE et Marcel LÉBRE et à Malbos le 17 juin par Serge BENEDETTI.

En matière d'hybrides rares, mentionnons *Anacamptis laxiflora* × *Serapias vomeracea* sur deux sites, dénichés respectivement par Serge BENEDETTI le 12 mai sur la commune de Saint Sauveur-de-Cruzières, et le 29 mai (quatre pieds) par Jean-François MILLE sur la commune de Laurac-en-Vivaraïs (photo page précédente).

Moins rare dans le nord de l'Ardèche, où les deux espèces poussent souvent en syntopie, l'hybride *Anacamptis laxiflora* × *Anacamptis morio* a été vu par Alexandre MAURIN sur la commune de Saint-Félicien le 21 mai (quatre exemplaires) et le 9 mai par Mickaël VIAU à Étables (dix pieds - photo ci-contre).

Drôme (Gil SCAPPATICCI)

La saison a été globalement bonne en Drôme pour les floraisons, malgré un mois d'avril bien sec. On doit noter toutefois une fin de saison encore très sèche (pas de pluie entre mi-juin et mi-août), qui a affecté le développement des espèces tardives. Ainsi, sur la plus riche station d'*Epipactis fribri* du département, pour la première fois depuis plusieurs années, aucune observation de cette espèce n'a pu être faite. Concernant le nombre de données nouvelles, après plusieurs années de découvertes et d'observations continues, il y en a moins cette année (plus de 100 carrés/espèce 5 × 5 km tout de même). Mais presque tous les grands secteurs ayant



Anacamptis laxiflora × *A. morio* - 9 mai 2018, Étables (Ardèche). Photo Mickael VIAU

été prospectés au moins une fois, la connaissance des orchidées et de leur répartition en Drôme est peut-être maintenant proche de la réalité. Il reste toutefois des zones à peine visitées, notamment dans les Baronnie et sur les plateaux du Vercors, qui pourront encore apporter des découvertes.

Parmi les nouveautés par carré UTM 5 × 5 km ou par secteur, et en se restreignant aux espèces les moins communes, ou celles qui augmentent régulièrement leur aire, on pourra citer :

Ophrys occidentalis, qui a été trouvé dans quatre nouveaux carrés : le 19 janvier (en boutons) à Pierrelatte, et le 3 avril à Épinouze, Saint-Rambert-d'Albon et à Lapeyrouse-Mornay, dans le nord du département, par Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ (G.S. et S.R.) ; aussi le 22 avril, par Anne MOREAU (un seul pied en fin de floraison) à Châteauneuf-de-Bordette. L'espèce continue donc sa pénétration vers l'intérieur du département. Même constat (annuel) pour *Himantoglossum robertianum*, trouvé par G.S. et S.R. à Pierrelatte le 19 janvier (en boutons) et Anneyron le 3



Ophrys caloptera - 18 avril 2018, Mollans-sur-Ouvèze (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Epipactis rhodanensis - 4 juin 2018. Pierrelatte (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

avril (nouveaux carrés) ; puis un pied en fin de floraison le 3 mai par G.S. et S.R., Christiane SCAPPATICCI, Georges et Françoise GRANGEON et Jacques COLOMBET à Saint-Andéol.

Un pied d'*Ophrys caloptera* (ex *O. passionis*) a été trouvé le 12 avril sur une pelouse entretenue à Dieulefit, malheureusement fauché deux jours plus tard, avant qu'on ait pu avertir le propriétaire. Toujours pour cette espèce, une prospection étendue à Mollans le 18 avril (G.S. et S.R.) a permis de trouver quatre nouvelles stations de ce taxon rare en Drôme (une trentaine de pieds nouveaux) dans un secteur où n'étaient connus que quelques pieds (photo page précédente).

Un nouveau carré également pour *Ophrys drumana* avec un pied en pleine floraison le 5 mai 2017, trouvé par Anne MOREAU à Châteauneuf-de-Bordette.

Orchis pallens a été vu en fin de floraison le 3 mai par G.S.

et S.R., Christiane SCAPPATICCI, Georges et Françoise GRANGEON et Jacques COLOMBET à Saint-Julien-en-Quint.

Une belle station de *Serapias vomeracea* a été trouvée 22 mai sur les pelouses entretenues de la zone d'activités (restaurants !) à Saint-Marcel-lès-Valence, par Laurence et Mickael VIAU. La station, revue à plusieurs reprises, compte finalement plus d'une centaine d'individus (photo ci-dessous).

Gymnadenia austriaca, une espèce qui mériterait d'être mieux prospectée, a été observée le 31 mai en début de floraison à Bouvante, près de Lente, par des orchidophiles allemands, Brigitte et Hans TERPE (une dizaine de pieds), information transmise par Olivier GERBAUD. Cette présence est localisée dans un nouveau carré qui s'inscrit dans l'aire connue.

Revisitant une donnée nouvelle de 2018 à Pierrelatte, transmise par Jean-Louis AMIET, pour *Epipactis rhodanensis*, G.S. et S.R. ont découvert le 4 juin (photo ci-contre), trois autres localités qui apportent donc quatre nouveaux carrés de cartographie, à Pierrelatte et à La Garde-Adhémar (plus de cent pieds au total). Un *Himantoglossum hircinum* de 1,05 m de haut a été vu ce jour-là à Pierrelatte (photo page suivante).

Camille LE MERRER signale un pied de *Neotinea tridentata* trouvé le 15 mai à Crest.

Trois nouveautés également pour *Epipactis distans* : un pied en pleine floraison à Venterol le 17 juin (G.S.), 5 pieds en boutons le 28 juin à 965 mètres à Rioms (G.S. et S.R.), et un pied en fruits le 22 juillet à Roche-Saint-Secret-Béconne (G.S. et Christiane).



Des *Serapias vomeracea* à foison entre les restaurants à Saint-Marcel-lès-Valence (Drôme) - 27 mai 2018. Photo Georges GRANGEON.

Platanthera chlorantha, espèce peu répandue en Drôme, augmente aussi son aire connue avec deux pieds le 28 juin à Laborel (G.S. et S.R.), un pied le 3 juillet à Saou (G.S. et Christiane), et deux en fin de floraison, le 17, trouvés par les mêmes.



Himantoglossum hircinum de 1,05 m de haut - 4 juin 2018, Pierrelatte (Drôme) Photo Serge ROLANDEZ.

Le même jour, de nouvelles localités et des nouveaux carrés de cartographie pour ***Traunsteinera globosa*** (un pied en fruits) et ***Coeloglossum viride*** (12 pieds en fruits), trouvés toujours par les mêmes à Saint-Agnan-en-Vercors.

Epipactis palustris a été signalé le 7 juin par Richard FAY (*Orchisauvage*) à Saint-Roman.

Un pied d'***Epipactis leptochila*** a été trouvé le 12 juillet à Saint-Laurent-en-Royans, par Alexandre MAURIN.

Epipactis exilis a été revu dans la forêt de Saou lors de la reconnaissance de la sortie prévue le 21 juillet (lire le compte rendu page 12). La plupart des individus découverts en 2016 n'ont pas reparu, mais d'autres ont été trouvés, ce qui porte la « population » connue à une quinzaine. D'autres recherches ont été conduites dans le secteur sans résultat, mais il reste des zones favorables à prospecter dans la hêtraie-sapinière.

Spiranthes spiralis, espèce dont la prospection est déficitaire à cause de sa floraison automnale et sa discrétion, a gagné deux nouvelles localités : à Anneyron, une rosette trouvée le 3 avril par G.S. et S.R., et à Valence, sept pieds le 29 septembre, par Alexandre MAURIN.

Autre nouvelle, concernant la station d'***Anacamptis papilionacea*** d'Étoile-sur-Rhône, qui est dans une friche ; il y a donc toujours un risque qu'elle soit mise en culture, ce qui entraînerait la disparition des plantes de l'unique station de la Drôme. Interrogé sur ce problème, le CEN n'a pas répondu. Le CBNA nous a dit ne pas être hostile à une tentative de transplantation. Il a donc été

décidé de prélever quelques pieds et de les replanter à proximité dans le même milieu, mais dans un secteur moins risqué, ce qu'ont fait Gil SCAPPATICI et Serge ROLANDEZ en mars, à une époque où l'on voit bien les rosettes. Ces pieds transplantés ont fleuri également, en même temps que les plantes de la station originelle. Ils devraient être suivis dans l'avenir (photo ci-dessous).

Concernant les hybrides, lors de la visite de la station d'***Ophrys caloptera*** à Mollans, il a été trouvé un individu intermédiaire entre cette espèce et ***Ophrys araneola***, présent également sur la station ; ce serait la première mention pour le département, de l'hybride ***Ophrys araneola* × *O. caloptera*** (photo page suivante).

Un ***Epipactis*** sans chlorophylle a été trouvé par Alexandre MAURIN en boutons le 7 juillet à Bouvante. Revu en fleurs et photographié le 15, il a fait l'objet de discussions qui ont abouti sur la détermination par Alain GÉVAUDAN d'un hybride ***Epipactis helleborine* × *E. leptochila* var. *neglecta***, un hybride déjà rare, qui n'a probablement jamais été signalé sous cette forme. (photos page suivante).

Pour terminer, une petite réflexion sur notre mauvaise habitude de visiter toujours les stations connues, ce qui apporte peu à la connaissance. Le 24 avril, un peu en avance pour une réunion à



Anacamptis papilionacea - 15 avril 2018, Étoile-sur-Rhône (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Meymans (commune de Beauregard-Baret), je décide de prospecter au bord de la route. En vingt minutes, j'ai trouvé quatre nouvelles espèces très communes : *Neotinea ustulata*, *Orchis militaris*, *O. purpurea* et *Ophrys araneola* dans ce carré de cartographie, qui passe ainsi de 9 à 13 espèces. Pour mieux comprendre mon propos, il faut ajouter que le carré contigu, très visité, qui débute à un kilomètre de là (Beauregard-Baret / Rochefort-Samson) est riche de 51 taxons !

En marge de la région, et malgré la sécheresse estivale, (G.S. et S.R.) ont observé une nouvelle fois quelques pieds d'*Epipactis fibri* à Mondragon, dans le Vaucluse (région PACA).



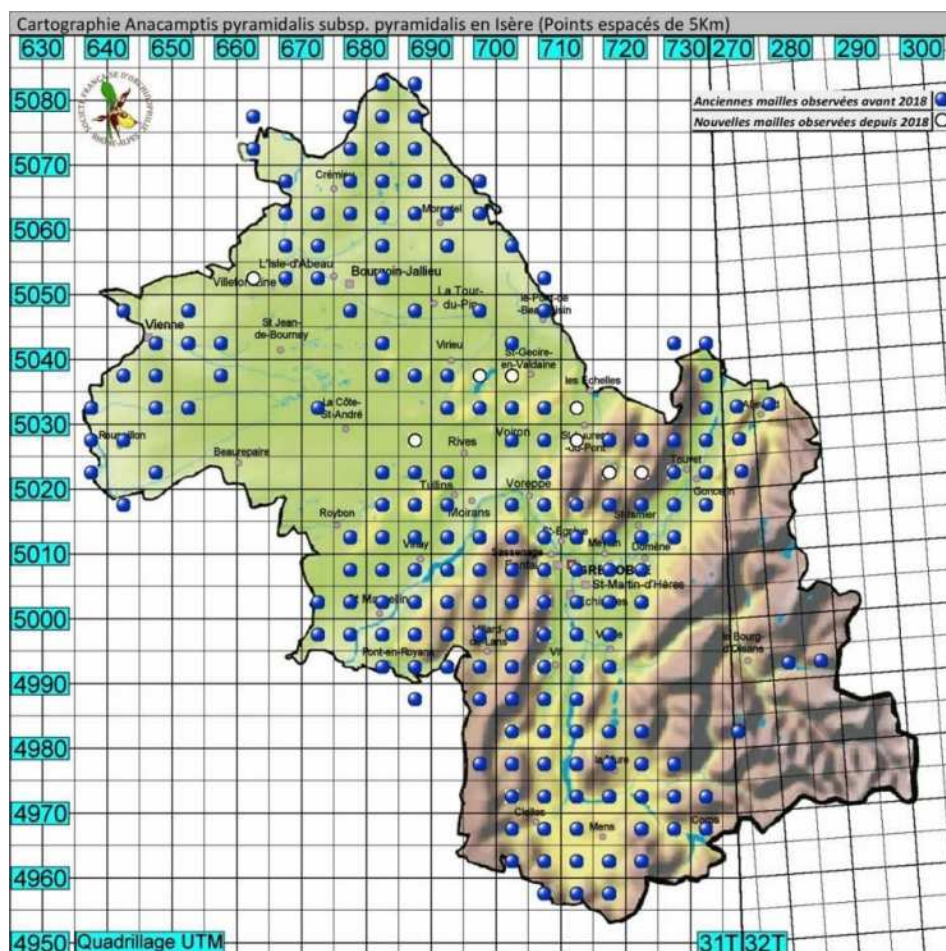
Ophrys araneola × *O. caloptera* - 18 avril 2018, Mollans-sur-Ouvèze (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Epipactis helleborine × *E. leptochila* var. *neglecta*, plante sans chlorophylle - 15 juillet 2018, Bouvante (Drôme). Photos Alexandre MAURIN.

Le critère utilisé ici pour la sélection des découvertes est celui de l'observation en 2018 d'un taxon qui n'avait pas été répertorié antérieurement dans une maille de 5 km × 5 km. 90 nouvelles mailles ont été recensées en 2018 pour l'Isère.

Anacamptis morio subsp. morio : Annie GAGNEUX, le 4 mai à Voiron (maille manquante dans une zone de forte présence) ;



Anacamptis palustris : Daniel PRAT le 30 juin à Roybon (maille assez isolée, découverte intéressante pour un taxon en régression) ;

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : huit nouvelles mailles dans une zone de forte présence que je ne détaillerai pas, mais cet exemple montre bien l'intérêt de continuer à saisir des observations, même pour un taxon très commun et très répandu dans une large zone supposée déjà bien prospectée !

Cephalanthera damasonium : trois nouvelles mailles, Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-les-Échelles, en compagnie de *Cephalanthera longifolia* et le 9 juin à Saint-Pierre-de-Chartreuse ; Pierre-Eymard BIRON le 14 juin à Chichilienne (et

oui... même à Chichilienne il y a encore des mailles à découvrir !) ;

Cephalanthera rubra : Sylvain PRIEUR le 18 juin à Massieu et Bernadette RENAUDIN le 7 juillet à Saint-Laurent-du-Pont ;

Coeloglossum viride : Bernadette RENAUDIN le 18 avril à Pommiers-la-Placette ;

Corallorhiza trifida : Jean DESCHÂTRE le 31 mai à Château-Bernard ;

Dactylorhiza alpestris : Pierre-Eymard BIRON le 14 juin à Chichilienne ;

Dactylorhiza fuchsii subsp. fuchsii : Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-les-Échelles ;

Dactylorhiza incarnata : Alain GÉVAUDAN le 1^{er} mai à Saint-Baudille-de-la-Tour et Yann DUBOIS le 4 juin à Montrevel ;

Dactylorhiza maculata subsp. maculata : Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-les-Échelles, Yann DUBOIS le 4 juin à Montrevel, et Sylvain PRIEUR le 17 juin à Massieu ;

Dactylorhiza majalis : Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-le-Échelles, Yann DUBOIS le 4 juin à Montrevel et Jean-François CHRISTIANS le 8 mai à Saint-Baudille-de-la-Tour ;

Epipactis distans : Jean-François CHRISTIANS le 13 juin à Bouvesse-Quirieu, Bruno VEILLET le 18 juillet à Villard-de-Lans, et André TRONEL le 19 juin à Proveysieux ;

Epipactis leptochila : Bernadette RENAUDIN le 5 juillet à Saint-Laurent-du-Pont et le 5 août à Saint-Pierre-de-Chartreuse ;

Epipactis leptochila var. neglecta : Bernadette RENAUDIN le 30 juillet à Saint-Pierre-de-Chartreuse, Monica GEORGHU le 21 juillet à Lans-en-Vercors, et André TRONEL le 25 juillet à Villard-de-Lans ;

Epipactis microphylla : Bernadette RENAUDIN le 9 juillet à Saint-Laurent-du-Pont ;

Epipactis muelleri : Bernardette RENAUDIN le 8 juillet et le 1^{er} août à Saint-Pierre-de-Chartreuse et Marie-Laure LOPEZ le 19 juillet à Prunières ;

Epipactis palustris : Yann DUBOIS le 19 juin à Montrevel ;

Goodyera repens : Mathieu SANNIER le 27 juillet à Valbonnais ;

Gymnadenia austriaca : Bruno VEILLET le 26 juin à Veurey-Varoise (vient compléter un carré de 10 × 10 km situé sur la pointe extrême nord du massif du Vercors) ;

Gymnadenia conopsea : Jean-François CHRISTIANS le 25 mai à Bonnefamille et Yan Dubois le 19 juin à Montrevel ;

Gymnadenia corneliana : Hugues VILLEGIER le 28 juin à Monestier-d'Ambel ;

Himantoglossum hircinum : Bernadette RENAUDIN le 20 avril à Voiron et Sylvain Prieur le 8 juin à Massieu ;

Himantoglossum robertianum : Jacques BRY le 24 mars à la Verpillière ;

Limodorum abortivum : Jean-Marie FRENOUX le 18 mai à Saint-Sébastien ;

Neotinea ustulata* var. *aestivalis : Gérard REYNAUD le 9 juin à Gresse-en-Vercors ;

Neottia nidus-avis : Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-les-Échelles ;

Neottia ovata : Daniel PRAT le 27 avril à Vertrieu et Hugues VILLEGIER le 1^{er} juillet à Vaujany et le 22 juillet à Tréminis ;

Ophrys apifera : Jean-François CHRISTIANS le 25 mai à Bonnefamille et François PENASSE le 6 juin à Charavines ;

Ophrys apifera* var. *aurita : Jean-François CHRISTIANS le 25 mai à Bonnefamille ;

Ophrys apifera* var. *friburgensis* et var. *trollii : Éric DÉTREZ le 20 mai à Seyssins ;

Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora : Bernadette RENAUDIN le 27 avril à Saint-Laurent-du-Pont ;

Ophrys insectifera : Bernadette RENAUDIN le 27 avril à Saint-Laurent-du-Pont et le 29 juin à Saint-Pierre-de-Chartreuse ;

Orchis anthropophora : Bernadette RENAUDIN le 4 avril et le 27 avril à Saint-Laurent-du-Pont et Pierre-Eymard BIRON le 14 juin à Chichilienne ;

Orchis mascula : Bernadette RENAUDIN le 21 mai à Saint-Laurent-du-Pont et Paul DUFOUR le 28 avril à Gières ;

Orchis militaris : Jean-François CHRISTIANS le 25 mai à Bonnefamille et Yann DUBOIS le 4 juin à Montrevel ;

Orchis ovalis : Paul DUFOUR le 3 juin à Revel et Bernadette RENAUDIN le 29 juin au Sappey-en-Chartreuse ;

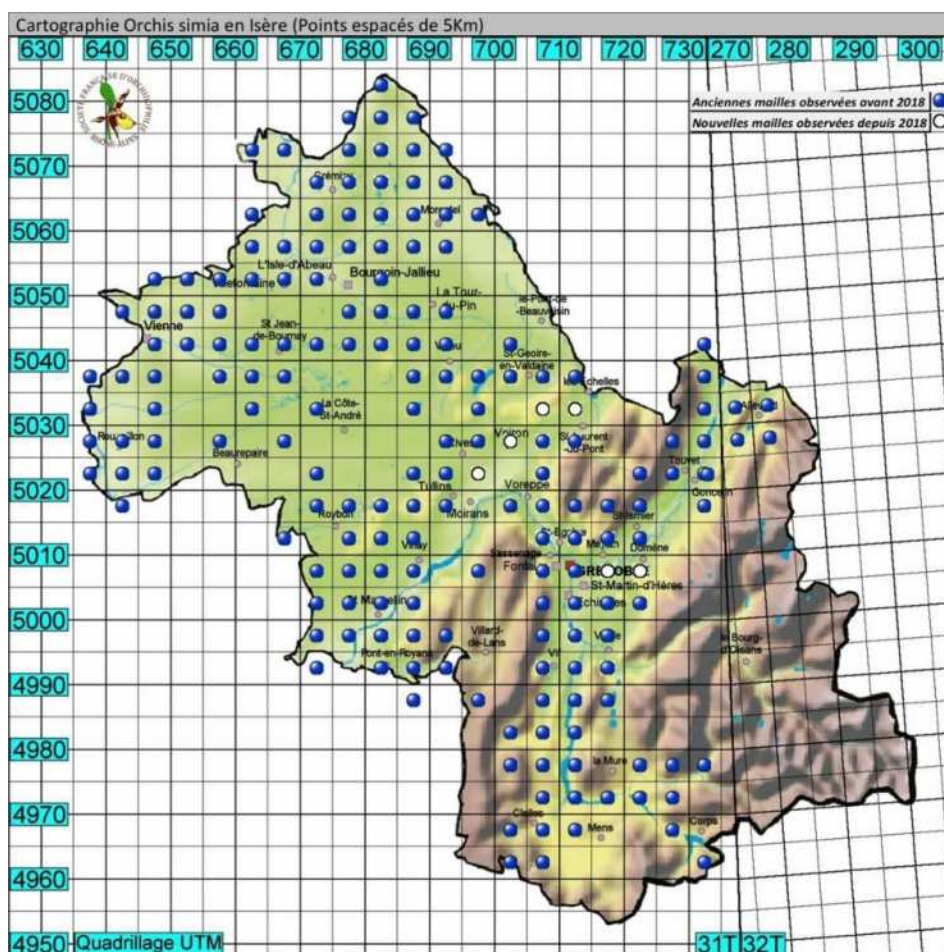
Orchis provincialis : Michel MIRO le 27 avril à Vif (la 3^e maille – seulement - pour le Trièves où ce taxon est peu présent) ;

Orchis purpurea : Bernadette RENAUDIN le 27 avril à Saint-Laurent-du-Pont et le 4 mai à Saint-Joseph-de-Rivière ;

Orchis simia : six nouvelles mailles pour ce taxon venant tout comme pour *Anacamptis pyramidalis* compléter la carte de répartition départementale ;

Platanthera bifolia : Bernadette RENAUDIN le 23 mai à Miribel-les-Échelles et Hugues VILLEGIER le 1^{er} juillet à Vaujany ;

Platanthera chlorantha : Wolf FISCHER le 13 juin à Saint-Paul-de-Varces.



Découvertes ou observations d'hybrides :

Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. sambucina : Pierre PAUCHER à Gresse-en-Vercors le 9 juin ;

Dactylorhiza lapponica* × *D. maculata* subsp. *maculata : Observé et identifié par Éric DÉTREZ, Pierre PAUCHER et Serge ROLANDEZ le 14 juillet dans les alentours du lac Fourchu (commune de Livet-et-Gavet). Il s'agit d'un nouvel hybride pour la région Rhône-Alpes (photo ci-contre) ;

Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* × *D. sambucina : Alain FALVARD à Chichilianne le 20 mai et Éric DÉTREZ à Huez le 23 juin (soit deux nouvelles stations pour l'Isère) ;

Dactylorhiza majalis* × *D. incarnata : Yann DUBOIS à Montrevel le 4 juin ;

Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia conopsea : Florence CHANTEPIE, un pied à Saint-Bernard (col de Marcieu) le 1^{er} juillet, en présence des espèces parentales ;

Gymnadenia conopsea* × *G. rhellicani : groupe SFO RA à la sortie du 30 juin organisée par Éric DÉTREZ (le premier hybride de ce type découvert sur cette station pourtant bien connue depuis de nombreuses années et bien fréquentée chaque année !) ;



Dactylorhiza lapponica × *D. maculata* subsp. *maculata* - 14 juillet 2018, lac Fourchu (Isère). Photo : Éric DÉTREZ.



Ophrys araneola × *O. fuciflora* subsp. *fuciflora* - 10 mai 2018, Saint-Paul-de-Varces (Isère). Photo : Jacques BRY.

Ophrys araneola* × *O. fuciflora* subsp. *fuciflora : Wolf FISCHER début mai à Saint-Paul-de-Varces (photo ci-contre) ;

Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* × *O. sphegodes : Pierre-Eymard BIRON à Engins le 25 mai ;

Orchis anthropophora* × *O. militaris : Alain GÉVAUDAN à Surbaix le 1^{er} mai ;

Orchis militaris* × *O. simia : Bernadette REINAUDIN à Saint-Laurent-du-Pont le 27 avril et le 6 mai (2 stations).

Loire (Bernard CÉRANGE)

Cette saison, marquée par la sécheresse ambiante, a malgré tout apporté son lot d'observations pour le département. Quatre cent trente-quatre pour être précis, dont cent seize d'origine *Orchisauvage*, soit près de 27 %. À noter que les données 2017, et à fortiori 2018, issues du CBN MC ne sont pas intégrées dans ces résultats. Pas de nouvelle espèce pour la Loire cette année, mais tout de même quelques nouvelles mailles 5 × 5 km et communes recensées.

Cela débute le 24 avril par une nouvelle maille pour *Anacamptis morio* à Saint-Laurent-Rochefort, signalée par Emmanuel VIRICEL. Toujours pour *A. morio*, nouvelle maille à Saint-Maurice-en-Gourgois, le 26 avril, notée par Constance D'ADAMO. Découverte intéressante à Mallevall, par Morgan BOCH, de cinq pieds d'*Orchis purpurea*, le 2 mai. Cet *Orchis* n'était jusqu'ici connu que sur une seule station, à Perreux au nord du département, nouvelle maille et commune donc. Me rendant sur place quelques jours plus tard, mauvaise surprise, le talus où ils avaient fleuri était fauché à ras ! À voir donc s'ils ressortiront au printemps prochain.

Nouvelle maille à Saint-Étienne pour *Orchis mascula*, par Julien PIAUX le 3 mai. Les 3 et 4 mai, trois nouvelles mailles pour *O. mascula* à Saint-Maurice-en-Gourgois, par Constance D'ADAMO. Le 1^{er} mai Vivien BOUCHER, stagiaire au CEN RA, découvrait *Serapias lingua*, à Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, nouvelle commune et maille pour cette espèce protégée dans la Loire (photo ci-contre). Le même jour, il notait *Anacamptis morio* et *Neotinea ustulata* à Saint-Paul-de-Vézelin ; nouvelle maille et commune pour ces espèces et premières orchidées pour cette commune. Le 17 mai, toujours à Saint-Paul-de-Vézelin, *Dactylorhiza maculata*, par Vincent MIQUEL. Le 20 mai à Saint-Julien-Molin-Molette, *Dactylorhiza incarnata* était observé par Valérie et Bernard CÉRANGE. À Saint-Martin-la-Sauveté, nouvelle commune et maille pour *Himantoglossum hircinum*, le 29 mai par

Emmanuel VIRICEL. Par le même observateur, nouvelle maille et commune à Lérigneux pour *Platanthera chlorantha* le 27 juin. Le 11 juillet, à Saint-Georges-Haute-Ville, Bernard CÉRANGE notait pour la première fois *Goodyera repens*. Nouvelle maille et commune, toujours pour *G. repens*, à Boisset-Saint-Priest le 24 juillet, par Bernard CÉRANGE.



Serapias lingua - (Loire). Photo Bernard CÉRANGE.

Rhône (Olivier BITAUD)

L'influence des événements climatiques a été importante cette année dans le Rhône. La sécheresse de l'été 2017, puis les brusques coups de froid de la fin de l'hiver, suivis d'un printemps très pluvieux et d'un été caniculaire, ont laissé leurs marques dans les floraisons.

C'est ainsi que la floraison d'*Anacamptis laxiflora* a été abondante. Mais ni *Cephalanthera longifolia* ni *Epipactis muelleri* n'ont été observés cette année. *Orchis simia*, qui est une espèce sen-

sible au froid, n'a pas été vue en fleur au dessus de 320 m d'altitude, contrairement aux autres années.

Autre exemple, l'absence de fraîcheur en fin d'été a favorisé les floraisons de *Spiranthes spiralis* en altitude (Joux, le 27 août) et a bloqué leur apparition en plaine : pas d'observation sur Jonage, Meyzieu ou Lyon.

Finalement, seules 36 espèces ont fait l'objet d'observations en 2018 sur les 57 (avec les sous-espèces) cartographiées dans le Rhône.



Anacamptis laxiflora - 11 mai 2018, Saint-Laurent-d'Agny (Rhône). Photo Olivier BITAUD.

Les contributions de cette année ont permis de remplir 50 nouveaux carrés espèces 1 km × 1 km ainsi que 18 nouvelles espèces pour des communes. Ainsi, le 10 mars Jean-François CHRISTIANS, un contributeur très actif sur le Rhône, a observé un pied d'*Himantoglossum robertianum* à Rillieux-la-Pape. Il a aussi trouvé des rosettes d'*Himantoglossum hircinum* à Ampuis ce qui constitue un nouveau carré 1 km × 1 km pour cette espèce.

Dominique BONARDI a noté 13 pieds d'*Ophrys araneola* à Lyon le 6 avril.



Orchis mascula × *Orchis pallens* - 24 avril 2018, Chaussan (Rhône). Photo Olivier BITAUD.

Philippe DURBIN, notre ancien cartographe, ne relâche pas la pression et a ajouté *Orchis mascula* à la liste des orchidées de la commune de Brignais le 24 avril et il remplit du même coup un nouveau carré 5 km × 5 km.

Le 26 avril, 6 pieds de *Neotinea ustulata* ont été trouvés par Bruno DURBIN sur la commune de Sainte-Paule, le 28 avril sur la commune de Chessy et le 11 mai par Olivier BITAUD en toute fin de floraison à Saint-Laurent-d'Agny.

Le 30 avril Olivier BITAUD trouve une belle population d'*Anacamptis morio* subsp. *morio* comptant des individus hypochromes (photo ci-dessous), ainsi que quelques pieds d'*Orchis mascula* sur la commune de Pouilly-le-Monial à l'ouest de Villefranche-sur-Saône. Ce sont les premières observations d'orchidées sur cette petite commune.

Hervé LAYDIER signale *Neottia ovata* en fleur le



Anacamptis morio hypochrome - 30 avril 2018, Pouilly-le-Monial (Rhône). Photo Olivier BITAUD.

1^{er} mai sur Saint-Genis-l'Argentière et Jean François CHRISTIANS le 5 mai sur Fontaines-Saint-Martin.

Le même jour ce dernier ajoute *Orchis simia* à la liste de la même commune.

Ophrys fuciflora n'avait jamais été cartographié sur la commune de Genay alors qu'il est fréquent sur l'autre rive de la Saône. Le 3 mai, Philippe DURBIN et Olivier BITAUD ont comblé ce vide mais avec un seul pied observé.

Une bonne année pour *Anacamptis laxiflora* puisque deux nouvelles communes peuvent le compter sur leurs terres : Saint-Germain-sur-l'Arbresle (communication de Céline HERVÉ du CEN RA) et Saint-Laurent-d'Agny (observation Olivier BITAUD). Seconde nouvelle espèce pour cette commune (photo page précédente).

Le 5 juin, Olivier DEBRÉ note pour la première fois *Anacamptis pyramidalis* subsp. *pyramidalis* à Mions.

Le 10 juillet Dominique BREDÀ repère *Limodorum abortivum* en fruit à Saint-Didier-au-Mont-d'Or.

Cephalanthera rubra n'a été observé qu'une seule fois cette année dans le Rhône mais sur une nouvelle commune : Chessy ; seconde nouvelle espèce pour cette commune.

Enfin Charbonnières-les-Bains ne comptait qu'une observation qui datait de 1985. Un point de

Savoie (Thierry DELAHAYE)

En 2018, une nouvelle moisson de données contribue à l'amélioration de la connaissance de la répartition des orchidées en Savoie.

C'est dans la vaste vallée de la Maurienne, dont la diversité floristique n'est plus à démontrer, que les découvertes les plus nombreuses sont enregistrées. Elles concernent d'abord tout un lot d'espèces « montagnardes » :

- *Coeloglossum viride*, *Dactylorhiza cruenta*, *Pseudorchis albida* et *Traunsteinera globosa* à Valloire (Caroline IDIR - 20 juillet) ;

- *Dactylorhiza majalis*, espèce dans laquelle nous incluons *Dactylorhiza alpestris* en suivant ainsi le traitement synthétique utilisé dans *Flora Gallica*, à Termignon (Patrick DESNOS - 25 juillet) et Valloire (Caroline IDIR - 14 et 15 juillet) ;

- *Traunsteinera globosa* également à Valloire (Olivier DEBRÉ - 24 juillet).

Certaines découvertes mauriennes sont aussi remarquables par rapport à leur altitude :

- *Anacamptis morio* (1 710 m) et *Orchis purpurea* (1 700 m) à Valloire (Caroline IDIR - 19 juillet) ;

- *Neotinea ustulata* var. *aestivalis* à 2 170 m à Termignon (Pascal DECOLOGNE - 9 juillet).

Après la Maurienne, c'est le massif subalpin des Bauges qui arrive en deuxième position pour les découvertes d'orchidées en 2018. L'omniprésence des terrains calcaires leur est favorable et les versants exposés au sud concentrent les populations d'*Ophrys* observables en Savoie. Les nouvelles observations concernent :

- *Ophrys apifera* et *O. fuciflora* à La Motte-en-Bauges (Florence CHANTEPIE - 6 juin) ;

- *Ophrys araneola* et *O. insectifera* à Thoiry (Gilles GROBEL - 5 mai) ;

- *Ophrys insectifera* à Saint-Jean-de-la-Porte (Gilles GROBEL - 14 avril).

L'intérêt botanique du massif est complété par la présence de marais dans lesquels ont été trouvés :

Spiranthes spiralis ajoute une nouvelle donnée et une nouvelle espèce.

Du côté des hybrides, il y a eu peu d'observations. À noter cependant la réapparition de l'hybride *Orchis mascula* × *Orchis pallens* (CBNMC, Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN - photo page précédente)

Signalons enfin que le très médiatique pied d'*Ophrys splendida* est passé à la télé dans le cadre de la mobilisation des associations, dont la SFORA, contre le projet d'implantation d'une pépinière sur l'île de la Table Ronde.



Platanthera bifolia × *P. chlorantha* - 3 juin 2017, Ontex (Savoie). Photo Florence CHANTEPIE.

- *Dactylorhiza traunsteineri* à Lescheraines et Saint-François-de-Sales (Gilles GROBEL - 9 juin) ;

- *Epipactis palustris* à Aillon-le-Jeune (Gilles GROBEL - 15 juillet) ;

- *Dactylorhiza maculata*, espèce variable dans laquelle doit s'inclure *D. savogensis* qui correspond d'après *Flora Gallica* aux populations orophiles hyperchromes, à Saint-François-de-Sales (Jacques BRY - 14 juin).

Le secteur des monts du Chat complète le tiers des régions naturelles de Savoie les plus prolifiques en 2018 pour les nouveautés en matière d'observations d'orchidées. Pour les espèces peu fréquentes en Savoie et localisées dans cette partie ouest du département, citons :

- *Himantoglossum hircinum* à Chanaz et Saint-Jean-de-Chevelu (Gilles Grobel - 2 et 22 avril) ;
- *Spiranthes spiralis* à Saint-Jean-de-Chevelu (Gilles Grobel - 15 septembre).

Parmi les curiosités repérées cette année signa-
lons enfin les hybrides *Platanthera bifolia* × *P. chlorantha* dans les monts du Chat à Ontex (Flo-
rence CHANTEPIE - 3 juin - photo page précédente),
et *Cephalanthera damasonium* × *C. longifolia* en
Chartreuse à Apremont (Florence CHANTEPIE - 3
mai).

Il n'est guère envisageable de lister ici les 120
observations innovantes enregistrées en 2018 pour
la cartographie des orchidées de la Savoie, mais le
cas de *Gymnadenia densiflora* mérite tout spécia-
lement d'être évoqué. Dans « *l'Atlas des Orchidées
de France* » publié en 2010, il n'avait guère été
possible d'établir une répartition de cette gymnadé-
nie, traitée alors comme une variété de *Gymnadenia
conopsea*. Il est établi désormais que *Gymnadenia
densiflora* est une « bonne » espèce diploïde qui

semble être l'ancêtre de tous les *Gymnadenia* euro-
péens. Douze nouvelles mailles sont enregistrées en
2018 en Savoie avec des observations réparties
entre 400 m d'altitude en Chartreuse à Saint-Cassin
(Gilles GROBEL - 24 juin) et 2 080 m en Maurienne
à Termignon (Florence CHANTEPIE - 5 août).

Rappelons enfin la découverte de *Serapias lin-
gua*, qui, bien que signalé dans la réédition des
Orchidées de Rhône-Alpes (2017), n'avait pas été
mentionné ici. Il a été découvert par Hubert TOUR-
NIER sur la commune de Billième, sur une pelouse
sèche temporairement suintante, et son identifica-
tion a été confirmée le 14 mai 2015 par Gilles
PACHE du CBNA,

Le travail continu, répété, précis, opiniâtre, des
orchidophiles dans tous les départements permettra
à n'en pas douter de présenter une répartition bien
actualisée de cette intéressante espèce dans les pro-
chaines publications de la Société Française
d'Orchidophilie : qu'ils soient tous chaleureuse-
ment remerciés.

Haute-Savoie (Michel SÉRET)

Le pied d'*Himantoglossum robertianum* décou-
vert en 2017 n'a fait que des feuilles cette année.

Jean INGLES signale un nouveau site, le long de
l'autoroute A 40, commune de Vougy, entre Cluses
et Bonneville, auprès d'anciennes ballastières (ex-
traction des sols alluvionnaires pour la voie SNCF).

Sur ce site, le 17 mai 2018, vingt trois *Ophrys fuci-
flora* en pleine floraison (photos ci-dessous), cer-
tains à périanthe pourpre-rose, d'autres blanc, des
labelles de forme classique, parfois repliés sur eux-
mêmes (aspect « scolopaxoïde ») ; avec de nom-
breux *Dactylorhiza fuchsii* et *Orchis militaris*.



Ophrys fuciflora - 17 mai 2018, Vougy (Haute-Savoie). Photos Jean INGLES.

Cartographie : quelques idées pour herboriser en 2019 dans l'Ain

par Bernard NALLET*

Voici quelques idées pour orienter les herborisations de 2019 afin de retrouver des espèces d'orchidées qui avaient été signalées par le passé. Une suite est prévue dans un prochain numéro.

Répartition actuelle des espèces dans l'Ain :

La carte ci-contre représente la répartition des espèces sur les 419 communes que comptait le département. Actuellement il n'en reste plus que 407 mais ce chiffre risque encore de changer, vu le nombre de propositions de fusion en attente actuellement (31 communes concernées).

Elle nous montre aussi qu'il reste encore quelques communes à explorer, sans aucune espèce signalée, dans le Pays de Gex par exemple : Sauvigny (petite commune frontalière avec la Suisse), en Bresse : Bénay, Bey, Condeissiat, Courte, Cruillat-lès-Mépillat, Dommartin, Montracol, Saint-André-d'Huiri, Saint-André-de-Bâgé, Saint-André-sur-Vieux-Jonc, Saint-Didier-d'Aussiat, Vernoux et plusieurs autres communes situées en Dombes, région pas très propice aux orchidées.

Quelques observateurs m'envoient déjà leurs relevés avec les nouvelles communes et les coordonnées en Lambert 93. Cela ne me pose aucun problème.

Pour compléter la cartographie de certaines espèces les plus courantes, voici quelques idées de recherche pour 2019 et les années à venir.

Anacamptis pyramidalis subsp. *pyramidalis*

253 communes couvertes sur les 419.

Mijoux :

Elle avait été signalée au col de la Faucille par la vieille route, *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 1924, tome 71.

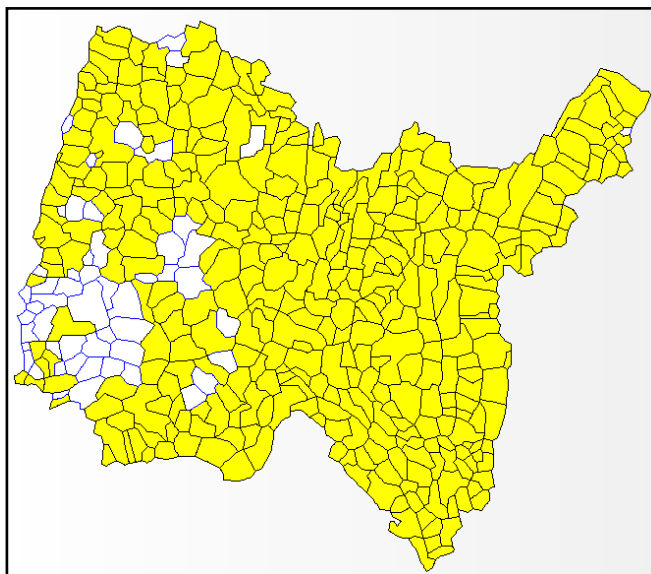
Personnellement, je connais bien ce chemin l'ayant pris plusieurs fois lors de randonnées, mais je n'y ai encore jamais observé cette espèce. A prospecter aussi vers l'ancien remonte-pente de Mijoux, sur cette piste, existent de nombreux *Gymnadenia conopsea*.

Parves :

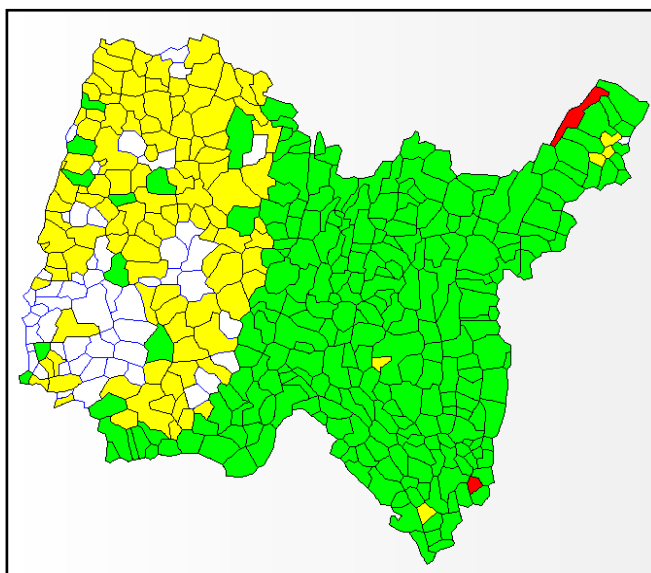
- signalée sur la montagne de Parves dans plusieurs anciens bulletins ou revues, mais sans donner de précision.

- *Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire*, par CARIOT et SAINT-LAGER, 1897.

- Catalogue des plantes les plus remarquables du Bugey, avec leurs stations les plus ordinaires, par BERNARD résidant à Nantua, dans l'ouvrage « *Iti-*



Dans cet article, seules les données anciennes seront traitées, ou les observations manquant de précision (communes représentées en rouge), pour les espèces les plus courantes, et dans l'ordre d'importance en nombre d'espèces.



néraire pittoresque du Bugey », par Hubert DE SAINT-DIDIER, 1837, page 227.

- Article « Compte-rendu de l'excursion par la Société dans les environs de Belley », par N. ROUX, *Bulletin de la Société Botanique de Lyon*, 1883, n° 01, p. 96.

Neottia ovata

236 communes couvertes sur les 419

Bâgé-le-Châtel :

Article « Les environs de Bâgé-le-Châtel au point de vue botanique », par BROYER, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1901, n° 08, p. 39.

Beaupont :

Article « Notes & observations relatives à la Florule de Beaupont », par Cl. DEPALLIÈRE, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1903, n° 31, p. 28.

Crottet :

- en bordure de la route de la Madelaine. Article « Quelques plantes vasculaires de la Bresse de l'Ain riveraine de la Saône », par J.-B. TOUTON, *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon* ; 1957, tome 26, fascicule 01, page 11.

La route de la Madelaine se trouve sur la commune de Crottet, mais non pas sur Pont-de-Veyle comme indiqué dans l'article.

- Mme Marie-Claude FERNANDEZ me l'avait signalé mais sans me donner de précision.

Jayat :

- vallée de la Reyssouze, récoltée par F. LINGOT le 21 mai 1914, *Herbier Départemental de l'Ain*.

- petit chemin qui conduit au hameau Bois de la Dame. Article « Herborisation à Jayat (Bresse centrale) », par Félix LINGOT, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1902, n° 10, p. 27.

Le bois de la Dame se trouve au sud-ouest de la commune.

Marsonnas :

Article « Les plantes rares ou peu communes de Marsonnas », par l'abbé JOSSERAND, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1903, n° 32, p. 48.

L'abbé JOSSERAND, ancien curé de cette paroisse, dans son article avait dressé la liste des plantes de sa commune, en signalant la présence de cette espèce mais sans indiquer de position.

Mézériat :

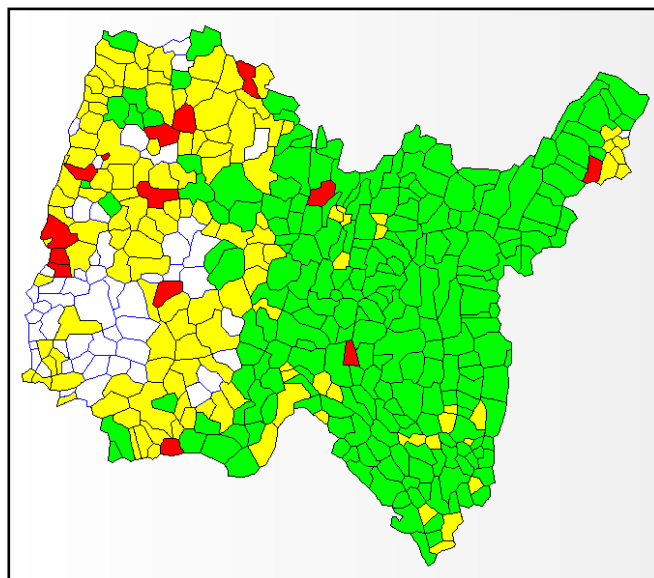
Donnée du CBNA, sans date ni auteur.

Mogneneins :

Ravin du Carillon au plateau, près de la limite de Peyzieux. Article « Étude sur la végétation des bords de la Saône, de Reyrieux à Trévoux », par l'abbé FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1904, n° 35, p. 61.

Niévroz :

Les Orchidées de l'île de Miribel-Jonage, G. SCAPPATICCI, Rhône-Alpes-Orchidées, 1995.



Oncieu :

D34, le Four, par QUANTIN, 1935.
Le Four se situe nord du village.

Peyzieux-sur-Saône :

Peyzieux, en redescendant dans la vallée, à la limite de la commune, sur la route de Thoissey, dans un petit bois tourbeux. Article « Étude sur la végétation des bords de la Saône, de Reyrieux à Trévoux », par l'abbé FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1904, n° 35, p. 60.

Saint-Didier-sur-Chalaronne :

- vers le hameau de Mérége, dans un bois, à une centaine de mètres des maisons. Article « Étude sur les plantes rares ou peu communes de Saint-Didier-sur-Chalaronne », par M. D. FALCONNET, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1905, n° 40, p. 78.

- *Cahier sur Saint-Didier-sur-Chalaronne et sa Flore*, manuscrits d'Eugène DUBOIS.

Saint-Genis-Pouilly :

Marais de Pouilly-Saint-Genis, dans les prairies marécageuses des bas-fonds que longe la ligne de chemin de fer. Article « Herborisations : le 11 juin, marais de Pouilly-St-Genis (Pays de Gex, Ain) », par G. BEAUVERD, *Bulletin de la Société Botanique de Genève* ; 1922, volume 14, page 33.

Saint-Germain-sur-Renon :

Donnée du CBNA sans date ni auteur.

Simandre-sur-Suran :

- Sélignat (Sélignac sur les cartes). Article « Catalogue de la Flore de l'Ain », par L. BOUYEYRON, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1957, n° 71, p. 150.

- Sélignat, *Catalogue de la Flore de l'Ain* ; par L. BOUYEYRON, année 1959, p. 38.
Vers la Chartreuse de Sélignac.

Orchis militaris

222 communes couvertes sur les 419.

Beynost et Neyron :

Les Orchidées de l'île de Miribel-Jonage, G. SCAPPATICCI, Rhône-Alpes-Orchidées, 1995.

Meximieux :

- article « Catalogues des plantes du département de l'Ain », par H. HUTEAU et F. SOMMIER, *Annales de la Société d'Émulation de l'Ain*, 1894, n° 27, p. 249.

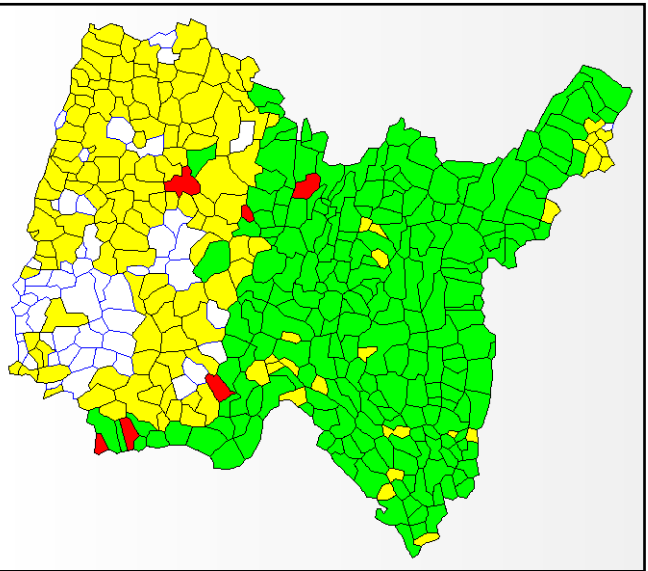
- catalogue des plantes du Département de l'Ain ; par HUTEAU H. & SOMMIER F., 1894, page 169.

Polliat et Saint-Just :

Article « Note de botanique - Présence d'orchidées montagnardes sur le bord des routes, en Bresse », par Félix LINGOT, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1930, n° 44, p. 152.

Simandre-sur-Suran :

Dans les prairies, sous le monastère, à droite du ruisseau. Article « Compte rendu de l'herborisation



faite à la Chartreuse de Sélinac », par M. l'abbé J.-P. FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1894, n° 1, p. 37.

Voir dans les pâturages au sud-ouest de la Chartreuse de Sélinac, le long du ruisseau.

Anacamptis morio subsp. morio

222 communes couvertes sur les 419

Beaupont :

- Croppet. Article « Notes & observations relatives à la Florule de Beaupont », par Cl. DEPALLIÈRE, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1903, n° 31, p. 27.

L'abbé Claude DEPALLIÈRE a beaucoup herborisé autour de Beaupont et dans les environs.

- plusieurs planches dans l'herbier DEPALLIÈRE Claude, 1898 (dates de récoltes : 2 mai 1898 et 15 mai 1898).

Bourg-en-Bresse :

- Article « Flore de Bourg », par FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1896, n° 4, p. 26.

Liste de plantes sans donner de précision.

- Bouvent dans l'herbier GOYET, 1934.

- aux Vennes, dans l'herbier LINGOT Félix, 1943.

Niévroz : *Les Orchidées de l'île de Miribel-Jonage*, G. SCAPPATICCI, Rhône-Alpes-Orchidées, 1995.

Peyzieux-sur-Saône :

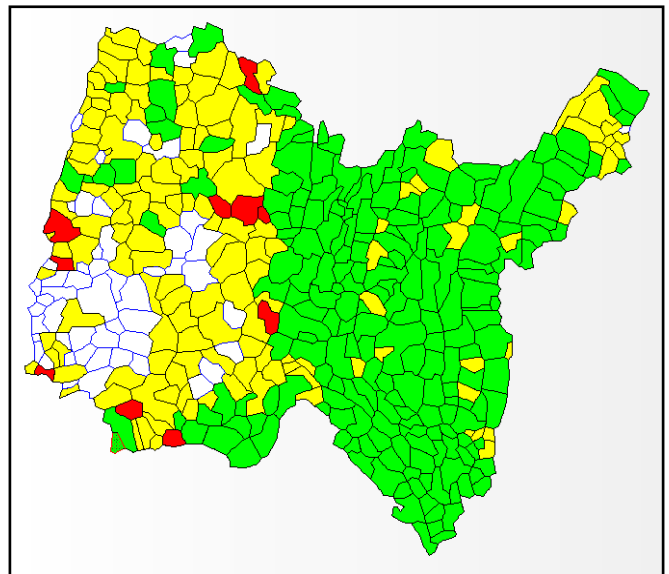
Dans la partie supérieure du vallon du Chêne ou petite Callone. Article « Étude sur la végétation des bords de la Saône, de Reyrieux à Trévoux », par l'Abbé FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1904, n° 35, p. 59.

Priay :

À la Blanchère, *Archives de la Flore Jurasienne*, 1900, n° 06.

Saint-Denis-lès-Bourg :

Dans l'herbier RICHARD Antoine, 1905.



Saint-Didier-sur-Chalaronne :

- le long de la rivière des Échudes, au-dessus du pont de Saint Julien, dans les prairies voisines du premier moulin. Article « Étude sur les plantes rares ou peu communes de Saint-Didier-sur-Chalaronne », par M. D. FALCONNET, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1905, n° 40, p. 77.

- herbier École Normale de Bourg, FRAY, 1859.

- *Saint-Didier-sur-Chalaronne et sa Flore*, Manuscrits d'Eugène DUBOIS.

Saint-Just :

Dans l'herbier RICHARD Antoine, 1906.

Tramoyes :

Près tourbeux à Tramoyes, Bozon, dans l'herbier DEPALLIÈRE Claude, 23 mai 1888.

Trévoux :

- Au-delà de la petite Saône, vers l'ouest, Article « Étude sur la Végétation des bords de la Saône », par

Himantoglossum hircinum

214 communes couvertes sur les 419

Anglefort :

Dossier A.C. BOLOMIER, (Archives SMBRC), 1999.

Béon :

Sur les pentes du Colombier. Article « À la recherche des Orchidées Sauvages de notre Bugey », par Louis GIRERD, *Bulletin de la Société des Naturalistes d'Oyonnax* ; 1966, ns° 16-17-18, p. 114.

Gex :

- *Essai de Phytostatique appliqué à la Chaîne du Jura*, par Jules THURMANN, 1849, tome II.
- Au-dessus de Gex. Article « Plantes rares de la plaine et du jura de Gex », dans *Histoire politique et religieuse du Pays de Gex*, par Joseph BROSARD, 1851, page 610.

Mijoux :

Dans la vallée de la Mijoux, au-dessous de la Faucille, *Flore Jurassienne*, par BABEY, 1845, p. 21.

Nantua :

Le Mont, au sommet. Article « *Daphne cneorum* au Mont » (Nantua), herborisation du 14 mai 1939, par A. TOURILLON et G. NÉTIEN, *Bulletin de la*

Gymnadenia conopsea

214 communes couvertes sur les 419

Beaupont :

Article « Notes & observations relatives à la Florule de Beaupont », par Cl. DEPALLIÈRE, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1903, n° 31, p. 28.

Bourg-en-Bresse :

Aux environs de Bourg, *Prodrome de la Flore du département de l'Ain*, par GUYÉTANT, 1854.

Meximieux :

- Prairies le long de Longevant, en mai-juin, dans *l'Herbier Départemental de l'Ain*.
- *Flore Lyonnaise*, par G. NÉTIEN, 1993.

Niévroz :

- *Flore Lyonnaise*, par G. NÉTIEN, 1993.
- *Les Orchidées de l'île de Miribel-Jonage*, G. SCAPPATICCI, Rhône-Alpes-Orchidées, 1995.

Miribel :

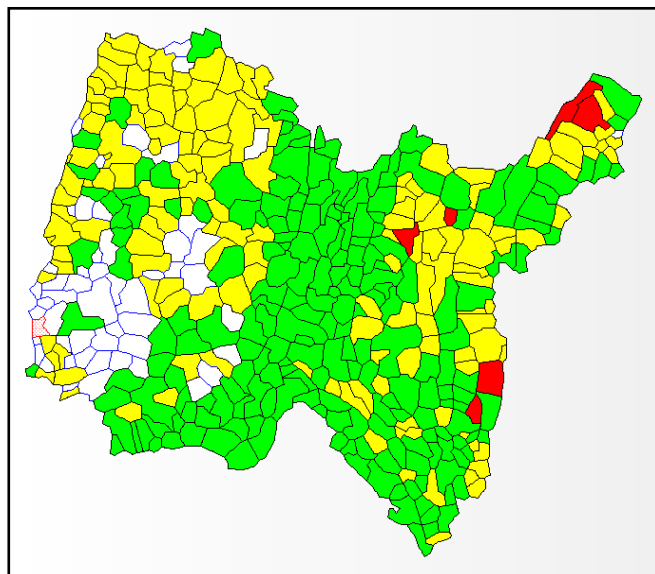
Dossier A.C. BOLOMIER, (Archives SMBRC), 1999.

Montluel :

Prodrome de la Flore du département de l'Ain, par GUYÉTANT, 1854.

l'abbé J.-P. FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1902, n° 27, p. 23.

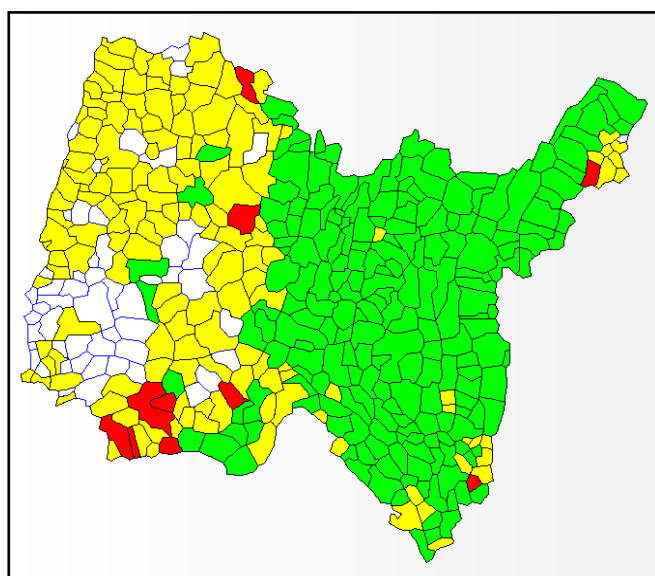
- au-delà de la petite Saône, Manuscrits d'Eugène DUBOIS, 1954.



Société Linnéenne de Lyon ; 1939, tome 08, fascicule 07, page 184.

Plagne :

Au-dessus de Plagne, en montant au lac Genin. Article « Flore du Bugey ; Observations faites en 1904 », par DURAFOUR, *Archives de la Flore Jurassienne*, 1904, ns° 47-48.



Parves :

Montagnes de Parves. Article « Compte-rendu de l'excursion par la Société dans les environs de Belley », par N. ROUX, *Bulletin de la Société Botanique de Lyon* ; 1883, n° 01, p. 97.

Saint-Maurice-de-Beynost :

Les Orchidées de l'île de Miribel-Jonage, G. SCAPPATICCI, Rhône-Alpes-Orchidées, 1995.

Sainte-Croix :

Prairie de Sainte-Croix, près de Montluel, *Herbier Bacoud*, 1878.

Saint-Genis-Pouilly :

Neotinea ustulata

211 communes couvertes sur les 419.

Bellignat :

- dans les prairies de la vallée. Article « Monographie de Bèlignat », par A. DUBOIS, *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Littéraire « Le Bugey »*; 1911, fascicule 06, page 339.

- dans les prairies de la vallée. Article « Excursion faite par la section botanique, dans la forêt de Montréal et aux environs d'Apremont, le 30 juin 1898 », par Fernand LUTRIN, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1898, n° 13, p. 115.

Bourg-en-Bresse :

- article « Flore de Bourg », par FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1896, n° 4, p. 26.

Liste de plantes sans précision.

- dans le parc du château de la Garde. Article « Flore de Bourg, I Excursion à la forêt de Seillon, au bois de Bouvent etc. », par l'abbé FRAY, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1899, n° 16, p. 73.

- Bouvent. Article « Herborisations autour de Bourg, faites avec les élèves des écoles en 1900 », par F. LINGOT, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1900, n° 07, p. 19.

- Parc de Lagarde, *Herbier CHOSSAT DE MONTBURON*, 2 juin 1880.

Illiat :

Herbier École Normale de Bourg, FRAY, 1862.

Marsonnas :

Article « Les plantes rares ou peu communes de Marsonnas », par l'abbé JOSSERAND, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1903, n° 32, p. 50.

L'abbé JOSSERAND avait indiqué dans son article, la présence de cette espèce dans la commune mais sans indiquer de position.

Martignat :

Fermes Masnat dans l'herbier DEPALLIÈRE Claude, récoltant MASSONNET, 2 mai 1878.

Massignieu-de-Rives :

Dossier A.C. BOLOMIER (PROST Jean-François).

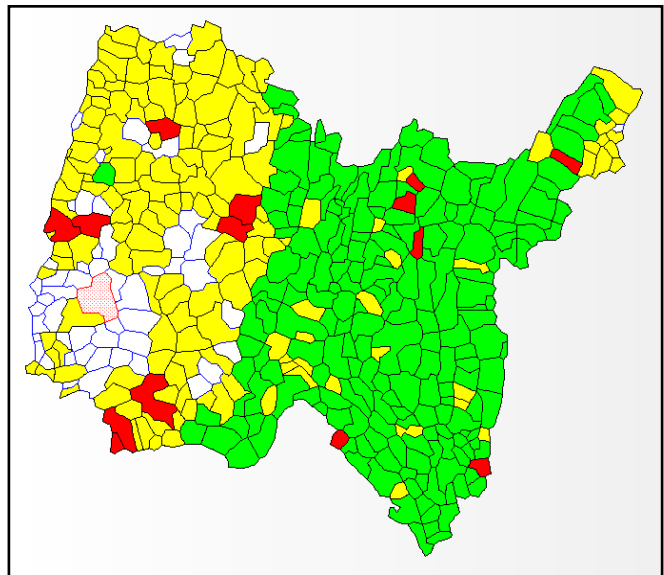
Miribel :

Dossier A.C. BOLOMIER, (Herbier MÉRIT ; île de Miribel).

Montluel :

Les prés dits Seigneus à Montluel, *Prodrome de la Flore du département de l'Ain*, par GUYÉTANT, 1854.

Marais de Pouilly-Saint-Genis, dans les prairies marécageuses. Article « Herborisations de 1922, Marais de Pouilly-St-Genis », *Bulletin de la Société Botanique de Genève* ; 1922, volume 14, page 33.



Neyrolles (Les) :

Après le pont, sur le bief du Mont-Cornet, direction la Roche du Château, Article "Les Neyrolles", par BURDALLET, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain*; 1927, n° 41, p. 171.

Neyron :

Herbier MAS Alphonse, mai 1846.

Péronnas :

Mai-juin, dans l'Herbier Départemental de l'Ain, F. LINGOT.

Saint-Didier-sur-Chalaronne :

- le long de la rivière au-dessus du pont de Saint-Julien, plus haut, près du glacier de Vannans, prairies sur la rive droite. Article « Étude sur les plantes rares ou peu communes de Saint-Didier-sur-Chalaronne », par M. D. FALCONNET, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1905, n° 40, p. 76.

- près du glacier de Vannans, dans une prairie, sur la rive droite de la Chalaronne, Saint-Didier-sur-Chalaronne et sa Flore, Manuscrits d'Eugène DUBOIS, 1954.

Sergy :

Communication de CORCELLE Jean, 1988.

Serrières-de-Briord :

Présent, dans un petit marais au-dessus de Bénonces, près d'une tufière. Article « Excursion faite par la Société, le 15 mai 1885, à Serrières-de-Briord (Ain) », par VIVIAN-MOREL, *Bulletin de la Société Botanique de Lyon* ; 1885, n° 03, p. 74.

Orchis mascula

208 communes couvertes sur les 419.

Beaupont :

Herbier DEPALLIÈRE Claude, 17 avril 1899.

Bourg-en-Bresse :

- herbier ROUX Alphonse, non daté.
- herbier École Normale de Bourg, 1899 ;
- à l'entrée du parc de la Garde, herbier LINGOT Félix, 1943.

Loyettes :

Plaine de la rivière d'Ain (1980), *Flore Lyonnaise*, par G. NÉTIEN, 1993.

Meximieux :

Vallée de Longevent, Herbier Départemental de l'Ain, FIARD, 1880.

Miribel :

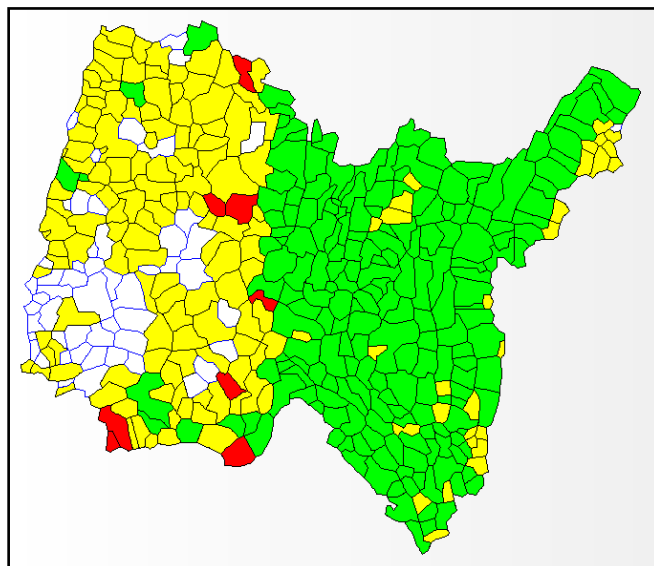
Dossier A.C. BOLOMIER, (Archives SMBRC), 1999.

Neyron :

Au-dessus du vallon de Néron, Herbier BACOD, 1884.

Saint-Denis-lès-Bourg :

Article « Entretien sur les Prairies Naturelles - douzième entretien - les mauvaises herbes des prés de Saint-Denis », par M.D. GIROD, dans la bro-



chure : *Entretien sur les Prairies Naturelles*, par M. D. GIROD, 1864.

Varambon :

À la Madeleine, article « Contribution à l'étude de la flore de la côte, note sur quelques plantes des environs de Varambon », par H. DE BOISSIEU, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1896, n° 4, p. 35.

Le hameau de la Madeleine se situe à l'ouest de la commune.

Ophrys insectifera

195 communes couvertes sur les 419.

Boisse (La) :

Fascicule « Richesses touristiques et archéologiques du canton de Montluel » donne une liste d'espèces mais sans donner de précision, 1999.

Chalamont :

- *Annales de la Société d'Émulation de l'Ain*, 1894, n° 27, p. 247.
- *Catalogue des plantes du Département de l'Ain* ; par HUTEAU H. & SOMMIER F., 1894, page 167.

Charnoz-sur-Ain :

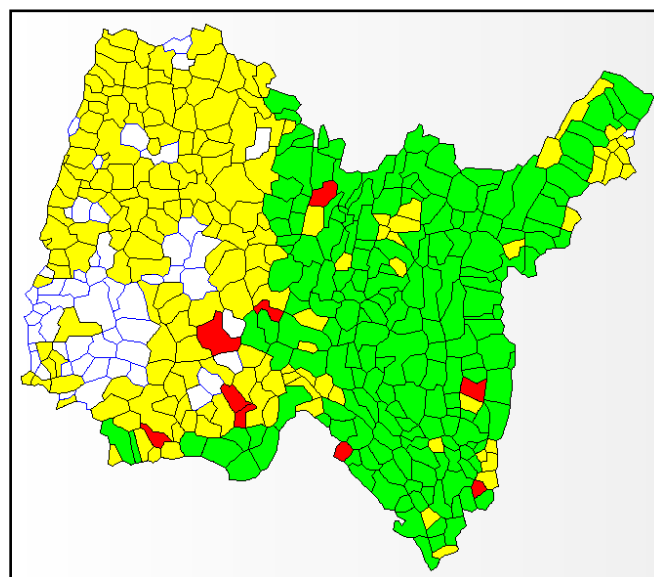
Dans les pâturages de Giron (sous Charnoz, lieu-dit « les Peupliers »). Article « Observations sur la flore du Lyonnais. IV. - Dombes et Bresse », par le Dr Ant. MAGNIN, *Annales de la Société Botanique de Lyon*, 1880-1881, tome IX.

Meximieux :

Signalé dans de nombreux bulletins souvent aux Peupliers (voir Charnoz-sur-Ain ci-dessus). À retrouver.

Parves :

- signalé sur la montagne de Parves dans de nombreux bulletins :



- Catalogue des plantes les plus remarquables du Bugey, avec leurs stations les plus ordinaires, par BERNARD résidant à Nantua dans *Itinéraire pittoresque du Bugey*, par Hubert DE SAINT-DIDIER, 1837, page 227.

- *Prodrome de la Flore du département de l'Ain*, par GUYÉTANT, année 1854, manuscrit se trouvant à la médiathèque Roger VAILLANT de Bourg-en-Bresse.

- montagne de Parves. Article « Compte-rendu de l'excursion par la Société dans les environs de Belley », par N. ROUX, *Bulletin de la Société Botanique de Lyon* ; 1883, n° 01, p. 97.

- mont de Parves, Herbarier AUGERD Victor, mai 1826.

Serrières-de-Briord :

Article « Excursion faite par la Société, le 15 mai 1885, à Serrières-de-Briord (Ain) », par VIVIAN-MOREL, *Bulletin de la Société Botanique de Lyon* ; 1885, n° 03, p. 74.

Liste d'espèces mais sans donner de précision.

Simandre-sur-Suran :

- Sélignat (Sélignac maintenant). Article « Catalogue de la Flore de l'Ain », par L. BOUYEYRON, *Bulletin de la Société des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain* ; 1957, n° 71, p. 149.

- Sélignat, *Catalogue de la Flore de l'Ain* ; par L. BOUYEYRON, 1959, p. 37.

Varambon :

Ravin du parc. Article « Contribution à l'étude de la flore de la côte, note sur quelques plantes des environs de Varambon », par H. DE BOISSIEU, *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ain* ; 1896, n° 4, p. 35.

Virieu-le-Petit :

De Virieu-le-Petit à la Chartreuse d'Arvières par la forêt de Virieu-le-Petit et la clairière du Forestel. Article « Herborisation au Grand Colombier du Bugey », par BEAUVÉRIE J., *Les Études Rhodaniennes*, 1929, volume 5, numéro 1.

*Courriel : bernardnallet@aol.com



On peut faire de la cartographie toute l'année, pour exemple cette petite note accompagnée d'une photo que Bernard nous envoie juste avant de boucler le bulletin.

Petite balade au Mont Myon (Courmangoux, Ain), le 9 novembre 2018

Christiane et moi, sommes allés nous balader ce jour dans les prairies à mi-pentes du mont Myon, commune de Courmangoux.

Nous avons été surpris de trouver encore une petite dizaine de pieds de *Spiranthes spiralis* en fruits (photo).

Sur ce mont, cette espèce peut être très éparpillée, ou parfois en population dense, dans les nombreuses petites prairies qui le couvrent.

Bernard NALLET



La cartographie de notre site Web SFO RA est devenue « interactive » par Jacques BRY*

Préambule

Certains se souviendront que lors de ma présentation à la dernière assemblée générale de l'introduction des cartes de répartition par commune sur notre site WEB, qui avait réjoui tous les participants, une intéressante discussion s'en était suivie pour conclure qu'il serait utile que, sur ces cartes, apparaisse le nom de la commune au passage de la souris. Comme je m'y étais engagé, je me suis mis à l'ouvrage en pensant que ce concept d'interactivité (c'est comme cela que ça s'appelle dans le monde Internet) pouvait être plus ambitieux et même étendu aux cartes de répartition par maille.

À la date de parution de ce bulletin : **c'est chose faite**, pour les deux types de cartes.

Pour poursuivre la lecture de cet article, je vous conseille fortement de l'imprimer pour ceux qui ne reçoivent pas la version papier du bulletin, et de

vous rendre sur le site en vous connectant en mode **adhérent**, ce qui vous permettra d'explorer ses nouvelles fonctionnalités. Celles-ci pour les besoins de l'article seront illustrées sur le taxon *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora*.

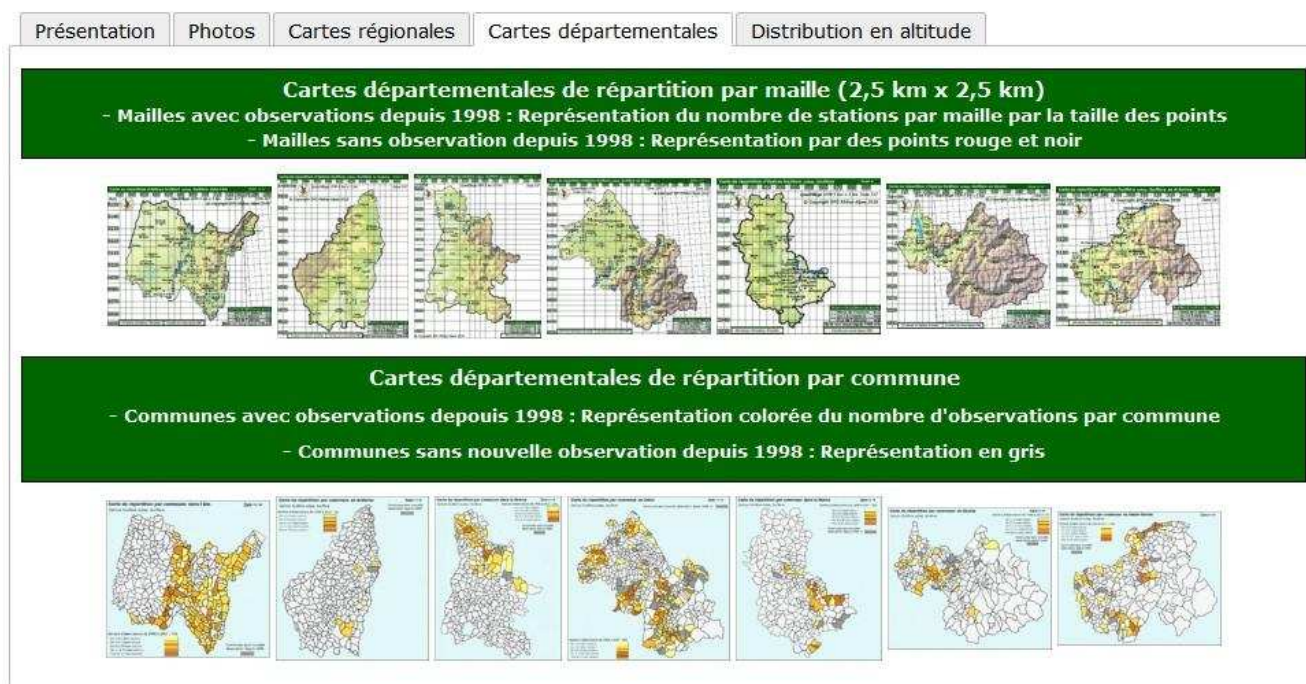
Adresse → <https://www.sfo-rhone-alpes.fr>
(choisissez un taxon dans le menu « Les espèces »)

Notons également que le contenu de la cartographie du site est actuellement identique au précédent, c'est-à-dire avec les données à la fin 2017 ; une mise à jour sera effectuée début 2019 avec les données collectées en 2018.

L'accès aux cartes :

Pour rappel, voici la configuration précédente que nous avions sur les fiches espèces :

Ophrys fuciflora subsp. *fuciflora* (L'Ophrys bourdon)

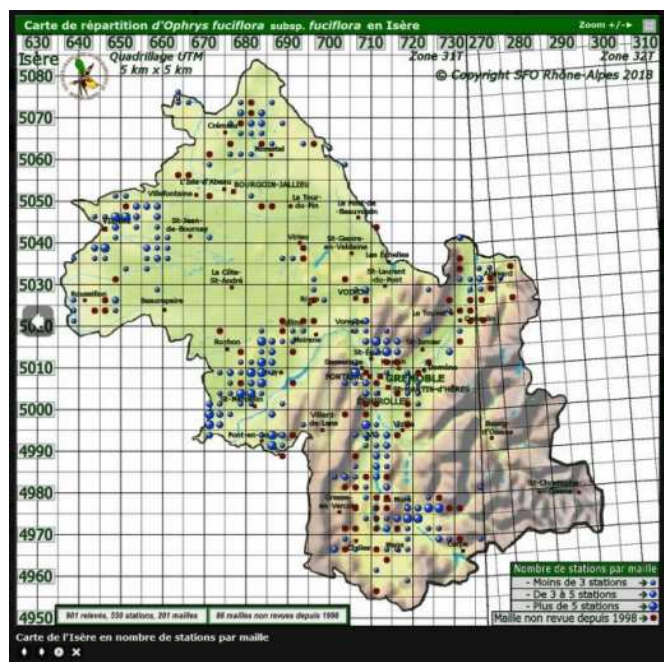


Deux onglets « Cartes régionales » et « Cartes départementales » permettaient d'accéder par clic sur les vignettes aux cartes de répartition correspondantes, soit par maille, soit par commune, ces cartes étant alors constituées de « galeries

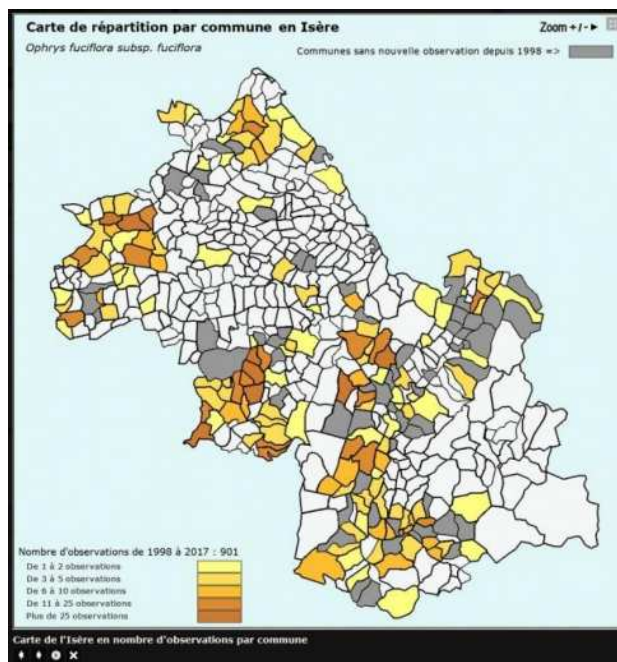
d'images », avec les fonctionnalités d'une galerie, c'est-à-dire en particulier avec le défilement des images de la galerie et le mode zoom pleine échelle.

Exemple d'anciennes images de cartes de répartition (muettes) :

Carte par maille

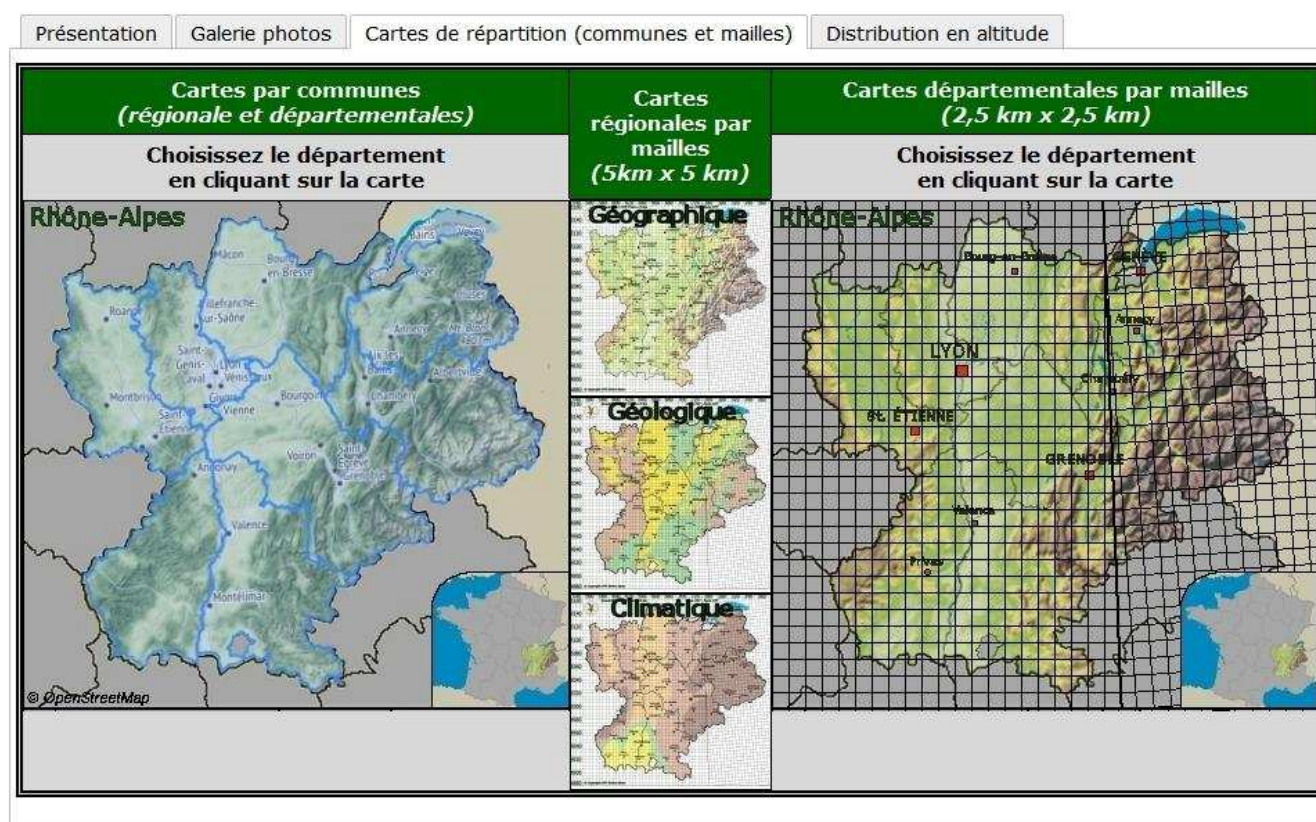


Carte par commune



Voici maintenant la nouvelle configuration de l'accès aux cartes de répartition :

Ophrys fuciflora subsp. *fuciflora* (L'Ophrys bourdon)



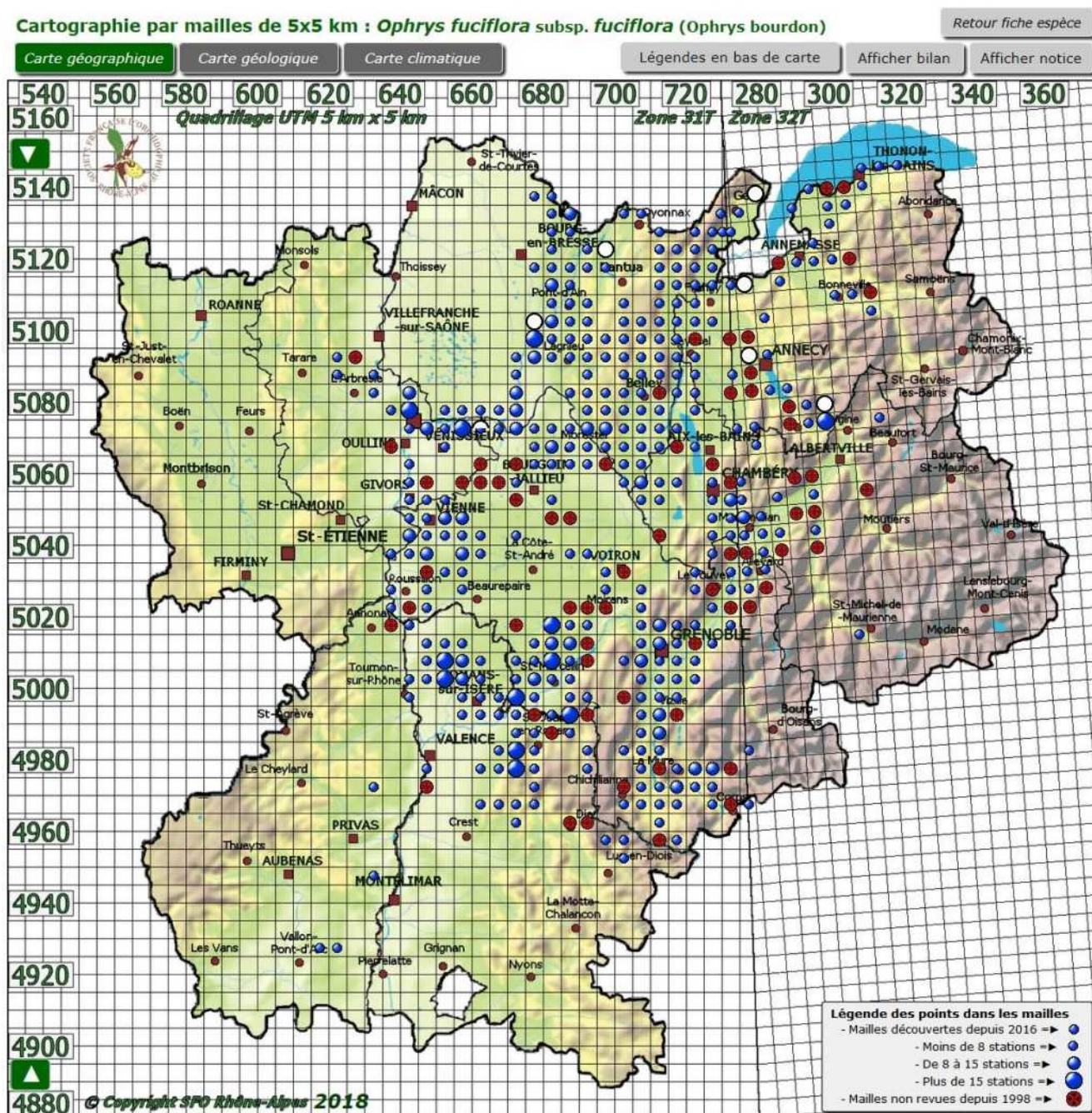
Les deux onglets ont été regroupés en un seul dans lequel des vignettes **interactives** (le département survolé se borde d'un liseré rouge) permettent de sélectionner directement, soit un département pour les cartes par commune (vignette régionale de

gauche), soit une des trois cartes régionales avec fonds géographique, géologique ou climatique, et également un département pour les cartes départementales par maille (vignette régionale de droite).

Cartes de répartition régionales par maille.

Pour commencer, cliquez sur l'une des trois vignettes centrales des cartes régionales par maille ; une nouvelle page va s'ouvrir contenant la carto-

graphie régionale de l'espèce que vous avez choisie au départ.



Cette carte regroupe maintenant les trois représentations devenues habituelles, à savoir : en points bleus de taille variable, le nombre de stations observées dans la maille durant les vingt dernières années (c.à.d de 1998 à 2017) ; en points rouge et noir les mailles disposant d'observations antérieures à 1998 ; et enfin en points blancs (clignotants sur le site), les mailles découvertes sur les deux dernières années (c.à.d en 2016 et 2017).

Vous me direz que jusque là, ça ne fait que ressembler à une image de carte de répartition ! Oui **mais...** sur le site, vous découvrirez très vite les nombreuses fonctionnalités dynamiques et interactives en particulier :

- Les trois onglets en haut à gauche vous permettant de changer très rapidement de fond de carte.

- Les onglets en à droite permettant d'afficher, soit un bilan récapitulatif complet du taxon sélectionné, soit une petite notice d'utilisation pour ceux qui ont vraiment peur de déclencher un cataclysme en cliquant au hasard !
- Plus intéressant, vous verrez qu'au passage de la souris sur une maille, le nombre de stations de la maille apparaît en « info-bulle » avec en plus l'année de la découverte pour les nouvelles mailles (points blancs cligno-

tants), ou l'année de la dernière observation pour les mailles non revues (points rouge et noir) – de quoi susciter des vocations de cartographe !

Pour terminer, que se passe-t-il si vous cliquez ? Et c'est ici que l'interactivité prend toute sa dimension : si vous cliquez sur une maille (même vide) la page ci-dessous va s'ouvrir :

Maille 700/4970 Zone 31T : 53 espèces observées

[Retour carte régionale](#)

En grisé : les espèces sans observation depuis 1998

En vert : les espèces découvertes depuis 2016

Afficher la liste des noms communs

- *Anacamptis laxiflora* : Espèce non revue
- *Anacamptis morio* subsp. *morio* : 1 station
- *Anacamptis pyramidalis* subsp. *pyramidalis* : 11 stations

Cephalanthera

- *Cephalanthera damasonium* : 39 stations
- *Cephalanthera longifolia* : 41 stations
- *Cephalanthera rubra* : 23 stations

Coeloglossum

- *Coeloglossum viride* : 9 stations

Corallorhiza

- *Corallorhiza trifida* : 22 stations

Cypripedium

- *Cypripedium calceolus* : 44 stations

Dactylorhiza

- *Dactylorhiza alpestris* : 4 stations
- *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* : 76 stations
- *Dactylorhiza incarnata* : 5 stations
- *Dactylorhiza lapponica* : 1 station
- *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* : 6 stations
- *Dactylorhiza majalis* : 11 stations
- *Dactylorhiza sambucina* : 14 stations
- *Dactylorhiza savoiensis* : Espèce non revue
- *Dactylorhiza traunsteineri* : 3 stations

Epipactis

- *Epipactis atrorubens* : 34 stations
- *Epipactis distans* : 4 stations
- *Epipactis helleborine* : 20 stations
- *Epipactis leptochila* : 1 station
- *Epipactis microphylla* : 2 stations
- *Epipactis muelleri* : 4 stations
- *Epipactis palustris* : 4 stations
- *Epipactis purpurata* : 1 station

Goodyera

- *Goodyera repens* : 15 stations

Gymnadenia

- *Gymnadenia austriaca* : 1 station
- *Gymnadenia conopsea* : 79 stations
- *Gymnadenia densiflora* : 1 station
- *Gymnadenia odoratissima* : 5 stations
- *Gymnadenia rhellicani* : 3 stations

Himantoglossum

- *Himantoglossum hircinum* : 4 stations

Neotinea

- *Neotinea ustulata* : 21 stations

Centre de la maille : Gresse-en-Vercors (Isère)

Système de coordonnées (WGS84)	Latitude	Longitude
Degrés sexagésimaux (D.M.S)	44°52'38" N	5°33'50" E
Degrés décimaux (D.D)	44.8771° N	5.5638° E
Universal Transverse Mercator (UTM31T)	4972.5 km	702.5 km



9 hybrides observés

[Localiser la maille choisie](#)

Coeloglossum

- *Coeloglossum viride* x *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* : 1 station

Dactylorhiza

- *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* x *D. maculata* subsp. *maculata* : 1 station
- *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* x *D. majalis* : 2 stations
- *Dactylorhiza incarnata* x *D. sambucina* : Espèce non revue
- *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* x *D. sambucina* : Espèce non revue

Epipactis

- *Epipactis atrorubens* x *E. helleborine* : 1 station

Orchis

- *Orchis mascula* x *O. pallens* : 1 station
- *Orchis militaris* x *O. purpurea* : 5 stations
- *Orchis pallens* x *O. spitzelii* : 2 stations

Comme vous pourrez le constater, elle affiche le contenu **quantifié** de la maille sur laquelle vous avez cliqué, incluant les hybrides (avec possibilité de lister par noms latins ou par noms communs – ceci plus particulièrement pour les visiteurs non orchidophiles -, les espèces non revues depuis 1998 sont surlignées en gris et celles découvertes en 2016 ou 2017 en vert). La carte topographique OpenStreetMap © centrée de la maille 5 km × 5 km (fonction zoom désactivée) est affichée en vignette, et de

plus, l'application aura tenté de déterminer la commune sur laquelle se situe le centre de la maille (opération faisant appel à une « requête » sur Internet ...qui peut échouer), ainsi que les coordonnées du centre de la maille dans différents systèmes de coordonnées. En final, un clic sur le bouton « Localiser la maille choisie » vous permettra de situer l'emplacement de la carte au niveau régional (pour ceux qui auraient oublié à quel endroit de la carte ils ont cliqué sur la page précédente !).

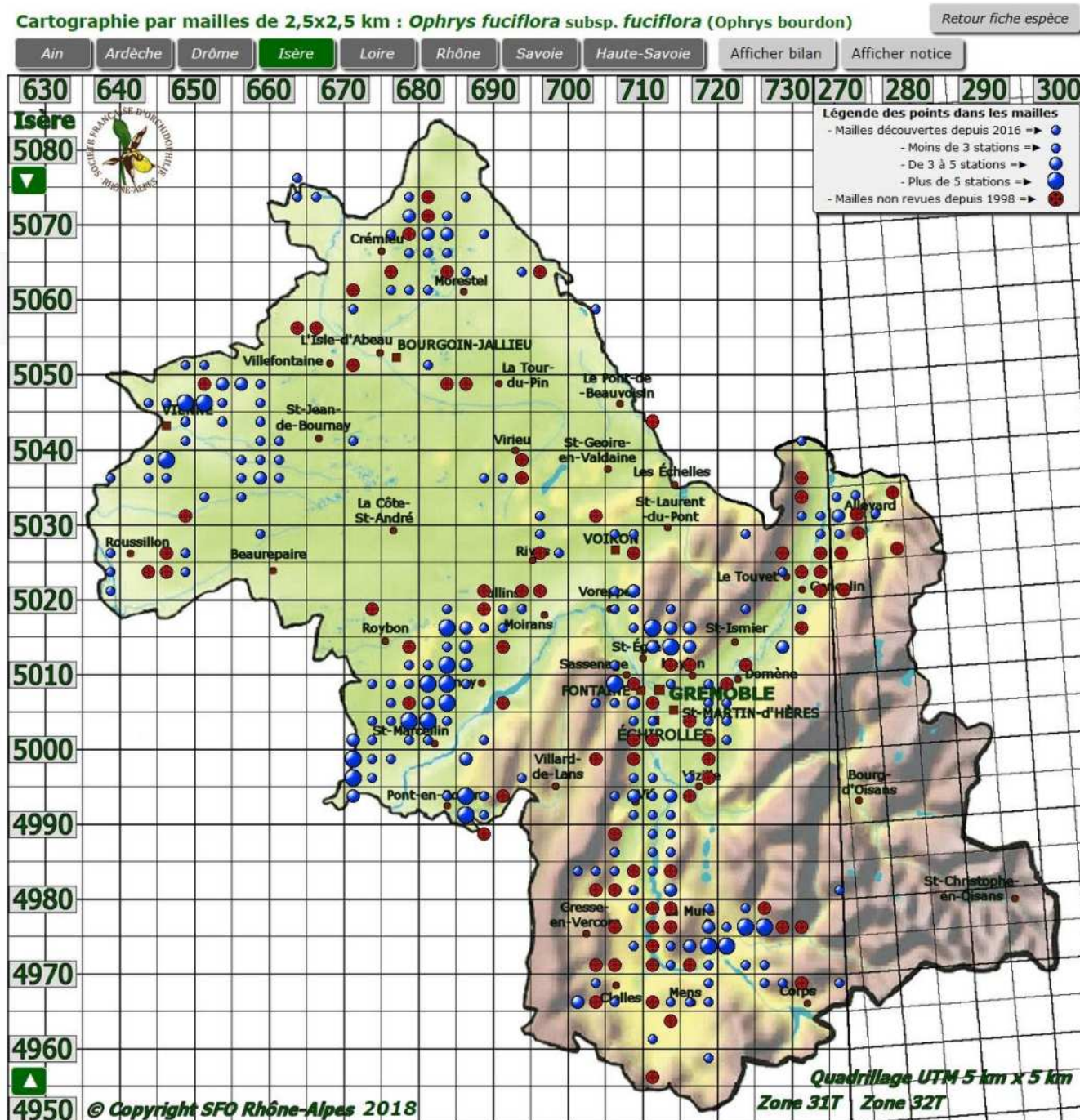
Nota : comme affiché sur les vignettes, les cartes topographiques libres de droit sont maintenant d'origine OpenStreetMap © ➔

<https://www.openstreetmap.org> car depuis cet été l'utilisation des cartes GoogleMaps © dans les sites Internet (même non commerciaux) n'est plus gratuite.

Cartes de répartition départementales par maille.

Depuis la fiche espèce, l'accès à ces cartes est comme auparavant réservé aux adhérents rattachés à la SFO RA et aux quelques contributeurs majeurs à nos activités de cartographie. Quand vous aurez choisi un département dans la vignette interactive

de droite la page ci-dessous s'affichera qui vous permettra selon le même principe que précédemment de visualiser des informations sur la maille au passage de la souris.



Vous pourrez-également changer de département, sans avoir à revenir sur la fiche espèce, à l'aide des huit onglets situés au-dessus de la carte. Cliquer sur une maille (même vide), selon le même principe que pour les cartes régionales, ouvrira une

nouvelle page vous donnant les détails de la maille, mais cette fois un peu plus précis puisque les mailles sont quatre fois plus petites (2,5 km × 2,5 km).

Exemple d'affichage du contenu d'une maille 2,5 km × 2,5 km

Maille 700/4982.5 Zone 31T : 24 espèces observées

[Retour cartes départementales](#)

En grisé : les espèces sans observation depuis 1998

En vert : les espèces découvertes depuis 2016

Afficher la liste des noms
communs

- *Cephalanthera longifolia* : 1 station
- Coeloglossum*
 - *Coeloglossum viride* : 1 station
- Dactylorhiza*
 - *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* : 2 stations
 - *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* : Espèce non revue
 - *Dactylorhiza sambucina* : Espèce non revue
- Epipactis*
 - *Epipactis atrorubens* : 2 stations
 - *Epipactis helleborine* : Espèce non revue
- Goodyera*
 - *Goodyera repens* : Espèce non revue
- Gymnadenia*
 - *Gymnadenia conopsea* : 1 station
 - *Gymnadenia densiflora* : 1 station
 - *Gymnadenia rchilicani* : 1 station
- Neotinea*
 - *Neotinea ustulata* : 1 station
- Neottia*
 - *Neottia nidus-avis* : Espèce non revue
 - *Neottia ovata* : 2 stations
- Ophrys*
 - *Ophrys apifera* : 1 station
 - *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* : 1 station
 - *Ophrys insectifera* : Espèce non revue
 - *Ophrys sphegodes* : Espèce non revue
- Orchis*
 - *Orchis anthropophora* : 3 stations
 - *Orchis mascula* : 2 stations
 - *Orchis militaris* : Espèce non revue
 - *Orchis purpurea* : 1 station
- Platanthera*
 - *Platanthera bifolia* : Espèce non revue
- Traunsteinera*
 - *Traunsteinera globosa* : 2 stations

Centre de la maille : Château-Bernard (Isère)

Système de coordonnées (WGS84)	Latitude	Longitude
Degrés sexagésimaux (D.M.S)	44°59'22" N	5°34'08" E
Degrés décimaux (D.D)	44.9787° N	5.5525° E
Universal Transverse Mercator (UTM31T)	4983.75 km	701.25 km



Aucun hybride observé

[Localiser la maille choisie](#)

Cartes de répartition par commune.

Pour ces cartes, grâce à l'aide précieuse de mon fils aîné informaticien, j'ai pu intégrer à notre site WEB un système totalement différent de carte dynamique et interactive d'origine OpenStreetMap © et **géoréférencée** dont la gestion est accessible aux développeurs grâce à une bibliothèque de fonctions cartographiques, libre de droits, nommée « Leaflet » © → <https://leafletjs.com>

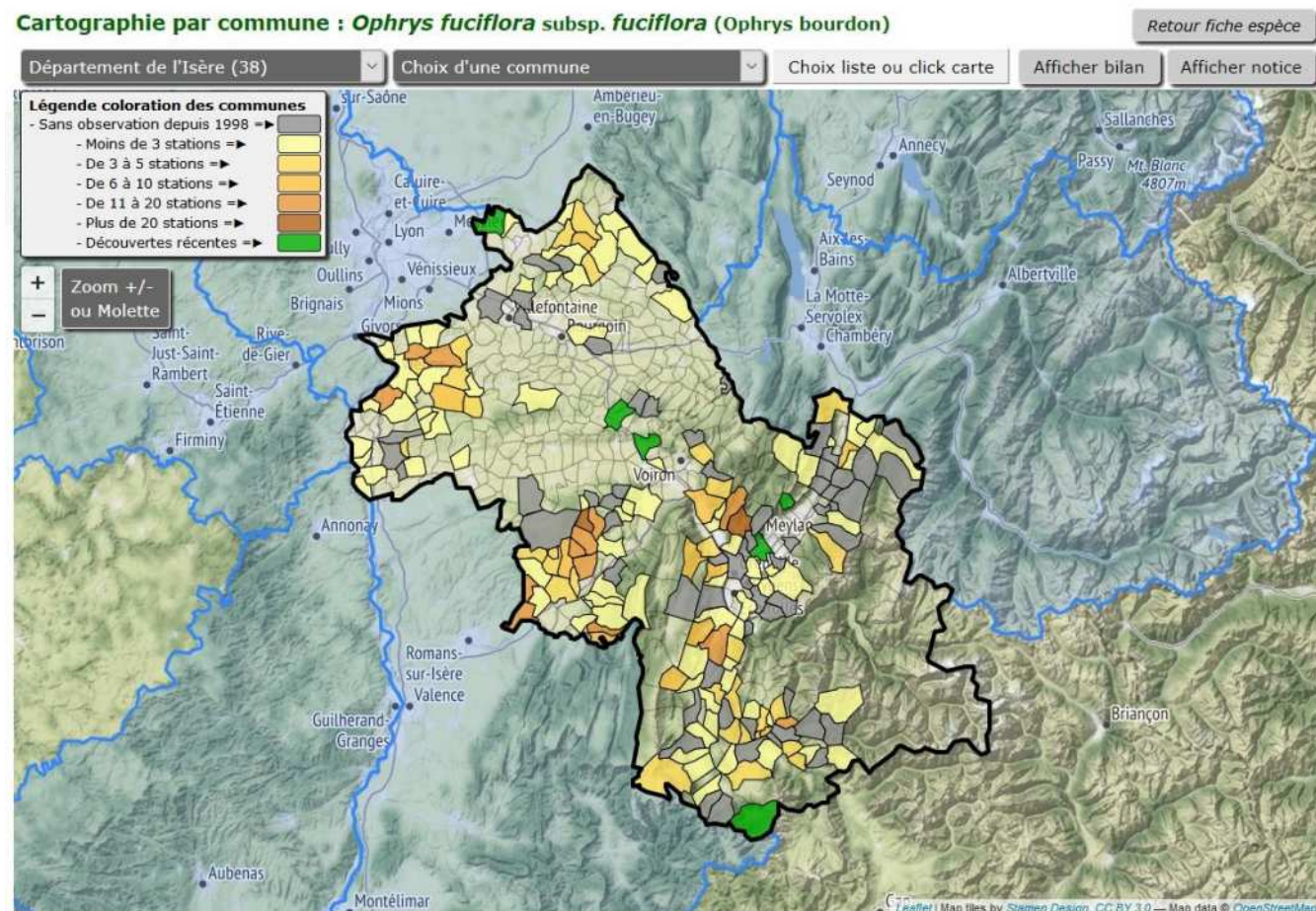
Dans les fiches espèce, le choix d'un département sur la vignette interactive de gauche, ouvrira la page suivante dans laquelle vous pourrez zoomer ou dé-zoomer. Le zoom est bridé à son niveau infé-

rieur, de façon à englober largement la région Rhône-Alpes, et à son niveau supérieur pour englober un quart de département environ. Par contre, le déplacement n'étant pas bridé, vous pourrez visiter le Japon ou la Californie ! Mais les données orchidologiques de ces régions n'ayant pas encore été intégrées à notre site - ce dont je vous prie de bien vouloir m'excuser - vous n'y verrez donc que la carte ; un clic sur cette carte vous ramènera d'ailleurs instantanément au centroïde de la région Rhône-Alpes - fonction qui illustre bien la notion évoquée au début de ce chapitre de « gestion d'une carte géoréférencée » -.

Je rappellerai ici encore que la lecture de cet article gagne beaucoup en intérêt si vous êtes simultanément connecté au site WEB SFO RA sur votre ordinateur ou votre tablette pour en explorer les

fonctionnalités au fur et à mesure que vous les découvrez en lisant !

Voyons tout d'abord ci-dessous à quoi ressemble la page qui s'ouvre après choix du département dans une fiche espèce...



... hé bien, à la carte de répartition par commune de l'espèce choisie dans le département choisi (ça tombe bien car c'était le but !), avec représentation colorée du nombre de stations par commune (voir légende), et en gris les communes sur lesquelles l'espèce n'a pas été ré-observée depuis 1998, puis en vert les communes où elle a été découverte dans les deux dernières années (les mêmes règles ont été bien évidemment utilisées que pour les cartes de répartition par maille).

Selon les mêmes principes que pour les cartes de répartition par maille, le survol d'une commune par la souris affiche des informations relatives à la commune, à savoir son nom, le nombre de stations, et le cas échéant la dernière année où l'espèce y a été observée ou au contraire l'année de sa découverte.

Bilan régional et notice sont également accessibles en cliquant sur les boutons gris correspondant en haut à droite de la carte.

Cliquer sur la carte sur un département autre que celui sélectionné, ou le choisir dans la liste déroulante en haut à gauche, affichera la carte de répartition de ce nouveau département (ou de la région entière) en centrant la carte et en ajustant le niveau de zoom. Cette opération chargera également la nouvelle liste déroulante de choix de la commune (bouton « Choix d'une commune »).

Pour terminer avec les cartes de répartition par commune, de la même façon que pour les cartes par maille, cliquer sur une commune (ou ici choisir une commune par son nom dans la liste déroulante) ouvre une nouvelle page donnant cette fois tous les détails sur la commune. La vignette carte topographique OpenStreetMap © étant ici un carré de 10 km × 10 km centré sur le centroïde de la commune (fonction zoom désactivée), les fonctionnalités de cette page sont identiques à celles des pages mailles 5 × 5 km et 2,5 × 2,5 km.

Quaix-en-Chartreuse, Isère (38) : 34 espèces observées

[Retour carte communes](#)

En grisé : les espèces sans observation depuis 1998

En vert : les espèces découvertes depuis 2016

[Afficher la liste des noms communs](#)

Anacamptis

- *Anacamptis morio* subsp. *morio* : 12 stations
- *Anacamptis pyramidalis* subsp. *pyramidalis* : 13 stations

Cephalanthera

- *Cephalanthera damasonium* : 6 stations
- *Cephalanthera longifolia* : 18 stations
- *Cephalanthera rubra* : 1 station

Dactylorhiza

- *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* : Espèce non revue
- *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata* : Espèce non revue

Epipactis

- *Epipactis atrorubens* : 2 stations
- *Epipactis helleborine* : Espèce non revue

Gymnadenia

- *Gymnadenia conopsea* : 11 stations
- *Gymnadenia densiflora* : 2 stations
- *Gymnadenia odoratissima* : 2 stations

Himantoglossum

- *Himantoglossum hircinum* : 1 station

Limodorum

- *Limodorum abortivum* : 11 stations

Neotinea

- *Neotinea ustulata* : 11 stations

Neottia

- *Neottia nidus-avis* : 11 stations
- *Neottia ovata* : 18 stations

Ophrys

- *Ophrys apifera* : 10 stations
- *Ophrys apifera* var. *curviflora* : 1 station
- *Ophrys apifera* var. *friburgensis* : 1 station
- *Ophrys apifera* var. *trollii* : 1 station
- *Ophrys araneola* : 16 stations
- *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* : 21 stations
- *Ophrys insectifera* : 10 stations
- *Ophrys sphegodes* : 14 stations

Orchis

- *Orchis anthropophora* : 31 stations
- *Orchis mascula* : 8 stations
- *Orchis militaris* : 12 stations
- *Orchis provincialis* : 2 stations
- *Orchis purpurea* : 17 stations
- *Orchis simia* : 13 stations

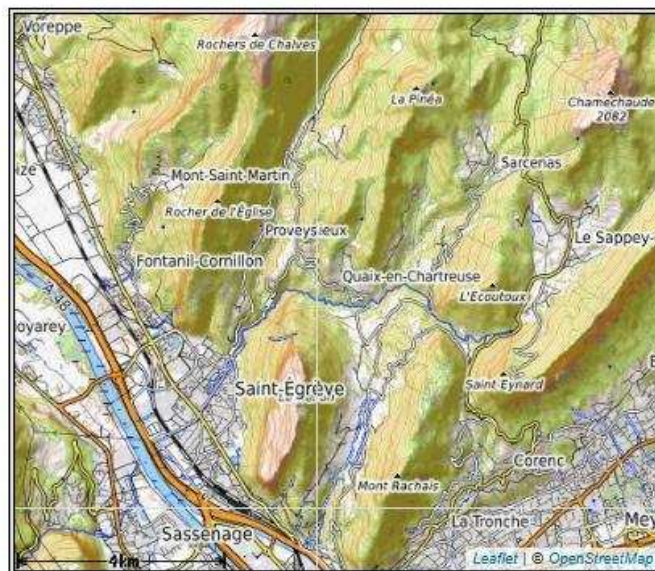
Platanthera

- *Platanthera bifolia* : 6 stations
- *Platanthera chlorantha* : 2 stations

Spiranthes

- *Spiranthes spiralis* : 2 stations

Carte de Quaix-en-Chartreuse



7 hybrides observés

[Localiser la commune](#)

Cephalanthera

- *Cephalanthera damasonium* x *C. longifolia* : 1 station

Ophrys

- *Ophrys araneola* x *O. fuciflora* subsp. *fuciflora* : 5 stations
- *Ophrys araneola* x *O. sphegodes* : 3 stations
- *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* x *O. sphegodes* : 3 stations

Orchis

- *Orchis anthropophora* x *O. simia* : 5 stations
- *Orchis mascula* x *O. provincialis* : 1 station
- *Orchis militaris* x *O. purpurea* : 1 station

Conclusions

J'espère (vu la masse de travail d'auto-apprentissage et de réalisation - mais je l'avoue c'est également passionnant tellement ça ouvre la porte à de la créativité pas si virtuelle que cela, sinon je ne l'aurais pas fait -) que vous apprécierez les nouveaux modes de représentation des données cartographiques Rhône-Alpes que bon nombre d'entre vous ont largement contribué à constituer et enrichir (il faut continuer !).

Comme d'habitude, n'hésitez pas à me faire part des maladresses ou erreurs que vous pourriez constater ainsi que de vos idées d'améliorations ou de nouvelles fonctionnalités (vous pouvez constater qu'elles ne restent pas souvent lettres mortes), maintenant que j'ai appris à développer un certain nombre de fonctions de base, les améliorations ou nouvelles applications devraient m'être plus faciles à mettre en œuvre.

*Courriel : jbry38@yahoo.fr

Incendie du massif de La Bastidonne / Mirabeau les 24, 25 et 26 juillet 2017
Étude cartographique de l'impact de l'incendie sur les populations d'orchidées
par Roland MARTIN*, avec la collaboration de Sylviane LUDINANT
Société Méditerranéenne d'Orchidologie

Cet article est adapté d'une étude financée par le département, qui a été proposée aux acteurs concernés par l'incendie (conseil départemental, communes, Parc naturel régional du Luberon, Conservatoire botanique national de Méditerranée, Office national des forêts, etc.).

Sommaire : **Situation :** Le département - **Le massif de La Bastidonne / Mirabeau** - **Historique de l'étude** - **Stratégies** - **Le feu** - **Les moyens mis en œuvre**, premier bilan - **Les travaux**, observations - **Bilan avril / mai / juin 2018** : les orchidées cartographiées ; les orchidées de l'incendie - **Perspectives, avenir.**

Résumé : Le 24 juillet 2017, un incendie d'origine naturelle se déclarait sur le versant sud-est du petit massif collinaire situé entre les communes de La Bastidonne et de Mirabeau.

Mille deux cents hectares d'une belle région boisée de Pins d'Alep étaient réduits en fumée malgré l'intervention de nombreux pompiers et de Canadair.

Une étude d'impact de cet incendie sur les populations d'orchidées a aussitôt été lancée car, malgré de nombreuses recherches, nous n'avons pas trouvé de documentation traitant de ce sujet.

La *Société Méditerranéenne d'Orchidologie* dont le domaine de compétence s'étend aussi à la cartographie, a mis en place et appliqué le protocole technique de cette étude.

L'objectif de celle-ci, sur ce cas particulier, est de faire un état des lieux post-incendie, et à travers des statistiques, d'en tirer un bilan, pour essayer de mieux connaître les comportements et niveaux de résilience face aux incendies, de cette famille emblématique de la botanique.



Situation du site incendié

Le massif de La Bastidonne / Mirabeau...

On l'appelle aussi le « massif du Saint-Sépulcre », du nom de son point culminant.

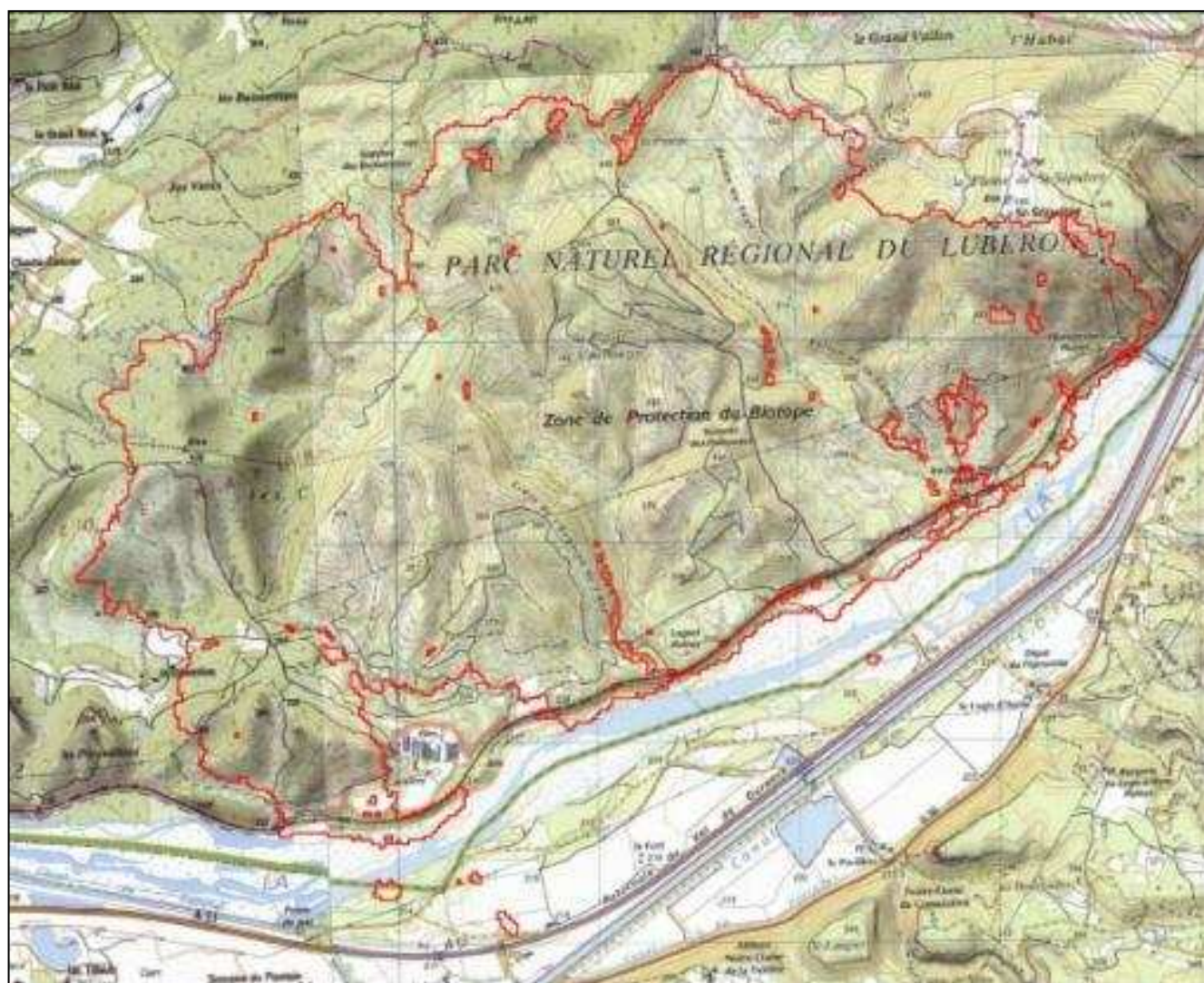
Ce massif collinaire de forme ovale, de 9 km de long en direction est-ouest et de 4,5 km de large dans la direction nord-sud, est bordé au sud par la Durance, limité au nord par la D973 qui relie La Bastidonne à Mirabeau, à l'ouest par les basses collines de La Bastidonne / Pertuis et à l'est par le vallon de la Combe, parcouru par la D973 qui rejoint la D96 vers Manosque.

Il est surtout formé d'assises marno-calcaires où se développe un modelé de croupes séparées par des talwegs parfois prononcés. Son sommet est structuré selon une ligne de crêtes arrondies en forme de U renversé à l'altitude modérée. Dans sa partie orientale, il est essentiellement rupestre (calcaire compact) et très accidenté par les imposantes falaises de l'Escaran. En se déplaçant d'ouest en est, nous trouvons l'Agnel (borne 476 m), le sommet des Buisserettes (488 m), le sommet sans nom qui domine la plaine de Lagarde (503 m) et la plaine sommitale du Saint-Sépulcre, point culminant du massif (590 m). Au cœur du massif, se logent de

petits vallons qui, se réunissant en une forme d'entonnoir, s'écoulent vers la Durance.

Sous influence climatique méditerranéenne très prononcée, le massif bénéficie d'un bon ensoleillement, avec de fortes températures l'été et modérées l'hiver. Pour son malheur, il se situe dans la zone d'influence du mistral qui peut souffler parfois avec vigueur.

Milieux boisés et ouverts se partagent l'occupation de l'espace. Des garrigues claires à Chêne kermès et romarin occupent de vastes superficies sur les pentes méridionales. Elles sont la conséquence de nombreux incendies déclenchés depuis le début du siècle, imputables à la ligne de chemin de fer longeant le massif au sud. Les peuplements de Pins d'Alep sont particulièrement bien développés dans l'ouest du massif. En ce qui concerne les feuillus, de vastes taillis de Chênes verts, avec quelquefois le Chêne pubescent, se développent essentiellement sur le versant nord. À noter : peu de zones de cultures (La Cavallery) et une pelouse rocailleuse sommitale sur le Saint-Sépulcre floristiquement très riche, avec de très belles vues panoramiques, mais défigurée par des antennes visibles à des kilomètres.



Périmètre de l'incendie

Historique de l'étude

Au printemps 2017, une révision de la cartographie des stations d'orchidées du massif de La Bastidonne / Mirabeau, avait été entreprise par nos soins sur une période de trois semaines.

Quelques mois après, le 24 juillet 2017, un incendie, alimenté par un violent mistral, se déclarait et détruisait plus du tiers de la surface de cette petite montagne couverte en partie de forêts.

En plus des conséquences sur la faune et la flore, cette « catastrophe » nous inquiétait alors quant à la survie des populations d'orchidées. Aussi, pour parfaire notre connaissance sur leur niveau de résilience, nous avons rapidement décidé de mobiliser nos efforts pour en mesurer les impacts. Dès le mois de novembre, un premier travail sur le terrain nous a permis tout d'abord de repérer le secteur d'étude

le plus pertinent. Entre les mois de février et juin 2018 suivants, a ensuite été réalisé un recensement cartographique exhaustif de toutes les stations d'orchidées, par un balayage serré et répété dans le temps, du secteur retenu.

Nous ne disposions que de très peu de renseignements concernant l'impact du feu sur des orchidées, aucune étude cartographique n'ayant à ce jour été réalisée sur une population de cette famille de plantes à tubercules ou à rhizomes après un incendie.

L'article du Dr DELAIGUE, *Étude botanique d'un site incendié* (1996) bien que très intéressant, reste cependant limité et incomplet pour les orchidées, car consacré à l'ensemble de la flore phanérogamique.



La limite nord de l'incendie

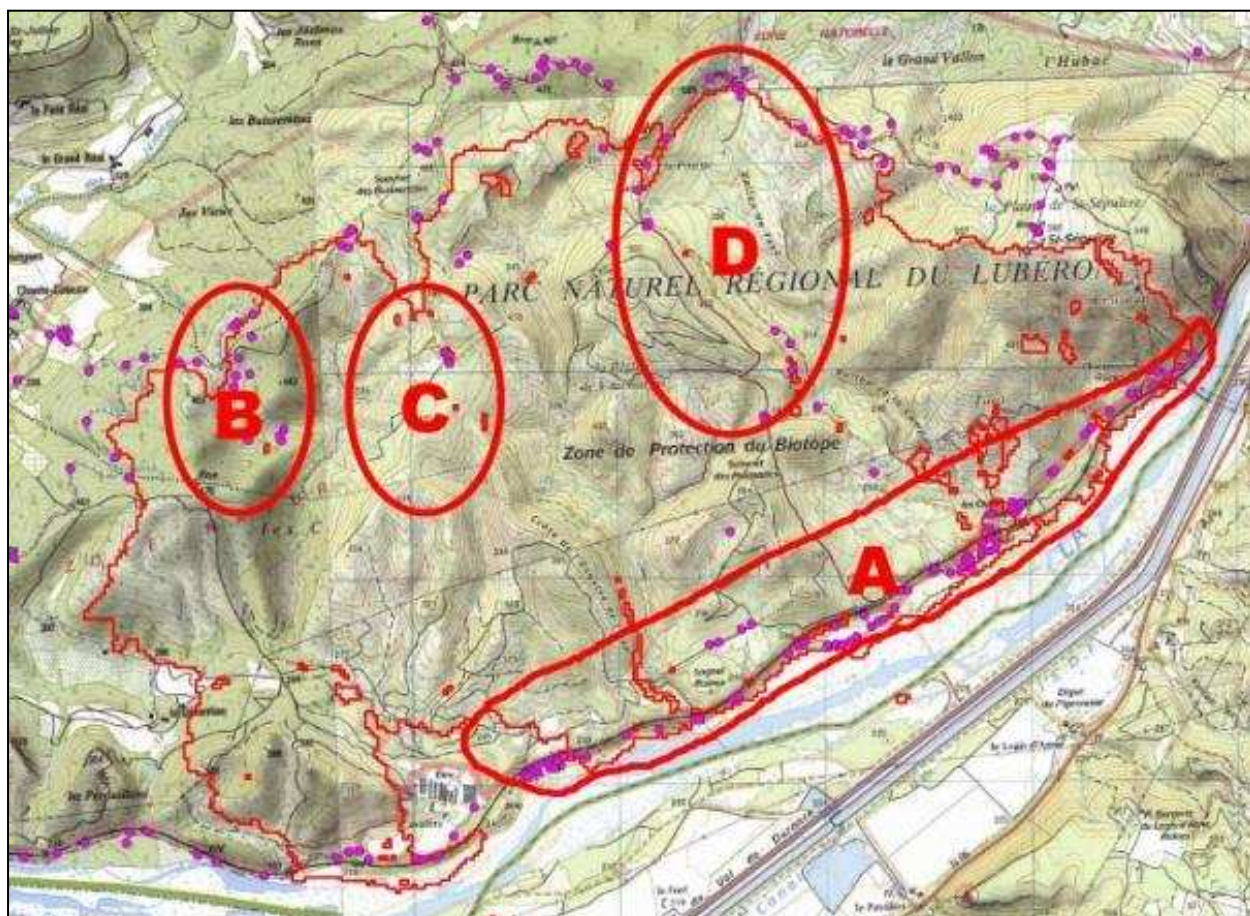
Stratégies

Nous avons donc pris notre bâton de pèlerin, notre GPS, notre carnet de terrain et avons parcouru le maximum d'espace malgré les problèmes qui nous attendaient, en raison de la topographie du terrain.

Compte tenu du temps qui nous était imparti pour couvrir la période de floraison des différentes espèces, mais aussi des impondérables de la vie (impératifs familiaux, météo et autres), nous n'avons pu prospecter la totalité de la surface de l'incendie. Nous avons donc pris le parti de concentrer nos efforts sur les zones représentatives des différents milieux du site touché, où nous dispo-

sions du plus de données possibles antérieures à la date de l'incendie :

- a) les terrasses des rives de la Durance et piémont des collines ;
- b) un fond de vallon ;
- c) une zone relativement plane où l'érosion de la terre n'était pas trop importante ;
- d) un grand cirque entouré de crêtes et alimenté par de petits vallons, débouchant sur la Durance par un étroit talweg.



Zones de prospection choisies



Le village de Beaumont-de-Pertuis par-delà la belle forêt du massif... avant l'incendie.

Le feu

Il a été circonscrit essentiellement au centre du massif, a parcouru globalement les grands vallons de l'intérieur, et a impacté une surface d'environ 1 200 hectares sur les territoires des quatre communes qui couvrent le massif, à savoir (renseignements ONF) :

- 439 ha sur Mirabeau ;
- 325 ha sur Pertuis ;
- 296 ha sur La Tour-d'Aigues ;
- 80 ha sur La Bastidonne.

Les forêts communales de Mirabeau (355 ha), de La Tour-d'Aigues (295 ha) et de La Bastidonne (78 ha) ont été touchées par l'incendie.

Différents milieux ont été impactés telles que des zones couvertes par :

- des résineux en populations pures ;
- des feuillus en populations pures ;
- des résineux et feuillus mélangés avec plus ou moins d'importance de chaque essence ;
- ainsi que des milieux ouverts, occupés par le Chêne kermès et le romarin, en mosaïque avec des pelouses sèches.



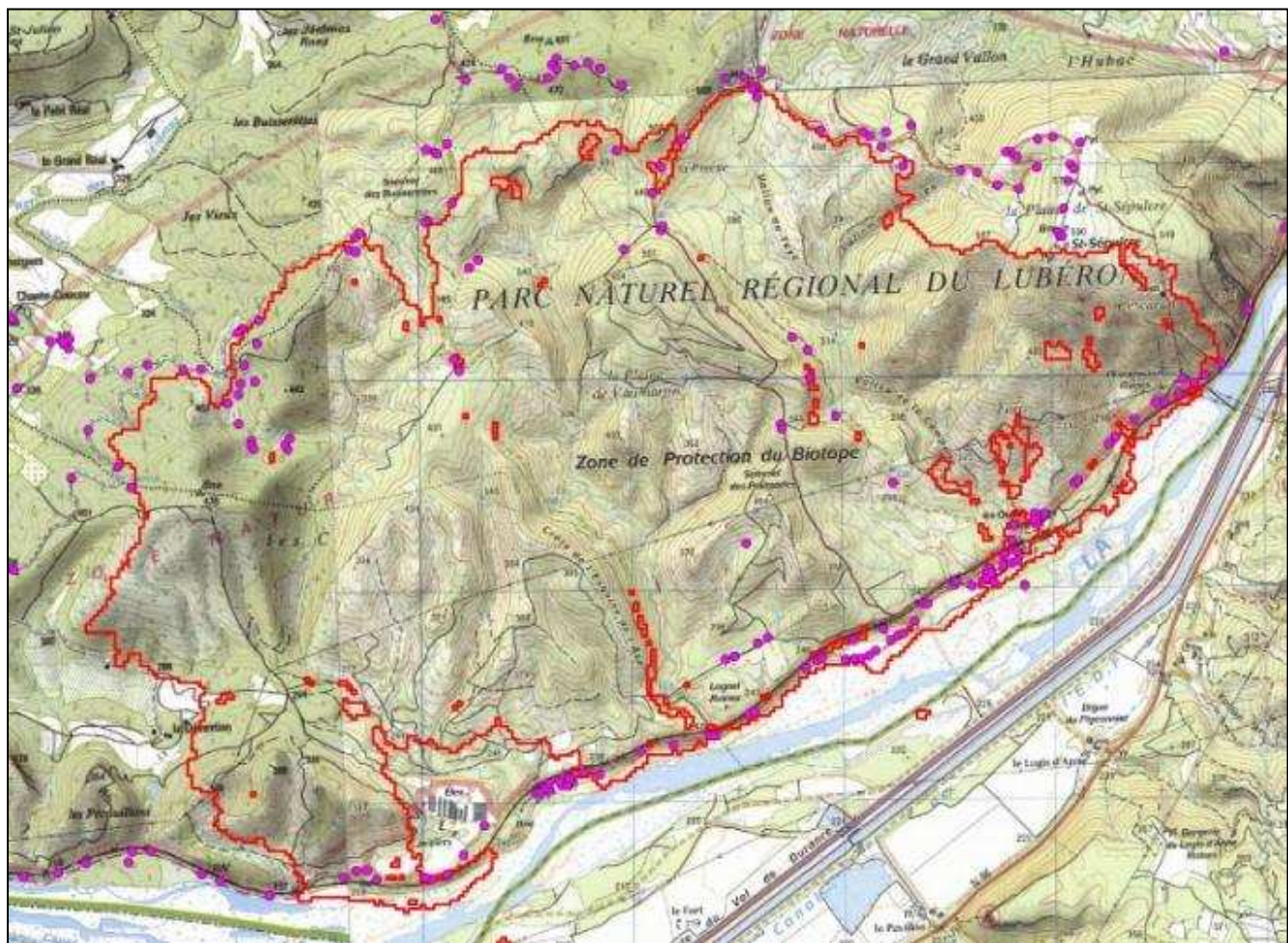
Le feu du massif vu depuis la Montagne de Lure



Les terrasses des rives de Durance



Les Palissades (mai 2018)



Localisation des stations d'orchidées répertoriées avant l'incendie (2017- points violets)

Les moyens mis en œuvre

La distance parcourue à pied **sur les pistes** a été approximativement de 24,5 km.

Il est impossible de comptabiliser tous les déplacements que nous avons effectués à pieds dans les zones brûlées sur les pentes des vallons et dans les terrasses des rives de la Durance.

La moyenne des déplacements en voiture depuis notre lieu de résidence a été d'environ 50 km par jour.

Aux mois de février et mars 2018 une première prospection a été entreprise, axée sur les espèces d'orchidées dont nous savions distinguer les rosettes de feuilles, à cette époque de l'année :

- Les *Ophrys*, en restant au niveau générique car la détermination par les feuilles est parfois impossible :

- *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich. ;
- *Himantoglossum hircinum* (L.) Spreng. ;
- *Himantoglossum robertianum* (Loisel.) P. Delforge ;
- *Neotinea maculata* (Desf.) Stearn.

Ce sont à la fois des taxons relativement précoces, mais aussi d'autres plus tardifs, dont les feuilles sont visibles au mois de décembre. La floraison de ces espèces peut se produire dans le courant du mois de mars, comme par exemple pour *Ophrys lupercalis* Devillers & Devillers-Tersch. et *Himantoglossum robertianum* ou pendant les mois de mai et juin comme celles d'*Anacamptis pyramidalis* et d'*Himantoglossum hircinum*.

Un premier bilan (février / mars 2018)

Nous avons été particulièrement surpris par l'abondance des rosettes de feuilles que nous avons cartographiées ; nous pouvons en tirer les conclusions suivantes :

1. À notre grande surprise, **l'incendie n'a eu aucune conséquence** sur la survie de certaines orchidées du massif (mais toutes n'avaient pas encore produit de feuilles).

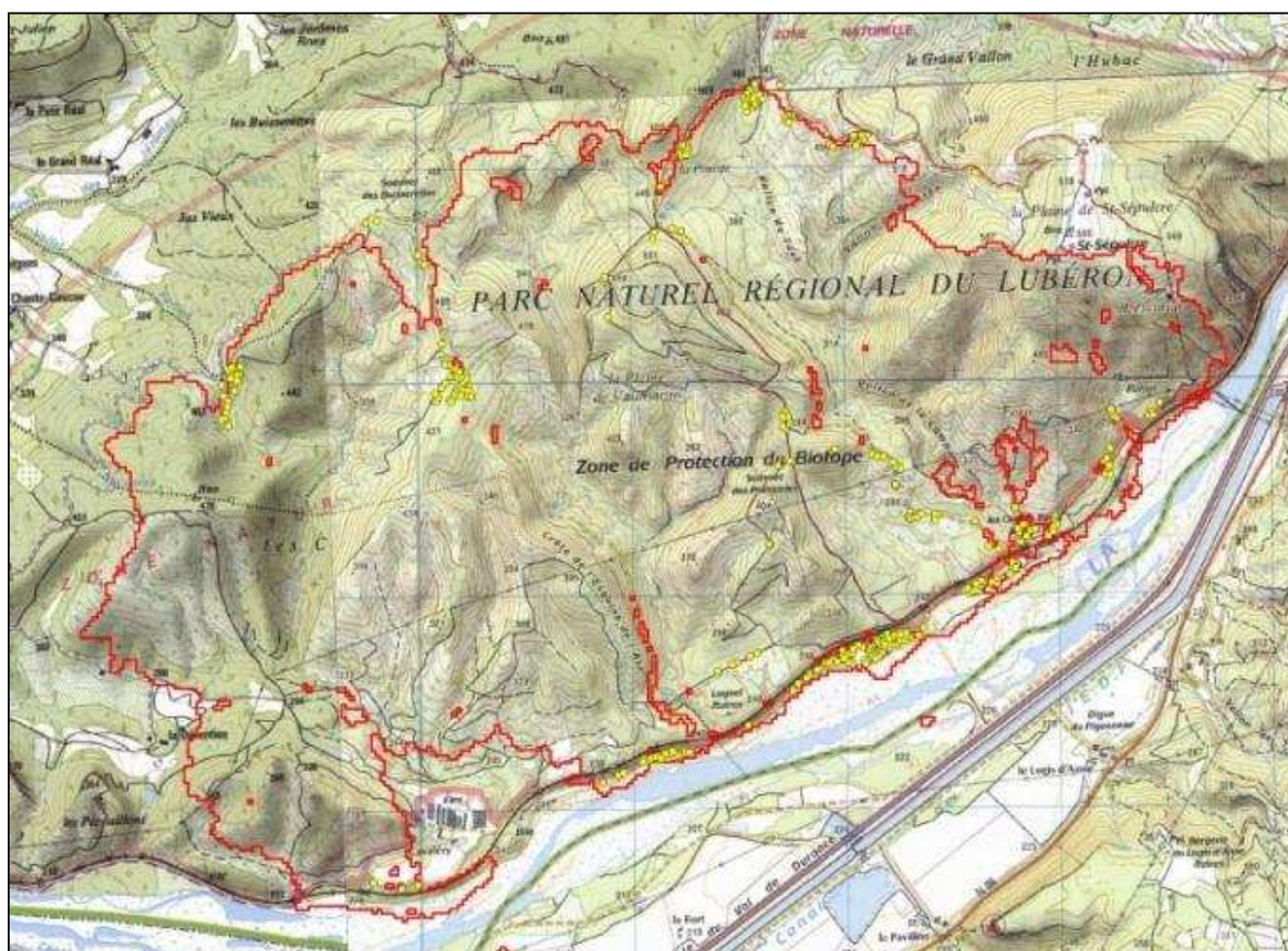
2. En consommant les taillis des sous-bois, **il a laissé apparaître de nouvelles plantes que nous ne pouvions observer auparavant**, en raison de la densité de la végétation.

Ce sont les **premières constatations positives** que nous avons pu faire ; néanmoins, des **inquiétudes** se profilent pour un avenir proche :

3. Dépourvues du **couvert végétal des arbres leur offrant une pénombre bienfaitrice** contre les rigueurs du soleil méridional, certaines espèces n'y survivront sans doute pas. Exemple : *Neotinea maculata* qui pousse exclusivement à l'ombre et parfois mi ombre.

4. La **composition chimique du sol** : l'accumulation de cendres ne va-t-elle pas avoir une influence néfaste sur la survie de certaines espèces ?

5. Les travaux d'**abattage**, de **recepape** et de construction de **fascines** prévus ne vont-ils pas dégrader les sols en surface et nuire à la survie des orchidées ?



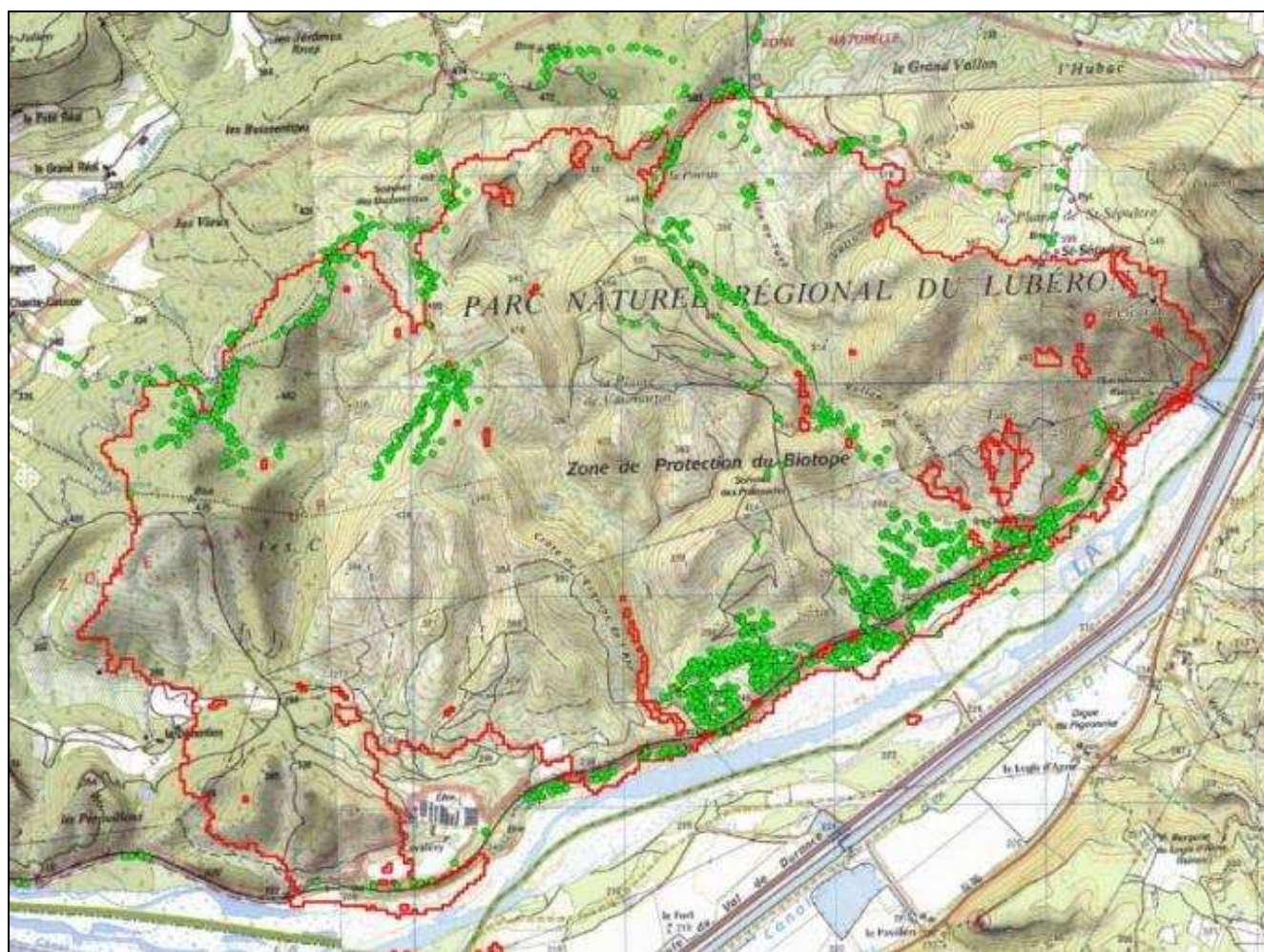
Les stations d'orchidées cartographiées en février et mars 2018 (points jaunes)



Rosettes de *Neotinea maculata* et d'un *Ophrys* indéterminé en hiver

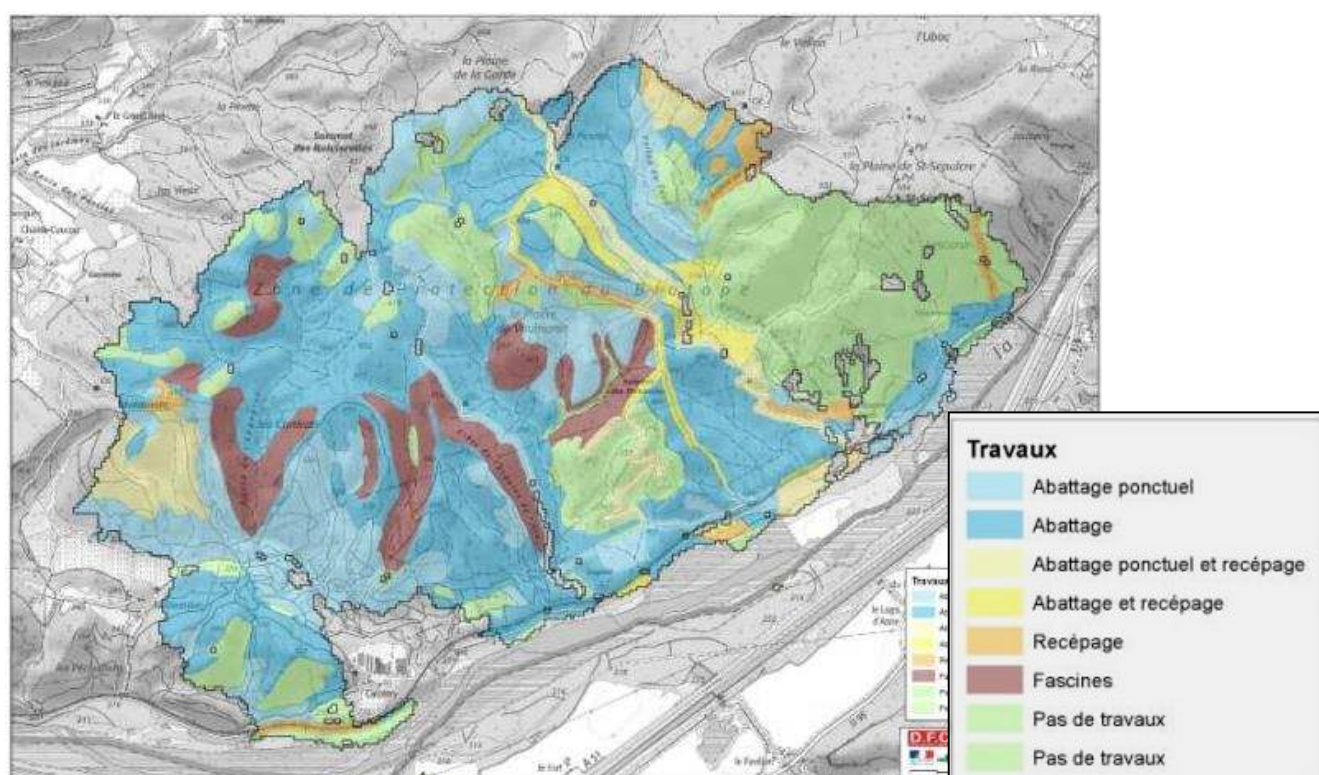


Un mois plus tard, *Neotinea maculata* et *Ophrys lupercalis*



Stations d'orchidées cartographiées en avril, mai et juin 2018 (points verts)

Les travaux



Observations concernant les travaux entrepris

Nous n'avons pas été associés aux choix de l'ONF (nous n'avons pas les compétences) mais l'examen des travaux portés sur la carte ci-dessus nous interroge !

Près des 4/5^e de la surface incendiée vont bientôt être « rasés », et les sols déstructurés par le passage de multiples engins !

Seul 1/5^e (les parties vertes) de cette surface ne subira aucune transformation.

Mais que va donc devenir l'environnement de ces collines ?

- Va-t-il y avoir un reboisement ?
- Quelles espèces vont être replantées à la place des Pins d'Alep ?
- Et pourquoi tant de travaux ?

Beaucoup de questions restent sans réponses. Les feux de forêts n'ont-ils pas de tous temps fait partie de l'histoire et de la dynamique des paysages

méditerranéens, dont les stratégies adaptatives permettent des régénérations rapides ?

Si les travaux de remise en état paysager et d'exploitation économique des bois brûlés s'imposent, tous les travaux lourds de reboisements complémentaires sont à craindre. Sans succès garanti en région méditerranéenne, ceux-ci mobilisent de gros moyens et sont toujours très impactant et perturbateurs pour le milieu.

Ces nouveaux chantiers constitueraient une nouvelle agression et une double peine pour l'environnement après celle de l'incendie ; et pourquoi vouloir remettre systématiquement et artificiellement du vert sur la colline, ce que sait faire bien mieux que l'homme, la nature avec ses propres moyens ?

Face à un incendie, ici d'origine naturelle, nous ne pourrions que déplorer que l'on n'ait pas donné cette chance à celle-ci.

Les travaux en images



Le Pin de l'Aigoune et Vallon du Tuvé vus d'en haut



Les « machines » pendant les travaux

En tenant compte du nombre de journées passées sur le terrain et des prospections effectuées, nous pouvons déjà tirer les premières conclusions de l'impact de l'incendie sur les populations d'orchidées du massif.

1. Tout d'abord, comme nous l'avons observé au mois de février, l'incendie en lui-même ne semble pas avoir eu d'influence immédiate sur les orchidées (vingt-quatre espèces), plantes pourvues de bulbes souterrains ou de rhizomes assurant leur survie. Le feu n'a pas assez « chauffé » le sol pour atteindre les parties souterraines de ces plantes.
2. Nous avons multiplié le nombre d'observations et de pointages (1 922), du fait de l'ouverture du milieu par le feu. Nombre de plantes qui étaient auparavant invisibles cachées dans des broussailles denses et impénétrables, sont devenues visibles à l'œil nu et même de loin.
3. Il n'y a qu'à consulter les cartes des stations cartographiées avant l'incendie et celles des stations observées en 2018 pour s'en convaincre et se réjouir d'une telle récolte de données.

De nouvelles et belles découvertes ont été enregistrées comme *Ophrys marmorata*, et *Orchis simia*, ainsi que d'anciennes stations observées il y a plus de vingt ans et non revues depuis.

Mais...

Notre inquiétude se fait sévère au vu des travaux entrepris :

- Tout d'abord la mise à nu du sol, ce qui va entraîner la modification des paramètres climatiques de la zone.
 - a) Ensoleillement ;
 - b) Températures ;
 - c) Humidité...etc.

Le feu de forêt, catastrophe ou source de diversité ?

Les chroniques médiatiques se déchaînent sur les feux de forêts, quitte à entretenir des idées reçues sur un phénomène parfaitement naturel.

Que le feu de forêt ait une cause naturelle ou artificielle, il ne constitue en rien une « catastrophe ». Le feu est un « élément naturel »... La forêt est un être vivant qui naît et qui meurt avec le feu pour mieux se régénérer et revivre... Toutefois, les feux d'origine humaine (et donc évitables) peuvent être franchement préjudiciables s'ils sont trop fréquents.

Le feu est un élément fonctionnel de notre environnement. Il n'est pas seulement spécifique de notre époque moderne, car de tout temps, des récits

- Ensuite ce qui nous paraît plus grave encore :
 - a) La mise à sac des sols en surface par l'action des engins de chantier ;
 - b) Les travaux ont été effectués sur des sols imprégnés d'eau du fait d'un printemps relativement pluvieux, ce qui a augmenté l'impact des engins sur les sols ;
 - c) La création de fascines (dont l'usage est parfois bénéfique) qui là aussi va bouleverser les sols.

Alors...

- **Ce qu'il y a à faire après un incendie**

- a) Récupération possible du bois ;
 - b) Débroussaillage des arbres « sans valeur » ;
 - c) Travaux de régénération et protection des sols ;
 - d) Etc.
- Ou alors « **laisser faire la nature** », ce qui pose d'autres problèmes.
 - a) Problèmes des paysages... Ah, Le tourisme !
 - b) Il y a très peu de monde dans cette zone à l'écart des grands flux touristiques ; par ailleurs, les pistes DFCI (défense de la forêt contre les incendies) sont interdites à la circulation, et les randonnées à pieds sont réglementées pendant les périodes critiques.
 - c) Sécurité ? Quelle sécurité et la sécurité de qui ? Cette zone est déjà interdite !
 - d) Toutes les interdictions vont-elles éviter la circulation des motos, des quads et des 4 x 4 qui se fauillent sans autorisation sur les pistes et dans les bois ?

nous témoignent des ravages catastrophiques provoqués par les hommes... La région méditerranéenne étant une des plus concernées.

Les forêts et les garrigues méditerranéennes qui sont plus sensibles au passage des flammes ont adopté des stratégies qui permettent la régénération naturelle après le passage du feu (rejet des souches ou recolonisation par des germinations favorisées par le feu). Les incendies entretiennent ainsi des périodes de régénération de la végétation avec des cycles différents suivant les intervalles de répit que l'homme ou les éléments naturels vont lui laisser.

Sans incendies, la région méditerranéenne serait recouverte par une formation forestière fermée et pauvre en espèces. Il est en effet reconnu que le feu régule les grands équilibres de cette région et favorise la création de milieux dits « ouverts » entretenus par les animaux par le passé et ensuite par les hommes.

Certains milieux ouverts présentent une grande richesse biologique et un intérêt de la préservation

de la biologie supérieure aux milieux forestiers en général.

Le feu peut provoquer des catastrophes par la destruction de constructions ou d'éléments de notre patrimoine, mais l'on peut se poser la question de l'opportunité de construire des habitations dans ces zones propices aux incendies, alors que la construction est réglementée et interdite en zones inondables ainsi que dans les zones d'avalanches en montagne !

Les orchidées cartographiées sur le site

Nom	Nb d'observations
<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich.	89
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce	21
<i>Cephalanthera rubra</i> (L.) Rich.	1
<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz	1
<i>Epipactis tremolsii</i> Pau	20
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.	27
<i>Himantoglossum robertianum</i> (Loisel.) P. Delforge	250
<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw.	12
<i>Neotinea maculata</i> (Desf.) Stearn	216
<i>Ophrys apifera</i> Huds.	5
<i>Ophrys passionis</i> Sennen ex J. Devillers-Terschuren & P. Devillers (= <i>O. caloptera</i> ex J. Devillers-Terschuren & P. Devillers nom nov. 2006)	138
<i>Ophrys fuciflora</i> (F.W. Schmidt) Moench subsp. <i>souchei</i> R. Martin & E. Véla	6
<i>Ophrys lupercalis</i> Devillers & Devillers-Tersch.	485
<i>Ophrys litigiosa</i> E.G. Camus (= <i>Ophrys araneola</i> Reichenbach)	En limite de la zone
<i>Ophrys lutea</i> Cav.	3
<i>Ophrys marmorata</i> G. Foelsche & W. Foelsche (= <i>O. delforgei</i> P. Devillers & J. Devillers-Terschuren)	4
<i>Ophrys provincialis</i> (Baumann & Künkele) Paulus	10
<i>Ophrys scolopax</i> Cav.	2
<i>Ophrys vetula</i> Risso	6
<i>Orchis anthropophora</i> (L.) All.	9
<i>Orchis olbiensis</i> Reut. ex Gren.	13
<i>Orchis purpurea</i> Huds.	230
<i>Orchis simia</i> Lam.	2
<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich.	272
Total	1 922

Quelques orchidées du site



Ophrys scolopax



Ophrys lutea



Ophrys passionis



Ophrys provincialis



Orchis olbiensis



Orchis simia,
une découverte pour le massif



*Himantoglossum
robertianum*



Limodorum abortivum



*Ophrys fuciflora
subsp. souchei*



Cephalanthera rubra

Perspectives, avenir

À quoi servirait cette étude si elle ne restait que ponctuelle ?

Nous formulons le projet d'une continuité dans les années à venir afin de suivre et de mieux comprendre l'évolution de ce que nous avons observé et cartographié.

Nous sommes conscients :

- des difficultés auxquelles nous allons certainement nous heurter du fait des dégâts occasionnés sur le terrain par les travaux prévus, même si nous n'avons pas encore idée de leur ampleur ;
- et que ce travail de terrain va demander plusieurs années, tant au niveau de la cartographie qu'à celui de l'évaluation.

Remerciements

Ils s'adressent à tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cette étude, sans en oublier aucun !

- En particulier, à ce cher Georges GUENDE pour ses conseils et la relecture de ce dossier !
- Au conseil départemental de Vaucluse qui nous aide en subventionnant en partie nos travaux ;
- Au CBNMed pour sa collaboration à la cartographie des orchidées de PACA ;

- À Laurent MICHEL du PNR du Luberon pour sa collaboration ;
- À Michel INGRAND pour les informations communiquées ;
- Et aux services de l'ONF qui nous ont autorisés à parcourir le massif en voiture.

Bibliographie

- DELAIGUE J., 1996.- Le vallon de Charbieux (suite). Étude botanique d'un site incendié. *Bull. mens. Soc. linn. de Lyon* : 65-7 : 197-220.
- REMY C., 2018, Des cendres à la Vie, *Le courrier de la Nature* N° 308 (janvier-février 2018). Société nationale de protection de la nature.
- BONNET V. & TATONI T., 2003.- Analyse spatiale et fonctionnelle de la réponse de la végétation après incendie en basse Provence calcaire. *Forêt Méditerranéenne - L'association de la forêt et des espaces naturels forestiers méditerranéens*. T. XXIV, n°4, 2003, pp. 385-402.
- VELA E. & BONNET V., 1999.- Après l'incendie de l'Étoile. *Bull. Soc. linn. Provence*, t. 51, 2000 : 3-9. ISSN 0373-0875.

Fond de cartes :

SCAN25 © copyright IGN-pfar 2017
Pôle territorial DFCI, RDV techniques n°35 - hiver 2012
- ONF15

*Rue Aramand - 84240 LA MOTTE-D'AIGUES
Tél. : 04 86 78 42 32
Courriel : rolandavignon@sfr.fr

~~~~~

## La Société Méditerranéenne d'Orchidologie

Association déclarée en 1996, initialement Société, Vaclusienne, puis Provençale et enfin Méditerranéenne d'Orchidologie, du fait de l'élargissement de son aire géographique d'activités.  
Domiciliée en Vaucluse (France), elle a pour but l'étude et la protection des orchidées sauvages.



Elle constitue globalement une base juridique à ses actions :

- à caractère scientifique : études de terrain, cartographie ;
- d'éducation à l'environnement : sorties de terrain, conférences, diaporamas, expositions, etc...
- de diffusion des connaissances, et de publication.

Elle a aussi pour but de tisser un réseau de partenariat avec d'autres associations, les professionnels, institutions, administrations et tous les partenaires travaillant dans le même but **la protection de la nature...**



## Observations d'orchidées à Sampeyre, dans le Piémont (Italie)

par Martine et Olivier GERBAUD\*

**Résumé.**– Des observations d'orchidées, en particulier du genre *Gymnadenia*, effectuées début juillet 2018 sur la commune de Sampeyre, dans le Piémont (Italie), sont rapportées.

**Mots clés.**– Orchidées ; *Orchidaceae* ; *Gymnadenia* ; *Nigritella* ; Piémont ; Sampeyre ; flore d'Italie.

**Abstract.**– Observations on some orchids, belonging to the genus *Gymnadenia* in particular, that were observed in the Italian territory of Sampeyre (Piedmont) at the beginning of July 2018, are reported.

**Key words.**– Orchids ; *Orchidaceae* ; *Gymnadenia* ; *Nigritella*; Piedmont; Sampeyre ; flora of Italy.

**Zusammenfassung.**– Es werden einige Taxa vor allem der Gattung *Gymnadenia* vorgestellt, die Anfang Juli 2018 im Piemonte, nahe Sampeyre (Italia), angetroffen wurden.

Début juillet, Luca ODDONE, un éminent transalpin membre du GIROS, l'équivalent de la SFO en Italie, m'avait demandé mon avis sur quelques photos prises au col de Sampeyre (bourgade piémontaise alors totalement inconnue de nous et située dans une zone assez peu parcourue par les orchidophiles... pour lors).

Et, à la manière des Florentins, il m'avait aussi appâté avec une photo de l'hybride *Gymnadenia conopsea* × *Pseudorchis albida*... (Photo 1).

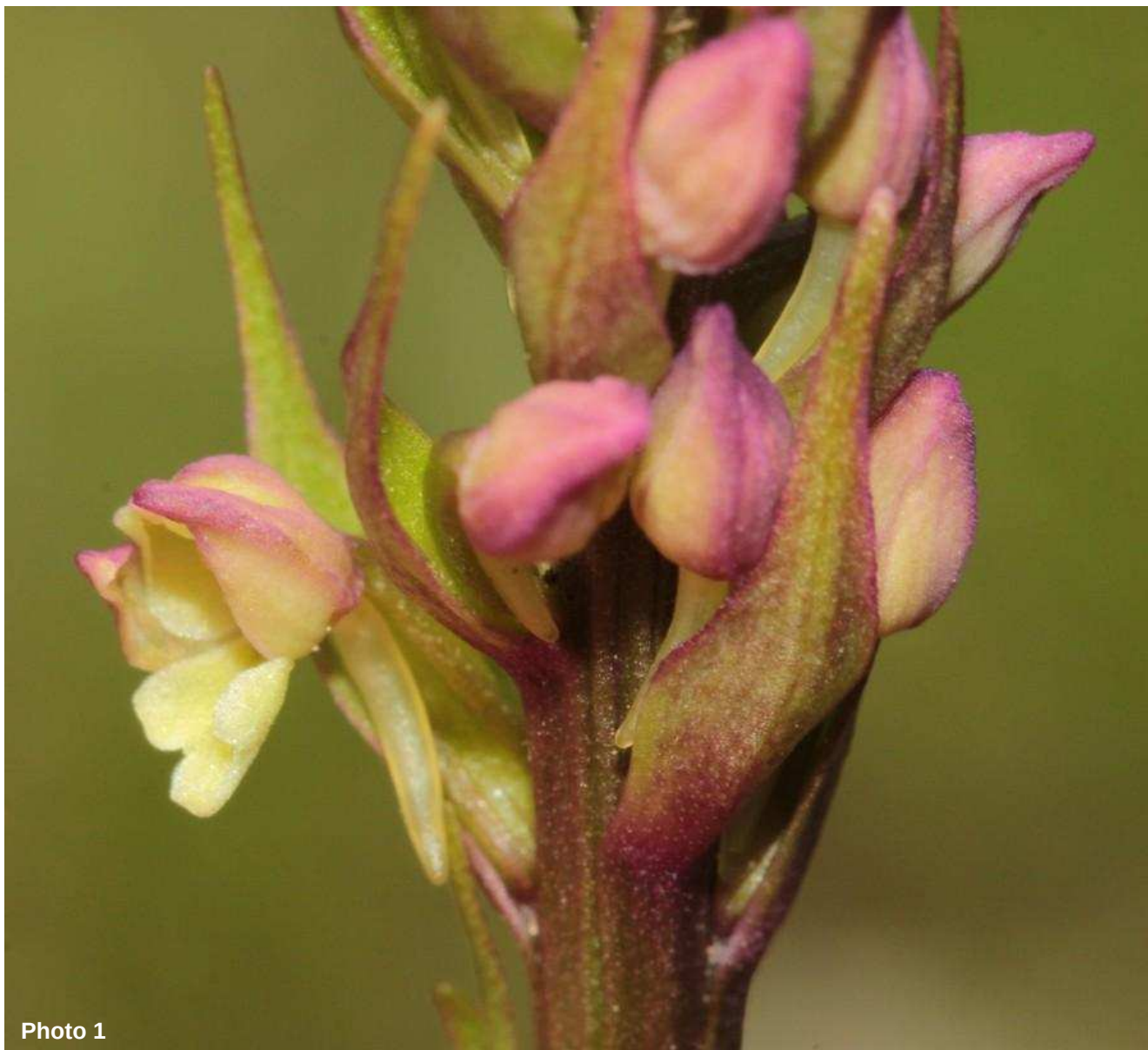


Photo 1

Un rêve pour nous ! De ce fait, et avec quelques indications de Luca, nous partons découvrir ce secteur les 7 et 8 juillet dernier.

On peut rejoindre Sampeyre depuis le col Agnel (à l'ouest du mont Viso et au sud de l'Izoard), ou, via le mont Cenis ou le tunnel de Fréjus (notre op-

tion : environ quatre heures de route cependant). Ensuite, de Sampeyre au col du même nom, reste une montée de 18 km (bitumée, mais avec de jolis trous).

Déjà, l'environnement est splendide ! (Photos 2 à 4).



Ensuite, très proches de ce col, ou après quelques petits kilomètres sur des pistes correctes (c'est là le réseau militaire italien érigé pour relier plusieurs vallées, digne de celui du Colle delle Fi-

nestre), les stations se découvrent. Souvent un vrai paradis : sur certaines, des milliers de *Pseudorchis albida*, *Gymnadenia conopsea* et *G. corneliana* sont présents... (Photos 5 et 6).



Photo 6

*G. corneliana* est la star du secteur, et se décline sous de nombreux tons, y compris en jaune (photos 7abcd à 12).



Photo 7a



Photo 7b



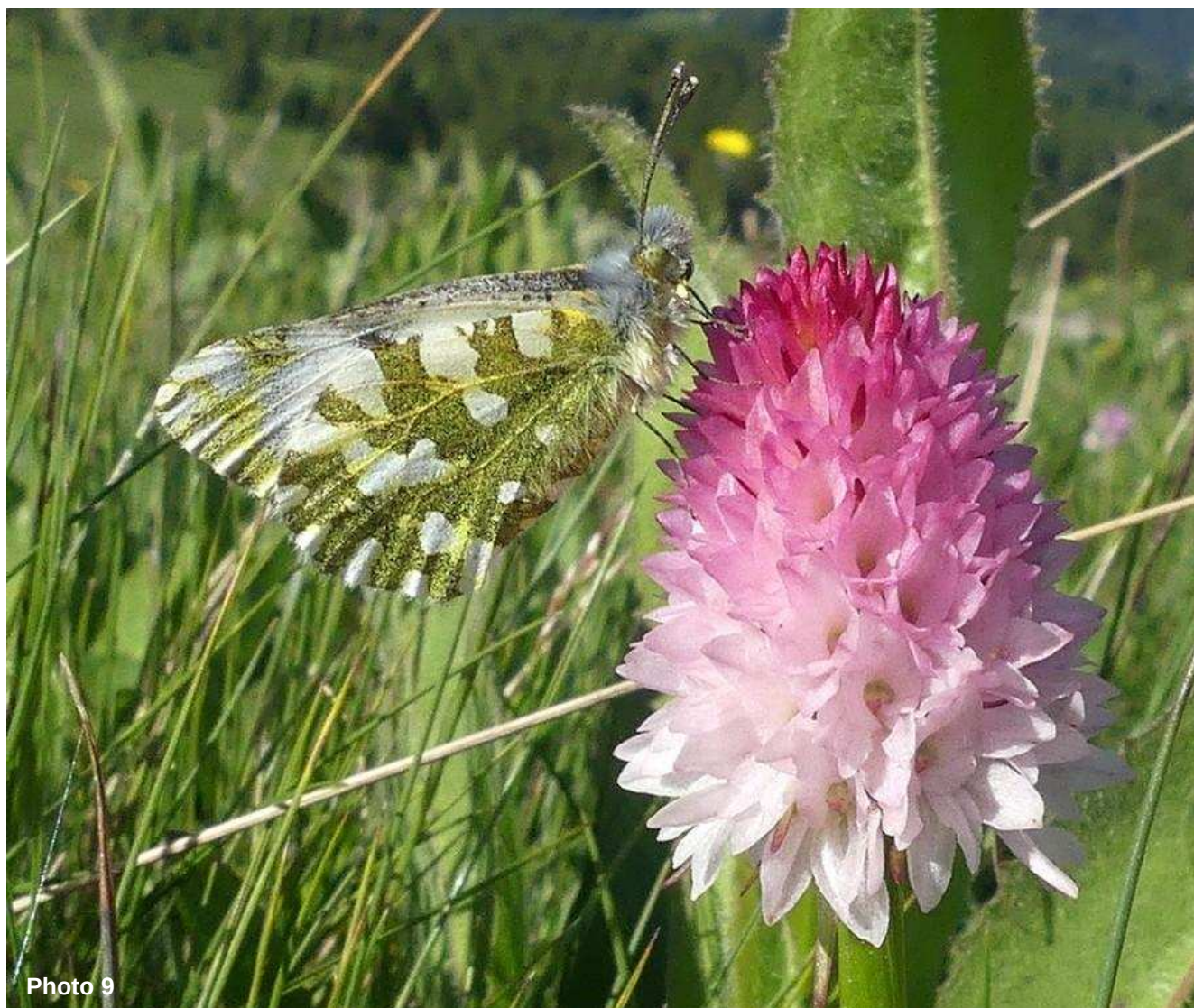




Photo 12

Il est très compliqué cependant d'y trouver un hybride sans de vrais bons repères et sans point GPS formel (surtout sur une pente parfois assez raide).



Photo 13



Photo 14

À défaut de l'hybride souhaité (celui présenté en début d'article), nous trouverons cependant un pied de *G. conopsea* x *G. corneliana* (photo 12), et surtout un hybride *G. corneliana* x *P. albida* (photos 13 à 15).

Cet hybride est plutôt rare.

Il n'aurait été observé que six fois :

- d'abord au pied de l'Obiou, en Isère (France), par Gilbert BILLARD (22 juillet 1995). Puis à Cervières, sur les pentes de l'Izoard (Hautes-Alpes, France), le 14 juillet 2007 (par Olivier TOURILLON) et, sur un autre site voisin, le 16 juillet 2010 (Olivier TOURILLON, Elisabeth et Jean-Luc ROUX et Annie et Michel PINAUD).
- ensuite, une première fois dans le Piémont (Cuneo, Castelmagno, Valle Grana, Italie) le 18 juillet 2016 (Renato LOMBARDO).
- enfin de nouveau dans le Piémont (Cuneo, Elva, Colle di Sampeyre, Italie), le 7 juillet 2018 (deux pieds distincts : l'un par Angelo MASCHIO & Mauro ANDREOLI, l'autre par Martine et Olivier GERBAUD).

Cet hybride est d'ailleurs en voie de description sous *xPseudadenia huxleyana* Oddone et al.

Bien entendu, plusieurs autres orchidées étaient présentes (*Orchis mascula*, *Traunsteinera globosa*, *Coeloglossum viride*, etc.), mais aussi un lusus de *Pseudorchis albida* avec fleurs non résupinées (lequel semblait être un hybride au premier coup d'œil !) (Photo 16).



Photo 15



Photo 16

### Bibliographie succincte :

GERBAUD, M. & GERBAUD, O., 1996.- Considérations sur *Nigritella corneliana* (Beauverd) Golz & Reinhard : histoire, variabilité et hybrides. *L'Orchidophile* 27 (n°120) : 24-36.

GERBAUD, M. & GERBAUD, O., & G. BILLARD, O., 1997.-  $\times$ *Dactylodenia aravardii* hyb. nat. nov. (= *Dactylorhiza traunsteineri*  $\times$  *Gymnadenia odoratissima*) et *Pseudorchis albida*  $\times$  *Nigritella corneliana*, deux rarissimes hybrides intergénériques de l'Isère. *L'Orchidophile* 28 (n°126) : 61-68.

GERBAUD, O. & SCHMID, W., 1999.- Les hybrides des genres *Nigritella* et/ou *Pseudorchis*, die Hybriden der

Gattungen *Nigritella* und/oder *Pseudorchis*. *Cahiers de la S.F.O.* n° 5.

TOURILLON, O., 2014.- À la découverte des Orchidées des Hautes-Alpes. Editions des Hautes-Alpes: 90.

**Et encore merci à Luca ODDONE, pour nous avoir indiqué ce petit paradis...**

\*Martine et Olivier GERBAUD  
Chemin de Berlandier  
F-38580 Allevard-les-Bains  
[gerbaud.olivier@wanadoo.fr](mailto:gerbaud.olivier@wanadoo.fr)

## Bilan 2018 de la cartographie en Isère

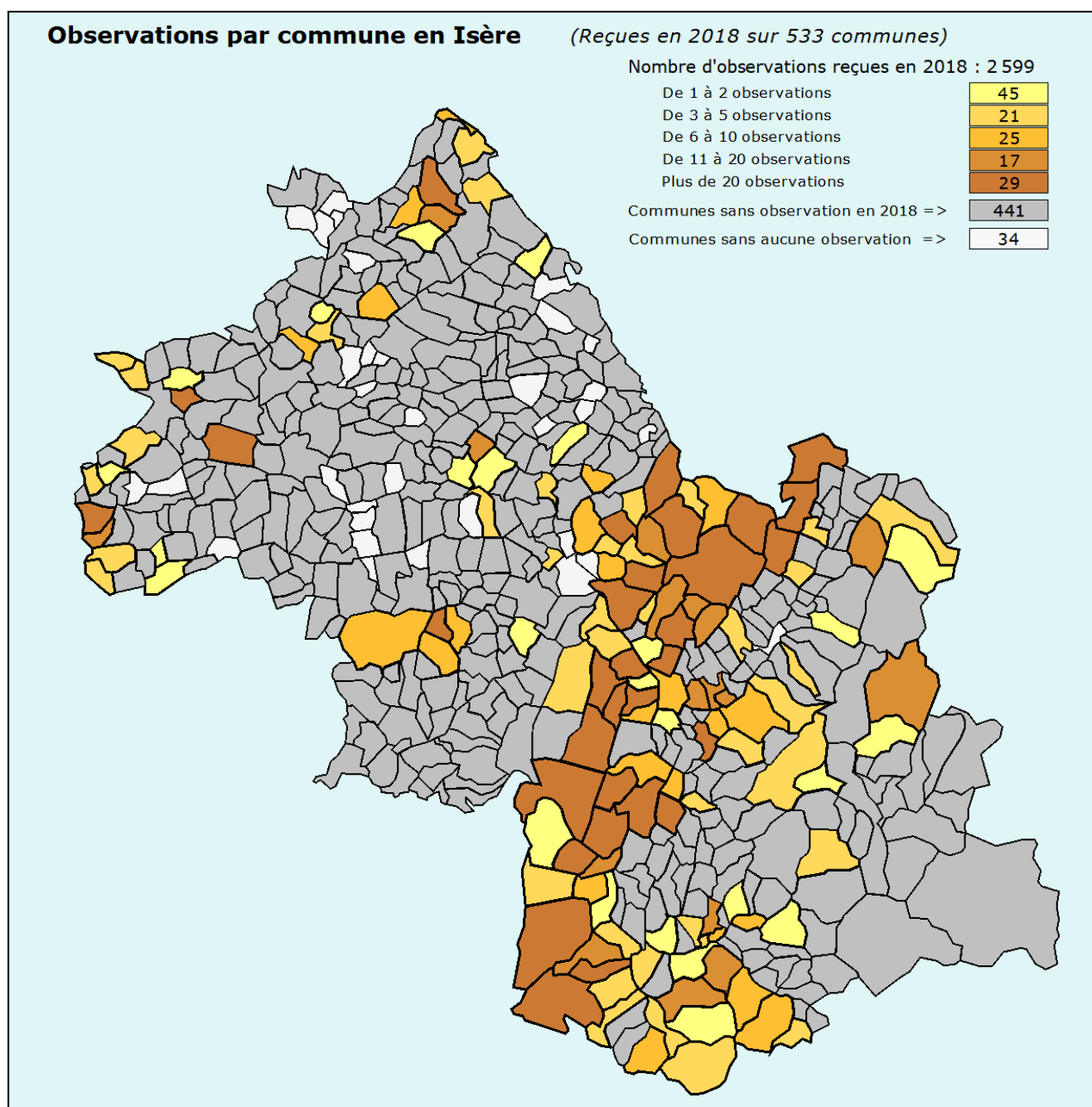
par Jacques BRY\*

Voici un rapide bilan global de la cartographie en Isère. On pourra aussi retrouver les principales découvertes de 2018 pages 25 à 27.

À la fin de 2017, la base de données cartographiques de l'Isère contenait 59 902 observations ; à ce jour, avec 2 593 relevés introduits en 2018 elle en contient 62 495. Parmi ces 2 593 données nouvelles 2 267 sont des observations de 2018, le reste (326 données) concerne des données antérieures à 2018, mais saisies seulement cette année dans Or-

chisauvage. Le nombre de données issues d'Orchisauvage est de 2 314 soit 89 % du total, pourcentage qui devrait descendre aux environs des 3/4 à réception des données CBNA (Conservatoire Botanique Alpin) en fin d'année.

La carte ci-dessous représente **le nombre d'observations recensées en 2018 par commune**. On y constate que 17 % des communes ont été visitées ; deux d'entre elles (Saint-Pierre-de-Chartreuse et Saint-Laurent-du-Pont) ont bénéficié de plus de

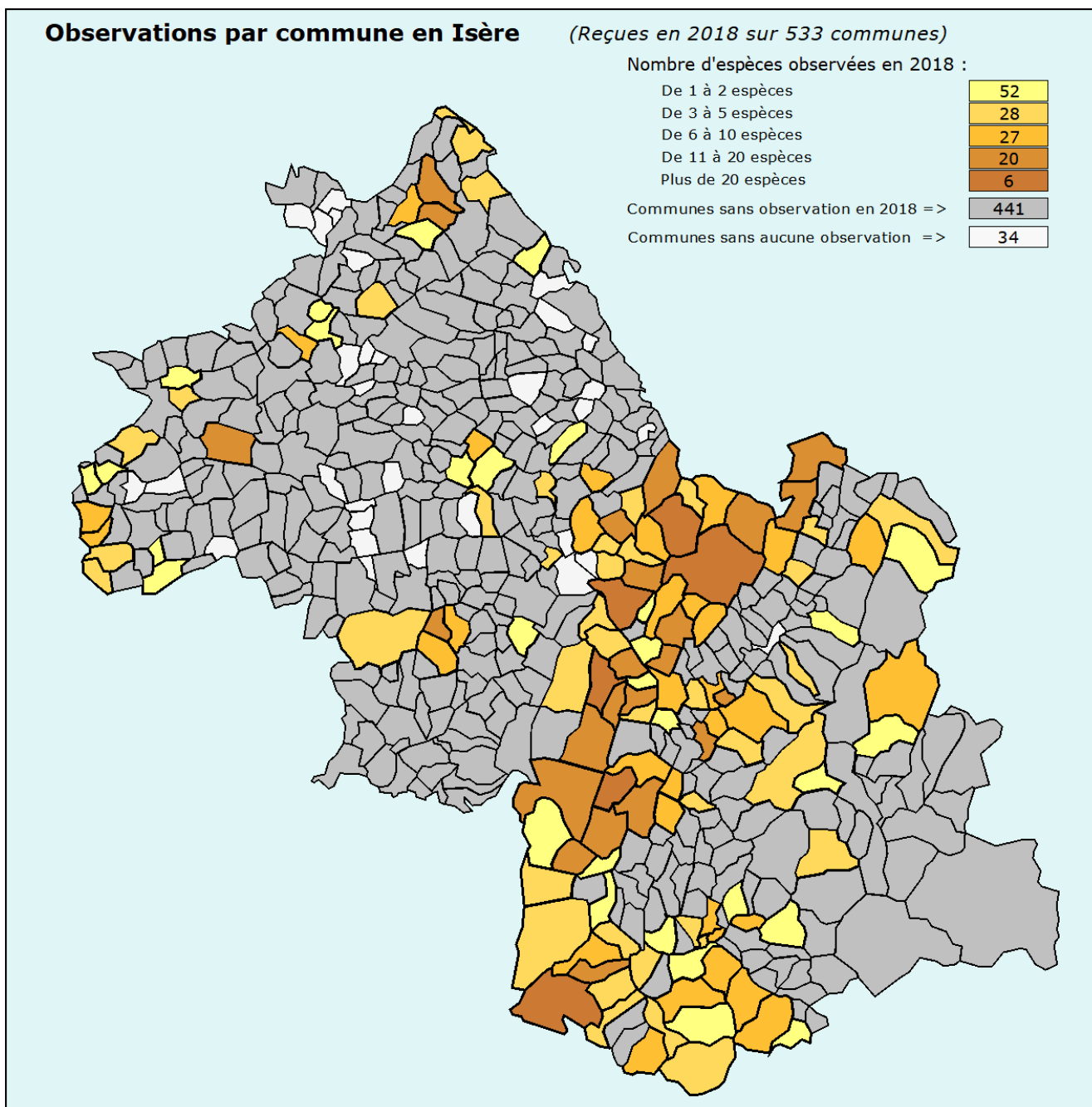


300 relevés d'observations, et trois (Voreppe, Engins et Chichilianne), de plus de 100... Hormis la commune de Chichilianne, haut lieu de l'orchidophilie iséroise, qui est visitée chaque année par de nombreux observateurs de toutes régions (et pays), il est clair que l'on doit ces nombreuses observations à des orchidophiles locaux assidus que je remercie au passage !

Voici maintenant la cartographie 2018 **du nombre d'espèces observées par commune** ; ici

les six communes comportant le plus d'espèces observées sont, dans l'ordre, Saint-Pierre-de-Chartreuse et Engins (à égalité avec 36 taxons), Chichilianne (28 taxons), Saint-Laurent-du-Pont (25 taxons), Voreppe (24 taxons) et Saint-Paul-de-Varces (22 taxons).

Nota : Ce bilan ne prend pas en compte les observations d'hybrides.



\*Courriel : [jbry38@yahoo.fr](mailto:jbry38@yahoo.fr)

## Une rencontre étonnante à Lesbos (Grèce)

Texte et photos de Michel SÉRET\*

Avec mes amis orchidophiles de l'association SERAPIAMEDICA, nous organisons chaque année, des sorties et voyages, pour la découverte des orchidées de France et du bassin méditerranéen.



*Ophrys helenae* - 15 avril 2018, Lesbos (Grèce)

Lors de la première quinzaine d'avril 2018, ce furent les îles égéennes orientales de Samos et Lesbos qui attirèrent notre curiosité. Sur l'île de Lesbos, le 15 avril, après une belle journée de découvertes, en particulier de très belles stations d'*Ophrys homeri* et d'*Anteriorchis sancta*, sur le chemin du retour à l'hôtel, mon regard fût attiré, sur le bas-côté de la route, par un ophrys de grande taille. Après notre arrêt, nous partîmes à sa rencontre, en fait, il y avait deux pieds d'un ophrys que je n'avais jamais vu, mais qui me rappelait *Ophrys helenae* (Renz). Je ne l'imaginais que dans l'Épire, et le nord-ouest de la Grèce, soit à plus de 400 km à vol d'oiseau de ce site, et restais incrédule.

Depuis quelques jours, nous avions remarqué un véhicule immatriculé en Hongrie, avec quatre personnes, visiblement attirées par les orchidées. Sur une station magnifique d'*Ophrys homeri*, nous nous

rencontrons et engageons la discussion, mi-anglais, mi-allemand, avec eux et en particulier avec leur guide, un professeur du département botanique de l'université de Debrecen en Hongrie, spécialiste de l'écologie et la taxonomie des Orchidacées, Attila MOLNAR. Je lui montrais sur mon appareil (l'avantage du numérique sur les diapositives) les photos prises de cette plante. Il me confirma la détermination d'*Ophrys helenae*.

Le pied le plus grand, laxiflore, mesurait soixante centimètres de haut en fin de floraison, et comportait sept fleurs, dont une suffisamment fraîche pour être photographiable ; le plus petit, haut de trente-cinq centimètres, portait deux fleurs, dont une également fraîche. Ces plantes poussaient en toute bordure de chaussée, sur un sol sablonneux.

L'examen des fleurs montrait des sépales verts lavés de rose, le supérieur rabattu sur le gynostème ; les pétales verts sont triangulaires, le labelle entier, ovale losangique, globuleux, velouté, avec cette coloration très particulière rouge cerise, sans



*Ophrys helenae* - 15 avril 2018, Lesbos (Grèce)

macule, une pilosité blanchâtre sur les épaules et les bords ; la base du labelle et le centre sont plus foncés, avec une petite marge jaunâtre des bords et surtout de l'extrémité ; la cavité stigmatique est large, ses parois blanches ; les pseudo-yeux quasi inexistantes.

Cet ophrys fait partie du groupe *Mammosa* ; il a été décrit par RENZ sous le nom d'*Ophrys helenae* en 1928, avec comme synonymes : *Ophrys aranifera* subsp. *helenae* (Renz) Soó (1929) et *Ophrys mammosa* subsp. *helenae* (Renz) Soó (1974).

D'après DELFORGE (2016), la répartition de ce taxon est centrée sur l'Épire ; il est présent en Albanie, Macédoine grecque et Élide (Péloponèse). D'après LANDWEHR (1983), il a été trouvé également à Corfou, et serait présent dans les îles Ionniennes.

### Bibliographie

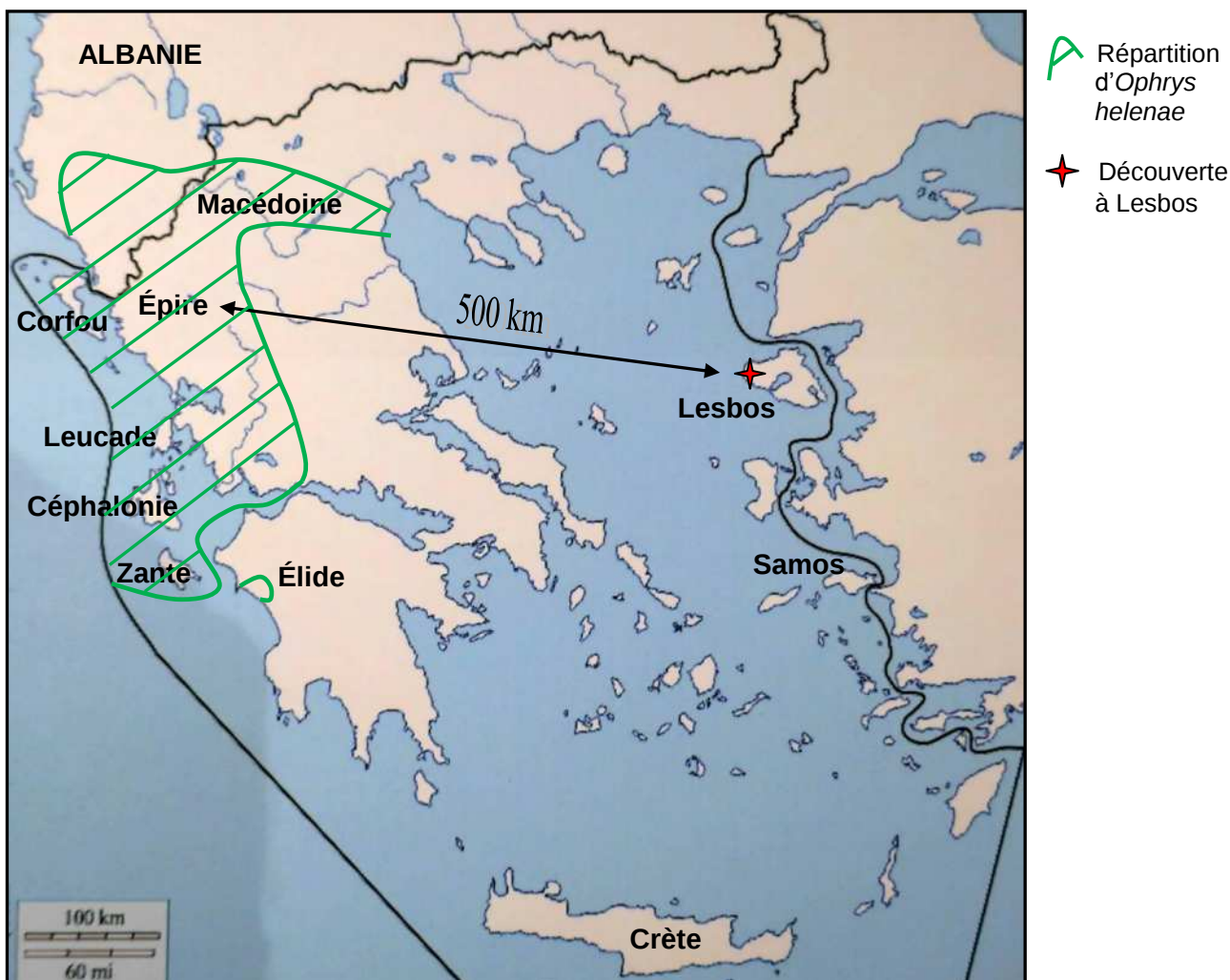
DELFORGE P., 2016.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. 4<sup>e</sup> édition. Delachaux et Niestlé, Paris. 544 p.

LANDWEHR J. 1983.- *Les orchidées sauvages de Suisse et d'Europe*. Vol II. Ed. Piantanida, Lausanne : 404-405.



*Ophrys helenae* - 15 avril 2018, Lesbos (Grèce)

\*Courriel : [michel.seret@hotmail.fr](mailto:michel.seret@hotmail.fr)



## La biodiversité, ha, ha, ha !

**L**A BIODIVERSITÉ ? « Tout le monde s'en fiche », s'est récemment emporté Nicolas Hulot devant les députés. Et d'annoncer, le 6 avril, un grand plan pour en finir avec « ce processus tragique, ce poison qui coule dans

les veines de l'humanité qu'est l'érosion de la biodiversité » (« Sud Ouest », 5/4). C'est beau. Sauf que...

● **Mai 2017** : pour y planter des vignes, des viticulteurs passent au bulldozer 20 hec-

tares des coteaux de Seyssuel (Isère), qui abritent des espèces protégées : couleuvre verte et jaune, lézard des murailles et, surtout, gagée des rochers, une petite fleur jaune dont c'est le dernier refuge en Isère. L'Etat avait pourtant pris, quatre ans auparavant, un arrêté préfectoral de protection sur les 87 hectares de ce biotope. Mais, en 2016, le Conseil d'Etat l'a annulé pour vice de forme, et, comme c'est curieux, la préfecture a « oublié » d'en reprendre un autre. Laquelle se justifie ainsi au « Canard » : « Les acteurs locaux se sont engagés dans une démarche participative de protection de l'environnement. » Détruire pour mieux protéger, un nouveau concept. Denis Deloche, de l'association Nature vivante : « Hulot aurait dû donner une injonction ou arrêté pour qu'il reprenne un arrêté de protection ! »

● **En juin 2017**, le préfet du Rhône décide de déménager une pépinière industrielle de 20 hectares dans l'île de la Table-Ronde, entre Solaize et

Vernaison. Cette île de 400 hectares se trouve être, accessoirement, la plus grande forêt alluviale d'un seul tenant du sud-est de la France. Huit cents classes d'écoliers y viennent chaque année observer castors, loutres et orchidées. Qui, mais voilà : la pépinière, employant 70 salariés à 500 mètres de là, doit dégager en raison du plan de prévention de risque technologique. Située sur une rive du Rhône, elle se trouve trop près de l'usine Total... Pourquoi s'embêter à chercher plus loin ? Vincent Gaget, naturaliste, rappelle que « plus de 20 millions d'euros d'argent public a été dépensé pour renaturer (sic) ce site ». C'était bien la peine ! Et pas un mot du ministre...

● **Le 21 novembre 2017**, le Premier ministre, Edouard Philippe, confirme, aux assises de la mer, la décision prise par Ségolène Royal d'implanter un parc éolien industriel au large de l'île d'Oléron, en plein parc naturel marin. Une décision

que la dame du Poitou avait prise contre l'avis de ses propres services... Et Nicolas Hulot ne trouve rien à y redire. Pourtant, d'ici à 2023, l'allemand WPD s'apprête à planter entre 60 et 80 éoliennes dans une zone classée Natura 2000, zone de protection spéciale (ZPS) et zone spéciale de conservation (ZSC). Difficile de faire plus protégé !

Contacté par « Le Canard », le ministère assure qu'il n'y a pas d'« incompatibilité a priori », mais que « les études sont en cours ». Pour Dominique Chevillon, vice-président du parc naturel marin et de la Ligue de protection des oiseaux, pas de doute : « Les puffins ou les sternes, espèces en voie d'extinction, viennent hiverner dans cette zone. On y trouve aussi des dauphins et la nurserie des derniers esturgeons d'Europe. C'est le pire endroit du littoral où mettre un parc éolien ! »

La biodiversité, comme dit l'autre, tout le monde s'en fiche...

**Professeur Canardeau**

Le Canard enchaîné du 2 mai 2018  
 (transmis par Philippe DURBIN)

### Des milliers d'orchidées détruites...

Mi-mai 2018, la destruction de plusieurs milliers de pieds d'orchidées sur le Massif de Crussol, en zone Natura 2000 (Soyons, Cornas-Châteaubourg) a été constatée par les services de la DDT de l'Ardèche, dont *Ophrys bertolonii* (protection nationale), *Orchis provincialis* (protection nationale), et *Neotinea tridentata* (protection régionale). Les tubercules de l'année (limodores, orchis, ophrys,...) étaient déterrés, les hampes florales laissées sur place.

Parfois l'objet de vandalisme horticole ce qui a souvent incité leur inscription à des listes de protection nationale ou régionale, les orchidées sont sensibles à la destruction et se régénèrent difficilement. Rappelons que la plupart des orchidées sauvages développent des relations symbiotiques avec des champignons, en particulier au moment de la germination des graines. Chez de nombreuses espèces, le champignon demeure au niveau du système racinaire où il assure un approvisionnement minéral en échange de sucres produits par l'orchidée. Extrêmement fragiles, les espèces prélevées dans la nature ne peuvent donc se repiquer comme de vulgaires bulbes ornementaux et possèdent de très faibles chances de reprise si les champignons symbiotes sont absents du milieu d'accueil.

Après enquête et surveillance du site par l'ONCFS et la communauté de commune Rhône-Crussol, les coupables ont été identifiés mais n'ont pas été interpellés. Il s'agissait finalement de plusieurs sangliers, particulièrement habiles quant au mode opératoire au point de semer la confusion auprès des experts inquiets à l'idée d'une nouvelle vague de vandalisme horticole...



Issu de la lettre d'information du conservatoire botanique du Massif central du 15 juin 2018  
 (transmise par Jean-François TISSERAND - photo Martine GRIVAUD - DDT de l'Ardèche)

# Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

## Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne  
Courriel : [contact@sfo-rhone-alpes.fr](mailto:contact@sfo-rhone-alpes.fr) Site : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/>

**Président d'honneur : Pierre Jacquet** - Courriel : [p-jacquet@wanadoo.fr](mailto:p-jacquet@wanadoo.fr)

## COMPOSITION DU BUREAU

**Président : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais

Courriel : [michel.seret@hotmail.fr](mailto:michel.seret@hotmail.fr)

**Vice-président : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : [gil.scappaticci@wanadoo.fr](mailto:gil.scappaticci@wanadoo.fr)

**Trésorier : Alain Lemaitre** - 1034 route des Monts - 42450 Sury-le-Comtal

Courriel : [lemaitrealan@aol.com](mailto:lemaitrealan@aol.com)

**Trésorier adjoint : Éric Détrez** - Bt A2, 65 rue Joseph-Bertoin - 38600 Fontaine

Courriel : [eric.detrez38@gmail.com](mailto:eric.detrez38@gmail.com)

**Secrétaire : Philippe Durbin** - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : [durbinphil@gmail.com](mailto:durbinphil@gmail.com)

**Responsable cartographie et coordinateur du site Internet : Jacques Bry** - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : [jbry38@yahoo.fr](mailto:jbry38@yahoo.fr)

**Responsable du bulletin : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : [gil.scappaticci@wanadoo.fr](mailto:gil.scappaticci@wanadoo.fr)

## COMPOSITION DU C.A.

Olivier Bitaud, Jacques Bry, Bernard Cérage, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Jérôme Gauthier, Olivier Gerbaud, Alain Lemaitre, Bernard Nallet, Daniel Prat, Serge Rolandez, Gil Scappaticci, Michel Séret, Jean-François Tisserand.

## RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

**Ain : Bernard Nallet** - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Jean-François Tisserand** - 678 rue Apollo 11 - 07500 Guilherand-Granges. Courriel : [jf.tisserand@free.fr](mailto:jf.tisserand@free.fr). **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérage** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St-Rambert. Courriel : [doms.bonardi@wanadoo.fr](mailto:doms.bonardi@wanadoo.fr). **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

## CARTOGRAPHES

**Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :**

**Jacques Bry** - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : [jbry38@yahoo.fr](mailto:jbry38@yahoo.fr)

**Cartographes départementaux :**

**Ain : Bernard Nallet** - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : [BernardNallet@aol.com](mailto:BernardNallet@aol.com)

**Ardèche : Alain Gévaudan** (cartographe-relais) - 93 rue Édouard Vaillant - 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : [Gevaudan.Alain@wanadoo.fr](mailto:Gevaudan.Alain@wanadoo.fr)

**Conservatoire botanique national du Massif central** - Le Bourg -

43230 Chavagniac-Lafayette - Courriel : [cbnmc@wanadoo.fr](mailto:cbnmc@wanadoo.fr)

**Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : [gil.scappaticci@wanadoo.fr](mailto:gil.scappaticci@wanadoo.fr)

**Isère : Jacques Bry** - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : [jbry38@yahoo.fr](mailto:jbry38@yahoo.fr)

**Loire : Bernard Cérage** - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne

Courriel : [bercerange@orange.fr](mailto:bercerange@orange.fr)

**Rhône : Olivier Bitaud** - 24 rue de la Colline - 69380 Chessy-les-Mines

Courriel : [olivier.bitaud@free.fr](mailto:olivier.bitaud@free.fr)

**Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : [thierry.delahaye@wanadoo.fr](mailto:thierry.delahaye@wanadoo.fr)

**Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais Courriel :

[michel.seret@hotmail.fr](mailto:michel.seret@hotmail.fr), et **Sophie Daulmerie** - Bât. B, impasse des Tilleuls, Amphion-les-Bains - 74500 Publier. Courriel : [sophie1701@yahoo.fr](mailto:sophie1701@yahoo.fr)

